



Politiques et représentations des épidémies. Analyse comparée de la construction d'un problème de santé global

Emmanuel Eliot, Marion Amalric, Clelia Gasquet, Philippe Jeanne, Laurence Joselin, Nadia Lepastourel

► To cite this version:

Emmanuel Eliot, Marion Amalric, Clelia Gasquet, Philippe Jeanne, Laurence Joselin, et al.. Politiques et représentations des épidémies. Analyse comparée de la construction d'un problème de santé global: La pandémie de grippe A/ H1N1 et les campagnes de vaccination à travers les presses écrites francophones et anglophones. [Rapport de recherche] Grands réseaux de recherche Haut Normands. 2014. halshs-01015536v2

HAL Id: halshs-01015536

<https://shs.hal.science/halshs-01015536v2>

Submitted on 16 Dec 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



PROJET PRES (2011-2013)

POLITIQUES ET REPRESENTATIONS DES EPIDEMIES

*Analyse comparée de la construction
d'un problème de santé global*

*La pandémie de grippe A/ H1N1 et les campagnes de vaccination
à travers les presses écrites francophones et anglophones.*

Emmanuel Eliot (direction scientifique)

Auteurs

Nom. Prénom.	STATUT	CONTRIBUTION
AMALRIC Marion	Maître de conférences en géographie UMR CITERES, université de Tours.	Traitements et analyses sous Alceste et Tropes
ELIOT Emmanuel	Professeur de géographie, UMR IDEES, Université de Rouen.	Responsable scientifique, traitements et analyses, rédaction.
GASQUET- BLANCHARD Clélia	Maître de conférences en géographie, Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, UMR ESO.	Revue de la littérature, Traitements et analyses sous Alceste et Tropes.
JEANNE Philippe	Ingénieur d'études linguiste, UMR IDEES Rouen.	Traitements et analyses du corpus sous Alceste, rédaction.
JOSELIN Laurence	Ingénieur de recherches, Docteur en psychologie, Grhapes, INSHEA, Suresnes.	Revue de la littérature, Analyse du corpus sous Tropes, rédaction
LEPASTOUREL Nadia	Maître de conférences en psychologie, CRPCC EA 1285, Université Rennes 2	Traitements et analyses du corpus sous Tropes, rédaction.

Avec la participation de :

BALDINI Florent	Etudiant en Master 2 géographie, Université de Rouen	Indexation des corpus
LELUYER Diane	Etudiante Master en géographie, Université de Rouen.	Travail sur les corpus
MAREC Yannick	Professeur d'histoire, GRIHS, Université de Rouen.	Revue de la littérature
TIERCIN Aurélien.	Etudiant Master géographie, Université de Rouen.	Indexation des corpus
BONNET Emmanuel	Maître de conférences UMR IDEES, Université de Caen	En détachement au Centre IRD de Ouagadougou, Burkina Faso
DAUDE Eric	Chargé de Recherches CNRS, UMR IDEES, Université de Rouen.	En détachement au Centre de Sciences Humaines, Delhi, Inde.

TABLE DES MATIERES

Partie 1	7
POSITION DE RECHERCHE, SOURCES ET METHODOLOGIE.....	7
<i>1-1 Politiques de santé et représentations : état de l'art et orientation de la recherche.</i>	<i>7</i>
1-1-1 L'analyse des représentations et des politiques dans les études sur les épidémies	7
1-1-2 Interroger un problème de santé global : le cas de la pandémie de grippe A/ H1N1	12
1-1-3 L'information médiatique pour étudier la pandémie de grippe A/ H1N1	18
<i>2-1 Sources et caractéristiques des corpus</i>	<i>22</i>
2-1-1 Les travaux sur les flux médiatiques : difficultés et méthodologie.....	22
2-1-2 Construction et description des corpus.	26
<i>3-1 Méthodologie.....</i>	<i>34</i>
3-1-1 Mondes lexicaux et ALCESTE.....	35
3-1-2 Les « univers de références » et TROPES.....	39
PARTIE 2	43
PRINCIPAUX RESULTATS	43
<i>2-1 Caractéristiques des presses écrites : corpus, couvertures, échelles.</i>	<i>43</i>
2-1-1 Définition des mondes lexicaux dans les deux corpus.....	43
2-1-2 Comparaison des thèmes selon les couvertures et en fonction des échelles traitées	49
<i>2-2 Dynamique de l'information dans les deux corpus.....</i>	<i>57</i>
2-2-1 Séquences du discours : comparaison des deux corpus	57
2-2-2 Lieux cités et représentations associées.....	68
<i>2-3 Usages et temporalité du mot « grippe » dans les deux corpus.</i>	<i>80</i>
2-3-1 Corpus francophone.....	80
2-3-2 Corpus anglophone.....	94

<i>2-4 Acteurs du discours.....</i>	<i>108</i>
2-4-1 Temporalités selon les corpus.....	108
2-4-2 Interactions entre acteurs	114
<i>2-5 Styles et contenus du discours.....</i>	<i>122</i>
2-5-1 Sur le corpus francophone complet	122
2-5-2 Sur le corpus anglophone complet.	123
2-5-3 Sur le corpus francophone en fonction du type de couverture	125
2-5-4 Sur le corpus anglophone en fonction du type de couverture	129

CONCLUSION	133
-------------------------	------------

BIBLIOGRAPHIE.....	142
---------------------------	------------

ANNEXES.....	148
---------------------	------------

Annexe 1 : ANALYSE DES CARACTERISTIQUES MORPHO-SYNTAXIQUES SOUS TROPES.....	148
Annexe 2 PHASES D'ANALYSE SOUS TROPES.	154
Annexe 3 : TRAVAUX DE VALORISATION EFFECTUES AU COURS DE LA PERIODE DE RECHERCHE.....	157

TABLE DES FIGURES

Figure 1 cas de grippe A H1N1 répertoriés par l'OMS par pays (2009-2010).....	15
Figure 2 Dates clés de l'action de l'OMS (Avril 2009-Mars 2010).	17
Figure 3 Articles (en % du total des articles par mois) avec le mot H1N1 entre janvier 2009 et décembre 2010. (échelle arithmétique)	27
Figure 4 Articles (en % du total des articles par mois) avec le mot H1N1 entre janvier 2009 et décembre 2010. (échelle logarithmique)	27
Figure 5 Part des langues dans les articles citant « H1N1 » entre janvier 2009 et décembre 2010.	28
Figure 6 Part des articles des corpus (anglais / français) et part du total des cas relevés par l'OMS par semaine.	30
Figure 7 Types de sources (en % du total de chaque corpus)	31
Figure 8 Couverture des sources (en % du total de chaque corpus)	31
Figure 9 Pays émetteur des sources (en % du total du corpus)	32
Figure 10 Détails « autres pays » dans le corpus anglophone ...	32
Figure 11 Détails « autres pays » dans le corpus francophone .	33
Figure 12 Echelles des sujets traités (en % de chaque corpus) .	33
Figure 13 Proportion d'articles selon les mondes lexicaux (anglais et français) : tri croissant.....	48
Figure 14 Proportion d'articles pour chaque monde lexical identifié (corpus en langue française).....	49
Figure 15 Proportion d'articles pour chaque monde lexical identifié (corpus en langue anglaise).....	49
Figure 16 Dynamique mensuelle du monde lexical « alerte et étiologie » dans les deux corpus	62
Figure 17 Dynamique mensuelle du monde lexical « gestion politique » dans les deux corpus.....	63
Figure 18 Dynamique mensuelle du monde lexical « populations vulnérables à vacciner» dans les deux corpus.	63
Figure 19 Dynamique mensuelle des autres mondes lexicaux dans le corpus francophone.....	64
Figure 20 Dynamique mensuelle des autres mondes lexicaux dans le corpus francophone.....	65
Figure 21 Lieux cités dans le corpus francophone (juillet-septembre 2009)	69
Figure 22 Graphes sémantiques du corpus francophone (période juillet-septembre 2009).....	70
Figure 23 Lieux cités dans le corpus francophone (octobre 2009-Février 2010).....	71
Figure 24 Graphes sémantiques du corpus francophone (période octobre 2009-Février 2010).....	72
Figure 25 Lieux cités dans le corpus anglophone (juillet-septembre 2009).	74
Figure 26 Graphes sémantiques du corpus anglophone (période juillet- septembre 2009).....	75
Figure 27 Lieux cités dans le corpus anglophone (octobre 2009-février 2010).Total lieux cités : 2059 Total mots : 364503 = 0,56% du total.....	75
Figure 28 Graphes sémantiques dans le corpus anglophone (période octobre 2009-Février 2010).....	78

Figure 29 Temporalités des mots « grippe espagnole », « grippe porcine » et « grippe H1N1 » dans le corpus francophone.	80
Figure 30 Graphe sémantique du mot « grippe espagnole » dans le corpus francophone.	82
Figure 31 Graphe sémantique du mot « grippe porcine » dans le corpus francophone.	83
Figure 32 Graphe sémantique du mot « grippe H1N1 » dans le corpus francophone.	85
Figure 33 Thèmes associés aux mots grippe « espagnole » grippe « porcine » et « H1N1 » dans le corpus francophone.	87
Figure 34 Temporalités des mots « grippe aviaire », « grippe saisonnière » dans le corpus francophone.	88
Figure 35 Graphe sémantique du mot « grippe saisonnière » dans le corpus francophone.	89
Figure 36 Graphe sémantique du mot « grippe saisonnière » dans le corpus francophone.	90
Figure 37 Thèmes associés aux mots grippe « aviaire et saisonnière » dans le corpus francophone.	92
Figure 38 Temporalités du mot « vaccin H1N1 » dans le corpus francophone.	92
Figure 39 Graphe sémantique du mot « vaccin H1N1 » dans le corpus francophone.	93
Figure 40 Temporalités des mots « Spanish influenza », « Swine influenza » et « H1N1 influenza » dans le corpus anglophone.	94
Figure 41 Graphe sémantique du mot « Spanish influenza » dans le corpus anglophone.	96

Figure 42 Graphe sémantique du mot « Swine influenza » dans le corpus anglophone.	98
Figure 43 Graphe sémantique du mot « H1N1 influenza » dans le corpus anglophone.	100
Figure 44 Thèmes associés aux mots influenza « Spanish, Swine, H1N1 » dans le corpus francophone.	101
Figure 45 Temporalités des mots « avian influenza et seasonal influenza » dans le corpus anglophone.	101
Figure 46 Graphe sémantique du mot « avian influenza » dans le corpus anglophone.	102
Figure 47 Graphe sémantique du mot « seasonal flu » dans le corpus anglophone.	104
Figure 48 Thèmes associés aux mots « avian influenza » et « seasonal flu » dans le corpus anglophone.	105
Figure 49 Temporalité du mot « H1N1 vaccine » dans le corpus anglophone.	106
Figure 50 Graphe sémantique du mot « H1N1 vaccine » dans le corpus anglophone.	107
Figure 51 Temporalités et graphes sémantiques associés aux mots « OMS/WHO » dans les corpus francophones et anglophones.	111
Figure 52 Temporalités et graphes sémantiques à la catégorie « instances politiques » dans les corpus francophones et anglophones.	112
Figure 53 Temporalités et graphes sémantiques à la catégorie « laboratoires pharmaceutiques » dans les corpus francophones et anglophones.	113
Figure 54 Éléments issus des croisements entre acteurs du discours (corpus francophone)	117

Figure 55 Eléments issus des croisements entre acteurs du discours (corpus anglophone).....	121
---	-----

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 Corpus : données, filtre et doublons.....	31
Tableau 2 Définition des mondes lexicaux dans le corpus en langue française.....	45
Tableau 3 Définition des mondes lexicaux dans le corpus en langue anglaise.	47
Tableau 4 Définition des mondes lexicaux en fonction du type de presse écrite. Comparaison des presses en langues françaises et anglaises.	52
Tableau 5 Définition des mondes lexicaux en fonction du type de couverture. Comparaison des presses en langues françaises et anglaises	54
Tableau 6 Définition des mondes lexicaux en fonction de l'échelle du sujet traité. Comparaison des presses en langues françaises et anglaises.	56
Tableau 7 Analyse chronologique de l'information (par mois) pour les deux corpus.	60
Tableau 9 Traitements du corpus francophone complet.....	123
Tableau 10 Traitements du corpus anglophone complet.....	125
Tableau 11 Traitements du corpus francophone par couverture : niveau régional	126
Tableau 12 Traitements du corpus francophone par couverture : niveau national	128

Tableau 13 Traitements du corpus francophone par couverture : niveau international	129
Tableau 14 Traitements du corpus anglophone par couverture : niveau régional	130
Tableau 15 Traitements du corpus anglophone par couverture : niveau national	131
Tableau 16 Traitements du corpus francophone par couverture : niveau international	132

Partie 1

POSITION DE RECHERCHE, SOURCES ET METHODOLOGIE

1-1 Politiques de santé et représentations : état de l'art et orientation de la recherche.

Un bilan non exhaustif de la production scientifique associée à ces deux thématiques peut-être effectué en s'appuyant sur la littérature en géographie, psychologie et histoire. Deux grandes orientations peuvent être relevées dans la littérature. La première concerne les représentations d'une maladie ou d'un groupe d'acteurs. La seconde porte sur les politiques de santé associées aux épidémies et leurs gestions.

1-1-1 L'analyse des représentations et des politiques dans les études sur les épidémies

En géographie, les pandémies récentes (SRAS, VIH/ SIDA, Chikungunya..) (Brown M., 1995, *Asthana S.* 1996, par exemple) (Wenstein P., Srilata R., 2009 ; Wenstein P., Srilata R., 2008) ont été assez bien documentées. Les auteurs montrent comment des lieux et des espaces sont porteurs d'une diversité de représentations (Bailey, C., Convery, I., Mort, M. and Baxter, J.

(2006)) et que certaines d'entre elles peuvent réapparaître au cours de l'histoire. Par exemple, lors de l'épidémie de SRAS de 2003, les populations du quartier de China Town de New York (Eichelberger L., 2007) furent l'objet d'un discours stigmatisant qui réintroduisait des archétypes issus du XIX^{ème} siècle, à la lumière du contexte économique et géopolitique du début du XXI^{ème} siècle.

En psychologie sociale, l'étude des représentations de la maladie a pour objet de comprendre le sens qu'elle a pour les personnes; le sens donné ayant pour conséquence d'induire des attitudes et des comportements (Herzlich, 1969). Les cultures traditionnelles ne sont pas effacées par la médecine moderne : les conceptions anciennes perdurent et s'enchevêtrent aux conceptions médicales qui émergent (Herzlich, 1969). Les maladies ont longtemps représenté le mal absolu. Elles sont ressenties et vécues comme des phénomènes collectifs avec la recherche d'un bouc émissaire (Adam et Herzlich (1994). A Haïti, l'apparition de l'épidémie du VIH / SIDA dans les années 1980 fut étroitement associée à une théorie du complot

impliquant la CIA (Central Intelligence Agency) et le gouvernement des Etats-Unis. Du côté de ces derniers, c'est l'image de l'homme noir et le développement d'une catégorisation en groupes à risque, les 4H (Hémophiles, Haïtiens, Homosexuel et Héroïnomanes), qui fut diffusée par les instances administratives comme le CDC (Center for Diseases Control) ou la FDA (Food and Drug Administration). P. Farmer (1996) réussit ainsi à relier l'expérience des populations touchées au cadre géopolitique et idéologique de la construction de représentations de l'épidémie du VIH/ SIDA.

L'image des maladies évolue cependant au fil du temps et des découvertes médicales (Adam et Herzlich, 1994). Avec la tuberculose par exemple, la maladie passe d'un mal collectif à une dimension plus individuelle (Sontag, 1979). La maladie est ainsi perçue comme une atteinte fulgurante, qui avec le sentiment de peur, a pour conséquence la séparation, ou la "mise hors du monde" (Adam et Herzlich, 1994) de l'individu. Sontag (1979) remarque d'ailleurs qu'une maladie qui provoque la peur sera ressentie comme contagieuse, qu'elle le soit

réellement ou non. Toutefois, la nature, l'imagerie autour de cette mort varie considérablement entre les maladies. Par exemple, comme le souligne Sontag (1977), *"A dater des romantiques (...), la tuberculose devint une variante du mal d'amour"* (p.33). Avec le cancer en revanche, la mort est effrayante, atrocement angoissante, sans esthétisme et souvent accompagnée de grandes souffrances.

D'une façon plus générale et du point de vue des représentations, deux catégories se distinguent : la maladie peut être perçue comme une entité exogène ou endogène (Herzlich, 1969 ; Laplantine 1989). Ces deux modes de perception induisent une représentation différente du soin (Laplantine 1989). Lorsque la maladie est perçue comme une entité exogène, c'est-à-dire comme un élément étranger entré par effraction dans le corps d'un individu, le soin doit anéantir la maladie, avec laquelle il ne faut pas composer. La maladie ou son symptôme représente "l'ennemi à abattre". C'est le médecin qui trouve dans l'arsenal thérapeutique à sa disposition ce qui lui paraît convenir pour juguler les symptômes de la personne

(Laplantine, 1989) Dans la maladie exogène, elle apparaît à la suite de l'ingestion, de "l'intrusion" d'un objet dans le corps, qu'il soit réel ou symbolique. Dans cette conception, l'homme est naturellement sain, mais un agent étranger va provoquer le mal. Il peut s'agir d'un démon ou sorcier, d'agents nocifs, de microbes, etc. Si, au contraire, la maladie est interprétée comme une entité endogène, elle n'est pas considérée comme un élément étranger, extérieur, intrusif, mais elle fait partie du malade, elle vient de lui. La guérison consiste alors en une activité régulatrice. Il s'agit d'aider le malade à se défendre, à stimuler et encourager les défenses intrinsèques de l'organisme. Dans ce sens, le malade se guérit lui-même, il devient son propre thérapeute et le médecin perd son rôle de guérisseur (Laplantine, 1989). Dans ce type de représentations, la maladie est la conséquence d'un manque et apparaît comme une sanction, une punition de la personne touchée. Le malade aurait commis une faute (dieux, groupe social...), aurait transgressé un tabou ou les valeurs du groupe social. La représentation tend ainsi à *"résider dans le refus d'assumer une responsabilité dans le*

déclenchement même de la maladie" (Herzlich, 1969, p.71). En somme, le poids des représentations sur les comportements humains est fondamental.

Elles jouent aussi un rôle sur la dynamique des activités économiques, sur les politiques mises en place ou comme opérateur de leurs transformations. Par exemple, l'épidémie de fièvre aphteuse qui toucha une partie du bétail anglais en 2007 eut des effets importants : non seulement sur les pratiques des agriculteurs et des consommateurs mais aussi sur les dispositifs de surveillance, de contrôle et de gestion des risques. (Scott A., Christie M., Midmore P., 2004).

Les recherches conduites en géographie insistent sur l'articulation entre échelle, représentations et action politique. Par exemple, analysant les épidémies de choléra dans le San Francisco de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècles, S. Craddock étudie comment la mise en place de la politique de contrôle des épidémies à l'échelle locale est étroitement associée à certaines représentations du corps (Craddock S., 2000a. ;

Craddock S., 2000b.). A l'échelle nationale, le rôle de l'Etat et de ses relais dans la politique de lutte des épidémies peut parfois paraître ambigu. Par exemple, Carter E.D (2009) étudie le rôle de l'Etat argentin dans la lutte contre le paludisme dans les années 1930. Il montre ainsi que la lutte contre les moustiques et le développement de l'offre de soins n'ont pas constitué un franc succès. L'un des principaux objectifs de l'Etat argentin fut en fait de chercher à contrôler et à définir « le problème malaria » en communiquant sur les causes « sociales » et « environnementales » de la maladie ainsi que sur les stratégies qu'il comptait mettre en place pour la lutte contre l'épidémie. La construction du discours et les représentations qu'elles peuvent véhiculer constituent donc un enjeu important dans la mise en place de politiques sanitaires contemporaines. Dans le contexte contemporain, certains auteurs montrent que les notions de « sécurité » et de « vulnérabilité » sont devenues centrales dans le discours véhiculé par les acteurs et institutions internationales (Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en particulier) lors des épisodes du Syndrome Respiratoire Aigu

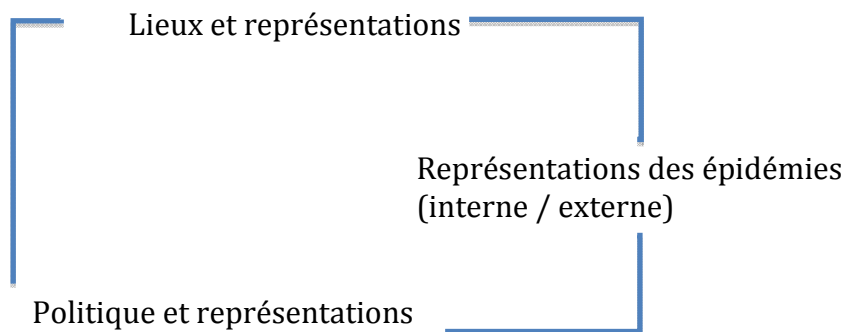
(SRAS) de 2003 de la grippe H1N1 de 2009, (Warren A., Bell M., Budd L., 2010 ; Brown T. et al. 2011).

En histoire, les travaux sur les pratiques sociales et sur les transformations des cadres politiques ont fait aussi l'objet de différents travaux (Bourdelaïs P. 2003, Bourdelaïs P., Faure O.(dir), 2005) en mettant l'accent sur les contextes, les acteurs et leurs pratiques (Bourdelaïs P. (dir) 2001, Bourdelaïs P., 2003 ; Bourdelaïs P., Faure O. (dir), 2005, Marec Y., (2006).

Les travaux sur le choléra de P. Bourdelaïs et J-P Ralaut se sont appuyés sur des données d'archives et ont éclairé les dispositifs et mesures mises en place par les acteurs politiques lors de l'épidémie de choléra morbus de 1832 en France. Ils montrent le rôle joué par l'épidémie dans les changements sociétaux au cours du XIX^{ème} siècle en ce qui concerne la montée de l'hygiénisme et l'accroissement du prestige du corps médical. Cette analyse est aussi développée dans les travaux de Murard L., P. Zylberman (1996) qui analysent l'application des doctrines hygiénistes entre 1870 et 1918. Ils analysent la responsabilité de l'Etat dans la mise en place de la santé publique, la nature

composite du savoir ainsi que les césures et contradictions entre experts, médecins et acteurs politiques. De cette manière, ils montrent l'articulation entre pouvoir et savoir dans la mise en place des politiques de santé. Cette analyse du contexte français prend plus de sens dans la comparaison qui est faite avec l'analyse des différences avec les politiques anglaises ou allemandes mises en place au cours de la même période. L'ouvrage coordonné par Y. Marec (2006) insiste sur le poids des représentations des acteurs dans la prise de décisions politiques ainsi que les conflits, rivalités et complémentarités entre les différents acteurs sanitaires ainsi que les populations ciblées par les représentations et les actions mises en place. Les travaux permettent ainsi d'interroger le jeu des rapports entre autorités administratives et initiatives locales et leur insertion dans une politique sanitaire intégrant plusieurs niveaux décisionnels et d'action. L'intérêt d'une telle approche permet aussi de montrer la spécificité d'un système en le comparant à d'autres et à l'appréhender à travers ses caractéristiques.

En résumé, les travaux conduits sur les épidémies ont montré le rôle central des représentations, leur diversité et leur importance dans les interactions entre les acteurs. Elles structurent les idéologies, les savoirs et peuvent être au fondement des décisions politiques. Dans l'analyse de ces représentations, la prise en compte des interactions entre acteurs, systèmes de représentations, échelles d'action et de décisions constitue un enjeu central.



A partir de ces travaux, les recherches conduites dans ce projet et exposées dans ce rapport proposent de développer plusieurs points.

1-1-2 Interroger un problème de santé global : le cas de la pandémie de grippe A/ H1N1

A partir des années 1990, La distinction entre santé publique nationale et internationale tend en effet à s'effacer au fur et à mesure que le discours sur les risques, menaces et dangers, qu'ils soient de nature environnementale, écologiques ou sanitaires, deviennent plus prégnants dans les sociétés, mais aussi en raison d'une plus forte globalisation des systèmes de soins. La notion reste cependant difficile à définir et a été reprise par différentes disciplines mais aussi par les acteurs internationaux. Elle s'insère ainsi dans les stratégies de gestion de la « sécurité » et des « risques » portée par l'Organisation Mondiale de la Santé. Les questionnements associés à la « santé globale » sont ainsi véritablement apparus à partir des années 1990. Précédemment, les travaux sur la « santé globale » traitaient essentiellement de l'histoire des agents épidémiques et de leurs circulations.

D'une façon générale, la notion recouvre deux orientations : d'une part, l'étude de la dynamique des maladies infectieuses et d'autre part, celle des acteurs internationaux (OMS, FMI) ou privés en relation avec leurs rôles croissants dans la mise en place des politiques de santé des pays ou des régions du monde. Les travaux portant sur l'étude des maladies émergentes ou reviviscentes, l'étude comparée des politiques publiques et du rôle des acteurs publics et privés dans la protection des populations constituent généralement trois entrées plus particulièrement étudiées dans les travaux associés à la « santé globale » (Brown T., Moon G., 2012).

Cependant, ces questionnements sur les acteurs, les politiques et les épidémies interrogent peu le processus par lequel l'épidémie est devenue un problème de santé. Dans ce rapport, il s'agit ainsi de mettre l'accent sur ces processus de construction. C. Gilbert et E. Henry (dir, 2009) insistent en effet sur l'opposition entre les travaux orientés acteurs (études des populations et des effets sur leur santé) et celles des institutions

publiques (façon dont elles intègrent les demandes venant de la société civile). Pour les auteurs, ces deux types d'analyses peuvent présenter une série de biais. En effet, en centrant uniquement l'analyse sur le discours, on donne aux représentations un poids très important au détriment des analyses centrées sur l'action. A contrario, en orientant uniquement la réflexion sur les événements, on n'insiste pas sur le contexte qui a pu les « contenir » ou les « instituer ». Les politiques sont certes indissociables de leurs représentations, mais aussi des relations et des rapports de force entre acteurs.

L'étude des interactions permet en fait d'apporter une compréhension des relations entre acteurs ainsi que sur la manière dont un fait de santé a été construit par des représentations et est ainsi devenu un « problème de santé ». Ceci implique de mieux saisir comment les différentes actions se déploient dans le temps, les rapports de force qui se sont progressivement institués ainsi que les représentations qui ont circulés. En d'autres termes, il s'agit de mettre l'accent sur les

temporalités. Dans cette perspective, la définition d'un problème [de santé] renvoie donc à l'étude des enchaînements qui se développent différemment selon les acteurs. « *Chacun entretient en effet des relations spécifiques avec ce qui apparaît comme le problème et des relations plus ou moins directes avec les sphères de la décision publique et les espaces de débats* » (Gilbert & Henry 2009 p. 22). L'enjeu associé à ce type de réflexion est ainsi de mieux comprendre comment l'information circule et préciser ce qui est échangé entre les différents acteurs et leurs espaces de débats en les resituant dans le temps.

Cette proposition de recherche est effectuée sur l'épidémie de grippe A H1N1. Entre avril 2009 et août 2010, la population mondiale fut touchée par un nouveau virus de la grippe A de sous-type H1N1. Parce qu'il s'agit d'un virus réassorti, intégrant des gènes d'origine porcine, aviaire et humaine, la propagation du H1N1 prit l'ampleur d'une crise sanitaire importante, à la fois au niveau mondial et des différents Etats. Sur la période, 550 000 cas positifs furent confirmés et 17 000 décès répertoriés en fonction des

différentes informations transmises par les Etats auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé (Figure 1). La plupart des Etats relevèrent des cas de grippe H1N1, mais le Mexique, les Etats-Unis, le Canada et la Chine furent les plus touchés selon l'O.M.S.

Face aux prévisions d'une vague épidémique débutant dans l'hémisphère nord à l'automne 2009 et touchant ensuite l'hémisphère sud, de nombreux gouvernements décidèrent de mettre en place des mesures exceptionnelles pour faire face à la pandémie. La vaccination constitua l'option choisie par la plupart d'entre eux mais elle fut pratiquée de manière très différente selon les pays. Ainsi, différentes stratégies furent mises en place en fonction de la disponibilité des vaccins, de leur coût, de leur type (avec ou sans adjuvant, par injection ou par inhalation...), du volume de la population à couvrir, des types de populations à vacciner (à risque, vulnérables...) ou encore de la fréquence de la vaccination (une ou deux doses). .

Cette période d'incertitude concernant la sévérité de l'épidémie et sur les effets de la campagne de vaccination fut

favorable au développement de nombreuses controverses, notamment sur la méconnaissance des causes de mutation de ce virus de la grippe, sur l'efficacité des antiviraux, sur les effets des campagnes de vaccination conduites et les conflits d'intérêts entre gouvernements et entreprises pharmaceutiques, Les acteurs et les thèmes impliqués dans ces controverses ne sont cependant pas nouveaux.

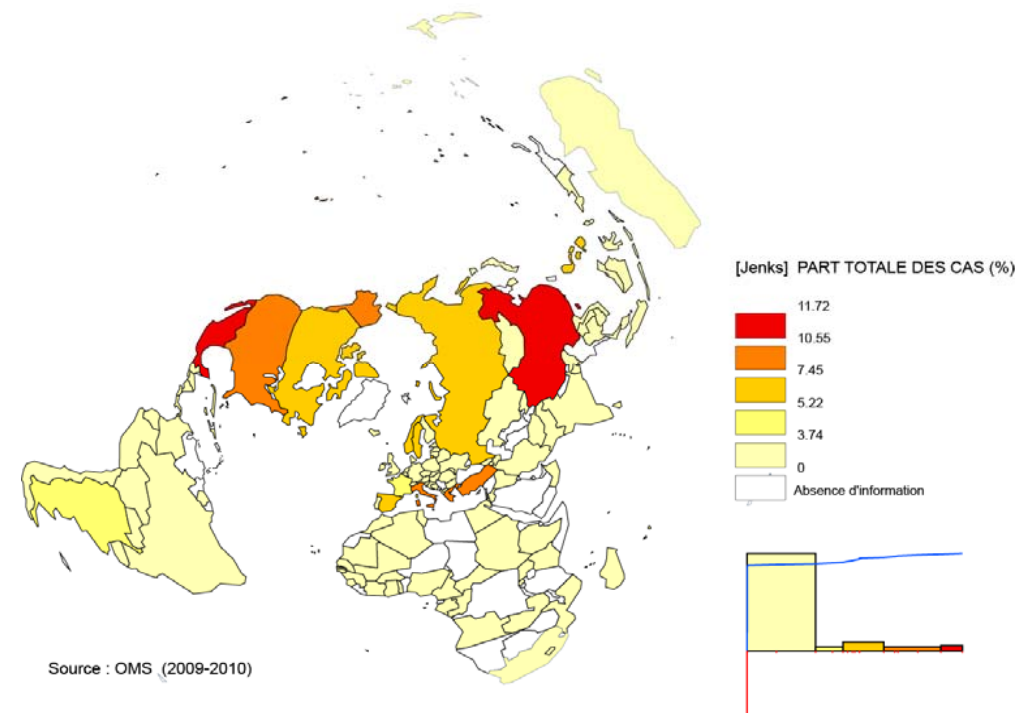


Figure 1 cas de grippe A H1N1 répertoriés par l'OMS par pays (2009-2010)

Premièrement, la pandémie du Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (SRAS) de 2003 avait renforcé les peurs sur la mutation des agents viraux, sur leur caractère nouveau,

énigmatique et dangereux. La riposte, conduite sous l'action de l'Organisation Mondiale de la Santé, utilisa le système d'alerte mondial (Global Outbreak Alert and Response Network – GOARN¹) destiné à “accroître la conscience de la vigilance des professionnels de santé et des voyageurs” (OMS, 2003²) face au risque épidémique. Le rôle de l'OMS et sa capacité à produire de l'information sur les agents viraux et à organiser les plans de lutte contre les épidémies s'est ainsi accru avec la grippe A H1N1. Ceci signifie que l'événement contribue à la création de dispositifs législatifs ou organisationnels spécifiques destinés à prendre en compte ou réduire les risques (November V., 2008).

¹ « Le GOARN est un dispositif technique de collaboration entre des institutions et des réseaux qui mettent leurs ressources (humaines et techniques) en commun pour identifier et confirmer le plus rapidement possible les épidémies de portée internationale, et y répondre dans les meilleurs délais. Son objectif principal est de contribuer à la sécurité sanitaire mondiale, par différents biais. La première réunion des partenaires fut organisée à Genève en avril 2000. Elle regroupait les représentants d'établissements techniques et scientifiques des Etats membres (initiatives médicales et de surveillance, réseaux techniques régionaux, réseaux de laboratoires), d'organismes du système des Nations Unies (l'UNICEF, HCR), le Comité international de la Croix-Rouge, Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et d'organisations internationales non gouvernementales humanitaires (Médecins sans Frontières, Comité international de secours, Epicentre). (Source : Gasquet C., 2010.) »

² OMS, 2003, « Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS): Statut de la flambée et leçons pour l'avenir », Genève, 11 p., [en ligne], http://www.who.int/csr/media/sars_wafr.pdf (consulté en novembre 2013)

DATE	
25-04-2009	Le samedi 25 avril, sur l'avis du Comité d'urgence appelé dans le cadre du Règlement sanitaire international, le Directeur Général a décidé que les événements actuels constituaient une urgence de santé publique de portée internationale
27-04-2009	Déclaration de la phase 4 : “Le Directeur général a décidé de faire passer le niveau d'alerte à la pandémie de grippe de la phase 3 actuellement en vigueur à la phase 4. Le passage à une phase d'alerte pandémique supérieure signifie que la probabilité d'une pandémie a augmenté, mais non qu'une pandémie est inévitable.” http://www.who.int/mediacentre/news/statements/2009/h1n1_20090427/fr/index.html . Cas confirmés par les laboratoires recensés par l'OMS
28-04-2009	Protocole de diagnostic des laboratoires publié
29-04-2009	Déclaration de la phase 5 “Le directeur général a décidé de passer au niveau d'alerte pandémique supérieur, c'est-à-dire de la phase 4 à la phase 5. Les pandémies de grippe doivent être prises au sérieux précisément parce qu'elles ont la capacité de se propager rapidement et à tous les pays.” http://www.who.int/mediacentre/news/statements/2009/h1n1_20090429/fr/index.html
02-05-2009	Kits diagnostics mis à disposition au niveau mondial
26-05-2009	Recommandation relative à la souche vaccinale
27-05-2009	Virus vaccins réassortis disponibles.
11-06-2009	Déclaration de la phase 6
26-06-2009	Consultation OMS sur les écoles et les rassemblements de populations.
13-07-	Détermination par le SAGE des groupes cibles à vacciner dont

2009	personnels de santé
17-08-2009	Appel à l'action pour réduire la pandémie
17-09-2009	Annonces de dons de vaccins
Octobre 2009	Suivi par l'indicateur d'intensité (sévérité) de l'épidémie ; suivi de la pandémie. Indicateur intensité permet de mesurer le degré d'affections respiratoires et la proportion de population ayant des affections aiguës.
Décembre 2009	Identification des sous-types viraux par région dans le monde.
07-01-2010	Coordination de la distribution des vaccins offerts par plusieurs pays et fabricants de vaccins.
21-01-2010	Décision du conseil exécutif de procéder à l'examen du fonctionnement du RSI en rapport avec la pandémie.
Février 2010	Septième réunion du comité d'urgence. Certains pays n'ont pas encore eu un pic épidémique. Maintien de la phase 6 d'alerte.
Mars 2010	Suivi du niveau d'activité des affections respiratoires par pays dans le monde.

Source :

http://whqlibdoc.who.int/publications/2010/9789242599923_fre.pdf

Figure 2 Dates clés de l'action de l'OMS (Avril 2009-Mars 2010).

Deuxièmement, débats et controverses se sont développés autour du risque lié à la vaccination. En 1998, le vaccin rougeole- oreillons-rubéole- (RRO en anglais) avait déjà fait l'objet de soupçons en particulier parce qu'il pourrait l'autisme chez certains enfants. La publication controversée du

Dr A. Wakefield (1998) au Royaume-Uni fut à l'origine de procès et de controverses qui durèrent plus de dix ans. Les rumeurs et les débats prirent une nouvelle ampleur aux Etats-Unis et au Canada en mettant l'accent sur le rôle d'un composé organique organo-mercuriel (thimérosal) utilisés avant 1990 dans les vaccins et susceptible de favoriser le développement de l'autisme. En France, le vaccin contre l'hépatite B lancé au début des années 1990 fut recommandé par les autorités sanitaires pour la population générale et obligatoire pour les travailleurs de la santé. Les fabricants de vaccins ont mené une intense campagne de promotion qui a conduit à une vaccination importante de la population (environ 20 millions de personnes). Dès le milieu des années 1990, des rapports concernant un lien entre le vaccin et les atteintes démyélinisantes (sclérose en plaque) et les maladies auto-immunes ont entraîné de vives réactions de la part de certains médecins et de la population. Ces informations ont conduit à semer le doute sur l'efficacité du vaccin et sur le rôle des fabricants. En 2008, des responsables de laboratoires pharmaceutiques furent d'ailleurs mis en examen.

Ces exemples montrent que dans la circulation de l'information, certains éléments de contenu peuvent s'agréger à d'autres ou « muter » par l'introduction d'autres éléments.

Troisièmement, débats et controverses ont porté la capacité d'action et de réponse des politiques publiques. Les « affaires du sang contaminé » qui touchèrent plusieurs pays dans les années 1980-1990 furent particulièrement relayées par les médias et conduisirent à mettre en exergue certains acteurs politiques. En France, comme le précise M. Brugidou (1993), *Le Monde* comme d'autres journaux ont par exemple amorcé un « processus d'autonomisation de l'affaire du sang contaminé », réduisant de plus en plus l'analyse de l'évènement à la « recherche des responsabilités ». En France, l'épisode de canicule de l'été 2003 souleva des critiques dans la presse concernant l'organisation du système de soins et sur la capacité du gouvernement de l'époque à prévoir et gérer les conséquences sanitaires de cet événement climatique. Pour certains, il a révélé une dépolitisation du débat politique offrant une scène pour une convergence sur le sujet. Pour d'autres, le débat se structura

moins autour de la critique du travail industriel mais plus sur les modalités entre adeptes de la croissance et les protecteurs de l'environnement et des consommateurs. Ces attentes spécifiques ont ainsi alimenté les émotions et les débats (Gaudin J-P., 2003).

Les controverses associées à la pandémie de grippe A/ H1N1 de 2009 intègrent ces différents points. Dans ces controverses, l'information médiatique joua un rôle particulièrement important.

1-1-3 L'information médiatique pour étudier la pandémie de grippe A/ H1N1

L'analyse du rôle des flux de médias, des technologies de l'information et de la communication constitue un enjeu important pour comprendre la dynamique de l'espace mondial contemporain. En effet, ils sont des contributeurs importants du processus actuel de mondialisation. A travers eux, des visions du monde, des valeurs et des modes de vie sont mis en présence. Les médias opèrent cependant de manière sélective en ciblant

certaines évènements ou certaines thématiques. Ainsi, à partir des années 1980, celle de la santé est devenue « un élément déterminant dans les choix éditoriaux et commerciaux » (Marchetti D., 2010, p.140). Les évènements liés au sang contaminé, à la vache folle, au vaccin contre l'hépatite B ont constitué autant d'objets privilégiés du traitement médiatique, faisant tour à tour "affaire", "scandale" ou "crise". Cette tendance s'accompagne d'un regard plus critique et d'un contenu plus politique qui sont traités de plus en plus par des journalistes généralistes au détriment des journalistes scientifiques. Cette évolution a des conséquences sur la manière dont l'information sera traitée (simplification, dramatisation, voire personnalisation lors de la crise du sang contaminé en France par exemple) (Marchetti D., 2010). Dans ces moments, les médias ont joué un rôle nouveau en mettant en écho les informations en circulation. De manière diffuse, ils ont aussi véhiculé des représentations qui ont pu contribuer à teinter les comportements sociaux et les mesures politiques.

A cet égard, la campagne de vaccination conduite en 2009-2010 dans un grand nombre de pays du monde peut être considérée comme un échec. Selon Giles-Vernick T., Craddock S., Ed. 2010, la raison principale est résidée probablement dans les difficultés de mise en œuvre des politiques sanitaires. En effet, certains Etats n'anticipèrent pas le scepticisme de leurs populations à l'égard de la capacité des vaccins à les protéger ; certains ne proposèrent pas de cadres individuels et collectifs précis pour la vaccination ou pour la livraison des vaccins ; certains, plus pauvres, n'obtinrent que tardivement les premiers vaccins des organismes internationaux. Par ailleurs, la communication sur les risques associés à l'épidémie sembla décalée par rapport à la réalité de la transmission de l'épidémie. Cette communication peut pourtant jouer un rôle central pour la prévention et pour la mise en place des dispositifs de lutte contre la maladie. A cet égard, D. Drache et D. Clifton D. (2008) étudièrent la réaction des médias de Toronto lors de l'épidémie du SRAS en 2003. Leur analyse montre que le discours médiatique reflète des intérêts concurrents : celui des acteurs

politiques, des responsables sanitaires, des médecins, des populations, etc. Ces messages parfois contradictoires peuvent diminuer les informations officielles importantes mais aussi aggraver la peur des populations et renforcer l'incompréhension des acteurs du secteur sanitaire qui, eux, demandent une plus grande transparence de l'information.

Les conséquences de la circulation de l'information peuvent aussi avoir des effets « positifs » en mettant en garde les populations ou en insistant sur les mesures préventives à prendre. Cependant, une trop forte exposition à l'information peut contribuer à développer des comportements inattendus de la part des populations avec des conséquences importantes pour le fonctionnement du système de soins. Par exemple, une étude conduite en Suisse en 2009 précise que le haut niveau d'information sur le risque lié à la grippe H1N1 a été préparée très en avance par les officiels internationaux et par les autorités sanitaires suisses par rapport à d'autres annonces épidémiques. L'hypermédiatisation de cette information a conduit à la vente de masques, de désinfectants et de médicaments dans les

supermarchés, bien avant l'identification des premiers cas en Suisse. L'hypermédiatisation a aussi conduit à l'arrivée massive de patients craignant être touchés par la grippe dans les établissements hospitaliers. Les autorités sanitaires ont ainsi dû limiter l'accès à certains médicaments et diminuer l'importance des annonces sur les symptômes de la pandémie (Nickel C., Stephan F.P., Dangel M et al., 2009 ; cité dans Vernazza P., 2009).

En cherchant à prolonger les travaux se positionnant à l'interface des représentations et des analyses des politiques sanitaires, l'objectif de cette recherche est d'insister sur la manière dont la pandémie de grippe A/ H1N1 est devenue un "problème de santé". A l'interface entre différents discours d'acteurs (scientifiques, politiques, officiels...), les médias constituent un support particulièrement intéressant pour la recherche. Dans le contexte de la « crise » qui a été celui de la pandémie, la question des temporalités constitue un enjeu important. En effet, le terme de crise prend en compte la

décision et le jugement, pour sortir d'une décision « anormale » caractérisée par l'instabilité. Il peut aussi faire référence à des désordres et à la gestion d'états critiques. La gestion de la crise présente cependant une « *contradiction dans les termes. On ne gère pas le tourment, le trouble ; on s'efforce d'éviter qu'il se produise, d'en minimiser les effets ou de rétablir l'ordre* » (Girard, J-F., 2006, cité par Gasquet C., 2010.). L'épidémie, l'action publique et la lutte contre la pandémie... présentent des temporalités différentes qui peuvent être saisies à parti d'un traceur comme celui de la presse écrite. Dans cette perspective, il s'agit de tenter de reconstruire les différentes séquences associées au discours et de comprendre comment elles peuvent se différencier ou se croiser dans le temps.

- 1) En tant qu'événement de dimension mondiale, la pandémie nécessite une approche comparative afin de mieux appréhender les similitudes et les différences du point de vue du discours et des contenus. Nous faisons l'hypothèse que la

globalisation des systèmes médiatiques peut certes faire circuler une information plus homogène mais que des différences peuvent exister.

- 2) Sous l'effet de la globalisation et des intégrations régionales, les systèmes de soins se transforment. Ils mettent en interactions de nouveaux acteurs (société civile, organisme internationaux, association, industries...) dont les modalités de connexions peuvent constituer un indice des mises en réseaux réels ou fictifs qui sont au centre des polémiques ou des controverses. L'identification de ces « réseaux » peut permettre d'appréhender les rôles des différents acteurs dans les politiques conduites pour lutter contre la maladie. Les médias ont joué un rôle important dans la reconnaissance, l'identification et la définition de ces acteurs autour desquels les événements associés à la pandémie ont été construits.
- 3) Les représentations ont joué un rôle fondamental dans le développement de comportements

individuels et collectifs, à la fois au moment du déclenchement de l'alerte mondiale par l'Organisation Mondiale de la Santé et au cours des campagnes de vaccination. Le style et les mots utilisés au cours de la période peuvent constituer des indices permettant d'appréhender les représentations en circulation de la grippe au cours de la période.

2-1 Sources et caractéristiques des corpus

2-1-1 Les travaux sur les flux médiatiques : difficultés et méthodologie.

Dans le paysage des recherches récentes sur les flux médiatiques, différentes orientations sont présentes.

Une première série de travaux (OTMedia, par exemple) analyse les différents acteurs de la production et de la diffusion du paysage médiatique en étudiant, quel que soit le type de média, les échanges à l'intérieur d'un même média et entre différents médias. De cette manière, il s'agit de classer,

catégoriser et représenter dans le temps des ensembles importants de données multimodales (texte, vidéo...). Ces recherches visent à développer des moteurs d'analyse, de reconnaissance de contenu de donnée à grandes échelles. Elles ont des visées technologiques et sociétales importantes en termes de gestion de patrimoine numérique, agrégations de contenus et de connaissances, traitements de grands volumes de contenus, reconnaissance des images en circulation dans les médias...).

Une seconde série de travaux (GEOMEDIATIC par exemple) met l'accent sur l'étude des échanges contemporains des flux d'informations avec l'hypothèse qu'elle peut permettre de mieux comprendre les enjeux associés à la mondialisation. Dans cette perspective, il s'agit plus précisément d'étudier les flux de type RSS traitant d'événements se produisant dans le monde et d'analyser, à l'aide des méthodes quantitatives des sciences humaines et sociales sur les échanges de biens et de personnes, les formes de régionalisation générées par les flux d'information circulant entre les pays du monde.

Cette orientation peut permettre de mettre en avant des processus de diffusion spatio-temporelle ou des rappels avec des éléments passés ou futurs.

Les deux groupes de travaux cités constituent des orientations qui ont pu donner une direction au travail de recherches réalisé. Cependant, en raison des structures investies, du nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs impliqués et du volume financier modeste, il ne s'agit pas d'un projet de nature comparable mais peut cependant présenter des points d'intérêts similaires.

D'une façon générale, l'analyse des flux médiatiques pose de nombreuses difficultés (Grasland C., Giraud T., Severo M., 2012; Severo M., Giraud T., Douay N., 2012). D'une part, les informations médiatiques se caractérisent par une forte variabilité dans le temps et dans l'espace. D'un point de vue chronologique, elles présentent des séries rarement stationnaires ce qui conduit généralement à interroger les pics

et événements qui constituent des indices de leur fonctionnement. D'un point de vue spatial, l'analyse des informations médiatiques présentent aussi de grandes variations à l'échelle mondiale entre des ensembles régionaux produisant de grands volumes d'information et d'autres plus modestes. D'autre part, l'analyse des flux s'effectue généralement en fonction de points d'entrées (producteurs, journaux, agence de presse, émetteur numérique....) à partir desquels les informations sont capturées. A partir de ces sources, deux options sont généralement conduites afin de recomposer les flux. La première consiste à relever la fréquence de citation d'items dans plusieurs articles. Cette option particulièrement utile pour étudier les clusters d'information. Une seconde option vise à relever la fréquence de citations d'un événement dans un article. Dans cette perspective, on considère la capacité de l'émetteur à produire de l'information sur un événement. Cette approche est plus particulièrement développée pour étudier les pics et l'intensité des flux concernant un événement. En résumé, les approches sont de

deux ordres pour « appréhender » l'interaction : un événement est repris par plusieurs journaux différents ou un journal cite plusieurs fois un même événement.

La perspective proposée dans cette recherche est une option « intermédiaire » Il s'agit d'étudier les espaces de circulation de l'information en mettant l'accent sur les interactions.

Cette option peut paraître pertinente dans un contexte de transformation de l'information médiatique depuis le début des années 1990. Plusieurs grandes étapes caractérisent en effet le développement des médias depuis une quarantaine d'années³. (Boyd-Barrett O., Rantanen T., 1998). La fin des années 1970 vit la montée des agences de presse (comme L'Agence France Presse, Reuters ou UPI) et leur rôle dans la gestion de l'information et la diffusion de l'information. Avec l'apparition des chaînes d'information en continu, et en tout premier CNN (Cable News Network), la concurrence augmenta avec les agences de presse pour avoir la primeur de l'information.

³ (source : <http://www.otmedia.fr/objectifs-et-enjeux/>)

L'apparition de l'internet grand public à partir du milieu des années 1990 contribua à interconnecter presse, radio, télévision et internet. Ceci traduit une interdépendance entre les différents acteurs émetteurs de cette information et une interconnexion plus grande entre les informations. Par ailleurs, internautes et lecteurs participent aussi à la circulation de l'information. La période contemporaine se caractérise donc par des recours importants aux dépêches d'agence et aux communiqués de presse qui sont relayés et dupliqués via les flux numériques soit par les émetteurs de l'information eux-mêmes ou par les lecteurs via des blogs ou des réseaux sociaux-numériques, par exemple. Cette dynamique contribue à la fois à démultiplier les contenus originaux mais aussi à produire une information plus homogène.

Centrer l'analyse sur les espaces de circulation permet de « croiser » l'analyse des événements avec celle de l'intensité de certains émetteurs. On s'intéresse dans ce cas à l'information : l'une présentant une plus forte démultiplication d'un même contenu, l'autre plus faible. Dans les deux cas cependant, on

retrouve sur la période des pics d'information correspondant à des événements. Dans cette perspective, il s'agit de partir de la structure de l'information afin d'analyser

Plusieurs sources sont disponibles pour étudier les flux médiatiques. Il peut s'agir de documents internet (blogs, site de médias traditionnels...), de la presse écrite, de la radio ou de la télévision. Le choix s'est porté sur une base de type "agrégateur" de presse : FACTIVA⁴.

FACTIVA est une base payante d'information internationale proposant des articles de presse en texte intégral. Les sources disponibles sont en neuf langues. La base est produite depuis une dizaine d'années par deux fournisseurs mondiaux d'information : Dowjones et Reuters. En 2013, Dowjones est le seul propriétaire. La base couvre plusieurs milliers de titres de journaux et magazines. On peut consulter des titres internationaux comme le New York Times, Die Welt, El Pais...ou de la presse francophone : Libération, Le Figaro, le Point... La liste des sources disponibles dépend cependant des

accords signés par FACTIVA avec les éditeurs ou les agences de presse. Elle peut donc varier périodiquement en fonction de l'expiration d'accords existants ou de la signature de nouveaux accords

FACTIVA récupère les articles auprès des éditeurs de revues/journaux avec lesquels des accords ont été tissés, dès parution de leurs publications. Dans certains cas, il est possible qu'un éditeur ait demandé la mise en place d'un embargo, ce qui signifie que la publication n'est disponible sur Factiva qu'après un ou plusieurs jours. La proportion de ces retards de parution sous Factiva est cependant très faible. Par ailleurs, Factiva se caractérise par une couverture aussi exhaustive que possible en matière d'actualité, quelle que soit l'origine des sources. Ceci signifie qu'il n'y a pas qu'il n'existe pas de sur-représentation de certains types de sources (économiques, généralistes, spécialisées...) dans certaines langues. Par contre, la base ne reflète pas la structure de la presse dans chacun des pays émetteurs.

⁴ <https://global.factiva.com/factivalogin/login.asp?productname=global>

La base FACTIVA a fait l'objet de différentes critiques portant sur son caractère payant, sur l'interface de recherche (définition des catégories de filtres délicates à utiliser) et sur les difficultés de télécharger un nombre d'articles supérieur à 100 pour une même requête.

Malgré ces difficultés, la recherche conduite a fait le choix d'utiliser cette base dans la mesure où elle était d'un accès aisé (achat par les bibliothèques universitaires) et qu'elle était la base agrégée au monde la plus complète en termes de diversités des sources, de langues et d'archives. Par ailleurs, la comparaison avec d'autres sources, comme par exemple celles issues de flux RSS montre que la dynamique de l'information recueillie par FACTIVA est similaire (Severo M., Giraud T., Douay N., 2012). Même si la comparaison porte sur un "petit" événement à l'échelle mondiale (la révolte du Wukan de 2011), elle met en lumière une distribution des articles comparables sur une même période. Les pics d'information et les périodes de faible intensité sont relevés au cours des mêmes périodes et mêmes jours. Pour certains journaux à couverture

internationale comme le New York Times, les auteurs notent une véritable similitude en termes de distributions selon les deux sources.

2-1-2 Construction et description des corpus.

Entre janvier 2009 et décembre 2010, l'agrégateur de presse FACTIVA collecta un total de 425 773 articles contenant le mot H1N1. L'intérêt d'utiliser le terme H1N1 permet, dans un premier temps, de s'affranchir des traductions de grippe dans les différentes langues disponibles sous FACTIVA.

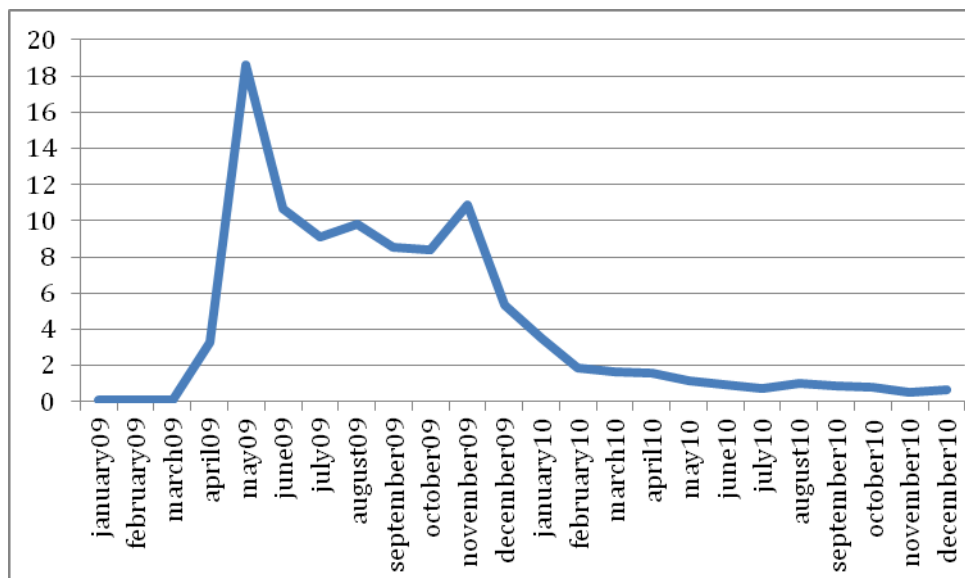


Figure 3 Articles (en % du total des articles par mois) avec le mot H1N1 entre janvier 2009 et décembre 2010. (échelle arithmétique)

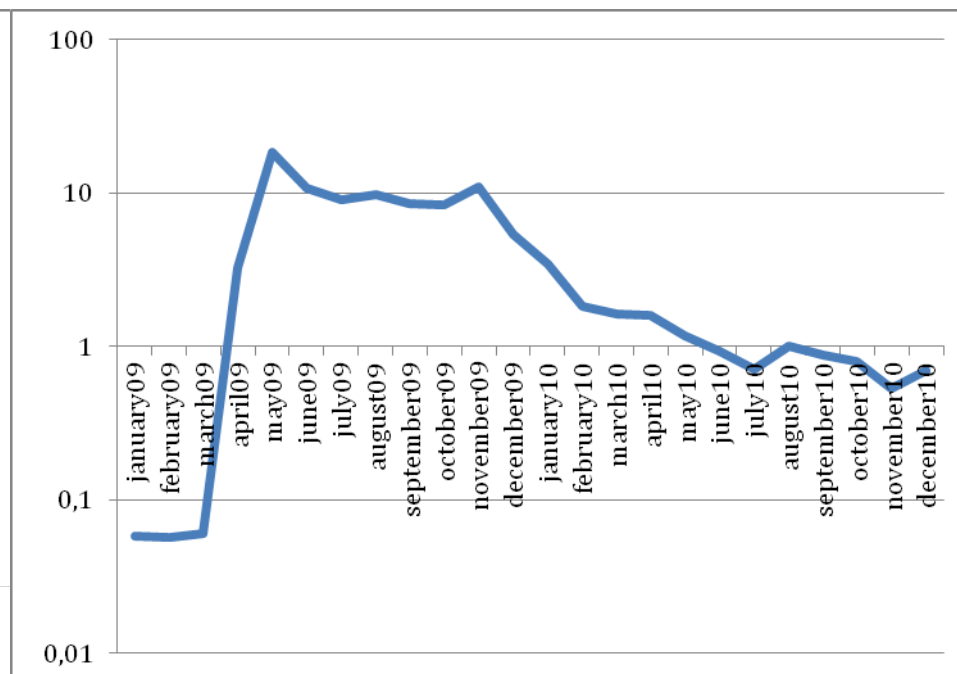
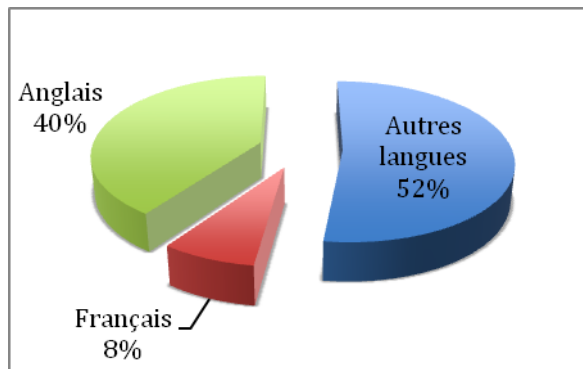


Figure 4 Articles (en % du total des articles par mois) avec le mot H1N1 entre janvier 2009 et décembre 2010. (échelle logarithmique)

Dans l'ensemble des articles collectés, le mot est très présent dans la presse mondiale. En mai 2009, près de 20% des

articles répertorié par FACTIVE le citent. Deux pics sont identifiables (Mai / Juin 2009) et novembre 2009. Ils correspondent aux informations sur l'arrivée d'une nouvelle pandémie de grippe et aux campagnes de vaccination conduites dans une grande partie des pays touchés. Dans la presse mondiale, l'arrivée de la grippe H1N1 constitue donc un événement identifiable par une proportion d'information importante et au cours d'une durée allant de avril 2009 à juillet 2010.

Sur l'ensemble des articles citant le terme H1N1, 40% sont en langue anglaise, 52% dans d'autres langues (espagnol, chinois, allemand...) et seulement 8% en français.



Autres langues 222 023

Anglais (English) 171 294
(ENG)

Français 32 456

Figure 5 TOTAL 425 773 ARTICLES

Part des

langues dans les articles citant « H1N1 » entre janvier 2009 et décembre 2010.

Le corpus est constitué de deux ensembles d'articles de presse : l'un en anglais, l'autre en français.

L'enjeu de la constitution du corpus est de donner un instantané des informations circulant sur une période donnée à propos de la pandémie de H1N1 et des campagnes de vaccination. Le choix de ces deux langues est lié à deux contraintes : les compétences disponibles pour la lecture des articles et le poids des langues dans la presse internationale. La lecture des articles a été réalisée par un étudiant bilingue

(anglais/français). Par ailleurs, l'analyse quantifiée des données textuelles utilisées dans les analyses présente l'avantage de s'affranchir, en partie et à un certain moment, d'une connaissance fine des textes. En ce qui concerne la deuxième contrainte, le choix s'est porté sur des presses fortement globalisées avec des volumes différents mais aussi avec des spécificités. La presse anglophone présente une plus forte démultiplication d'un même contenu tandis que cette caractéristique est plus faible dans le cas de la presse francophone.

En raison du volume considérable d'information, deux options ont été choisies.

Premièrement, il s'agissait de palier aux difficultés de traduction du mot grippe mais surtout de pouvoir intégrer dans le corpus les différentes terminologies qui furent employées avant l'identification du terme H1N1. Le filtre « épidémie » sous FACTIVA a été employé. Si la définition de ces mots –filtres peut présenter différents inconvénients, en particulier le caractère généralement considéré comme opaque concernant la définition

de ces mots clés dans FACTIVA, une série de tests a cependant été effectué en combinant H1N1 et épidémie. Il existe certes des différences du point de vue du total d'information recueilli mais pas du point de vue du profil général des courbes. Les pics correspondant à des événements sont similaires et l'on retrouve une plus forte proportion d'articles démultipliés dans la presse anglophone que francophone. Le filtre présente aussi un avantage car il peut être aussi utilisé dans les deux langues.

Deuxièmement, il s'agissait de prendre en compte les campagnes de vaccination associés à la grippe A/H1N1. Le terme de vaccination utilisé en français recouvre deux aspects en anglais: l'inoculation d'un produit destiné à se défendre contre une maladie (immunization) et l'acte lui-même (vaccination).

En résumé, la requête suivante a été utilisée : H1N1+vaccination (filtre épidémies) en français ; H1N1+vaccination+immunization (filtre épidémies).

Le corpus francophone est constitué de 1010 articles contre 471 pour l'anglophone. La différence en nombre dépend de la fréquence des doublons dans chacun des corpus. Ainsi, le corpus anglophone présente près de 50% d'articles strictement identiques (titre, texte) mais repris par différents journaux. Même si cette information peut constituer un élément permettant de mesurer la circulation d'une même information et la fréquence des reprises, elle n'a pas été prise en compte dans l'analyse effectuée. En effet, elle aurait pu constituer un biais important par rapport aux types d'analyses textuelles effectuées. La proportion de doublons est très faible dans le corpus francophone (moins de 5% de l'ensemble du corpus). L'ensemble des articles en anglais est cependant plus long (total de 724 410 mots) que celui en langue française (437 560 mots).

Le dépouillement des articles a été effectuée en tenant compte 1) du type de source (Agence de presse, quotidiens, informations officielles publiées, articles de journaux spécialisés (industries pharmaceutiques, et autres) 2) de la couverture des journaux indexés dans la base FACTIVA 3) du pays émetteur,

c'est à-dire l'origine de l'article 4) du niveau de traitement de l'information. Par exemple, un article traitant de l'alerte pandémique dans le monde a été classé dans la catégorie « monde ».

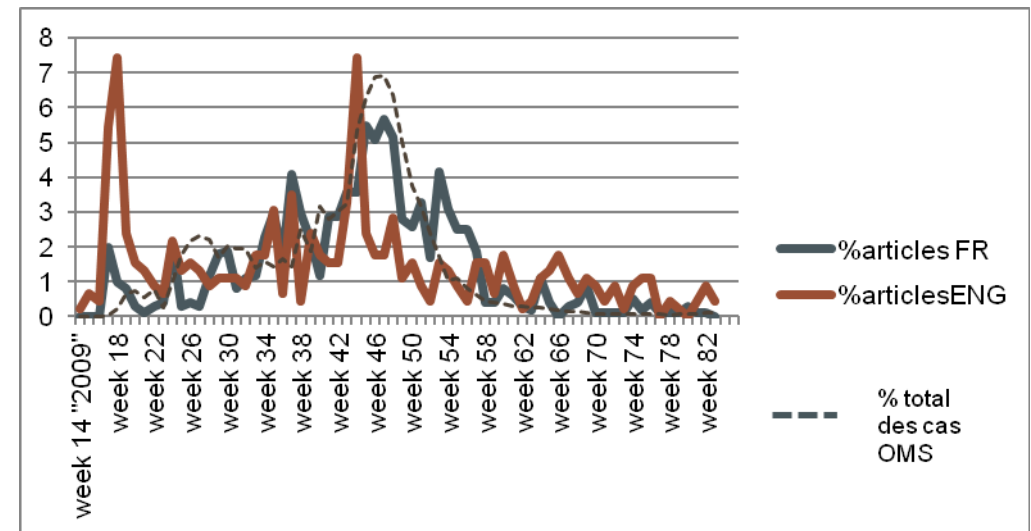


Figure 6 Part des articles des corpus (anglais / français) et part du total des cas relevés par l'OMS par semaine.

Du point de vue des types de sources, les quotidiens constituent une proportion égale dans les deux corpus. Les différences sont plus marquées pour les autres sources. La proportion est plus

élevée pour les agences de presse dans le corpus francophone, tandis qu'elle est plus faible pour les informations officielles, les journaux liés à l'industrie pharmaceutiques et les autres industries. Si la proportion des sources à couverture nationale est comparable entre les deux corpus, la part des articles des journaux de couverture internationale est plus élevée dans la presse anglophone. Celle régionale est, au contraire, plus importante dans le corpus francophone.

Mots-clés		Total articles	Filtre « Factiva »	Total	Doublons similaires	% total
H1N1 vaccination	Français	7416	Epidémie	1189	179	15%
H1N1 Vaccination	Anglais	20875	Epidémie	757	468	62%
H1N1 Immunization	Anglais	28413	Epidémie	382	199	53%

Tableau 1 Corpus : données, filtre et doublons

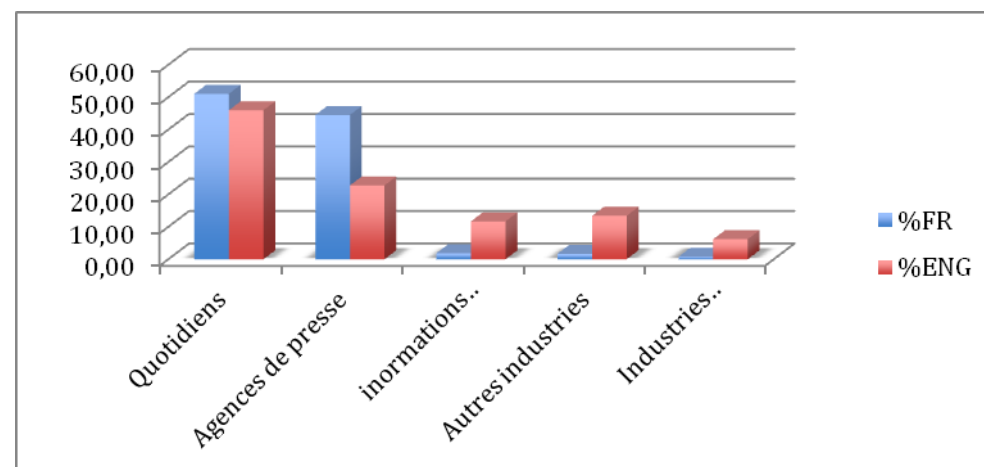


Figure 7 Types de sources (en % du total de chaque corpus)

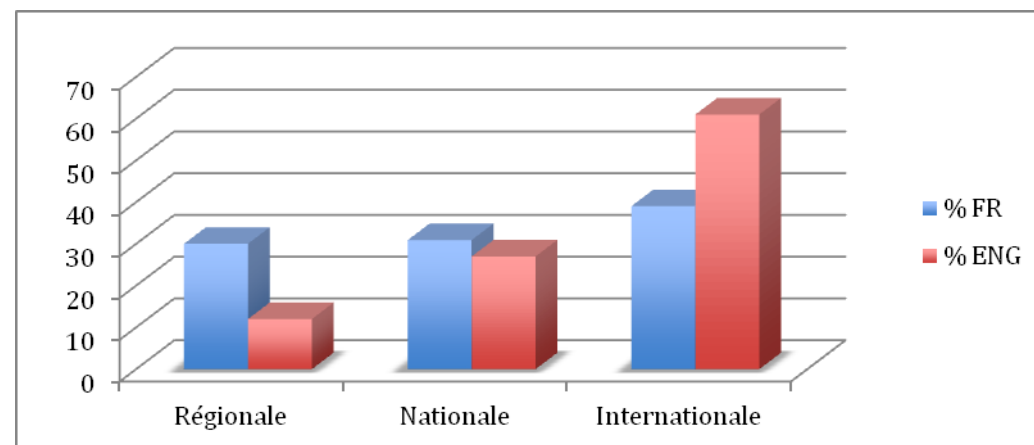


Figure 8 Couverture des sources (en % du total de chaque corpus)

Corpus anglophone
Corpus francophone

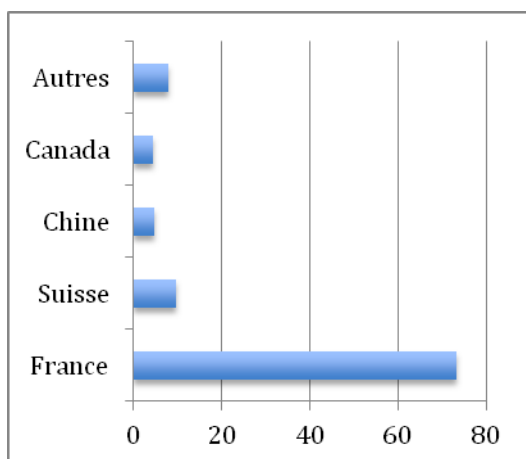
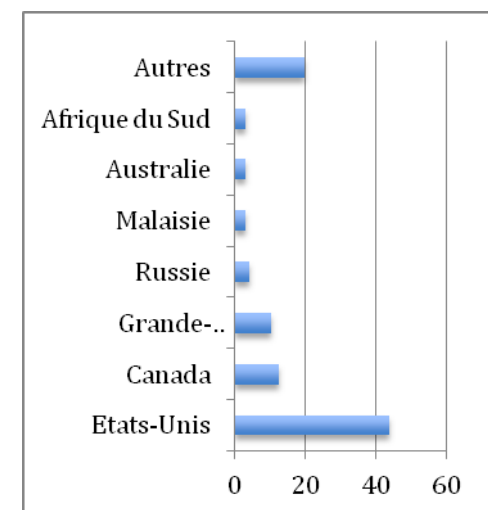


Figure 9 Pays émetteur des sources (en % du total du corpus)

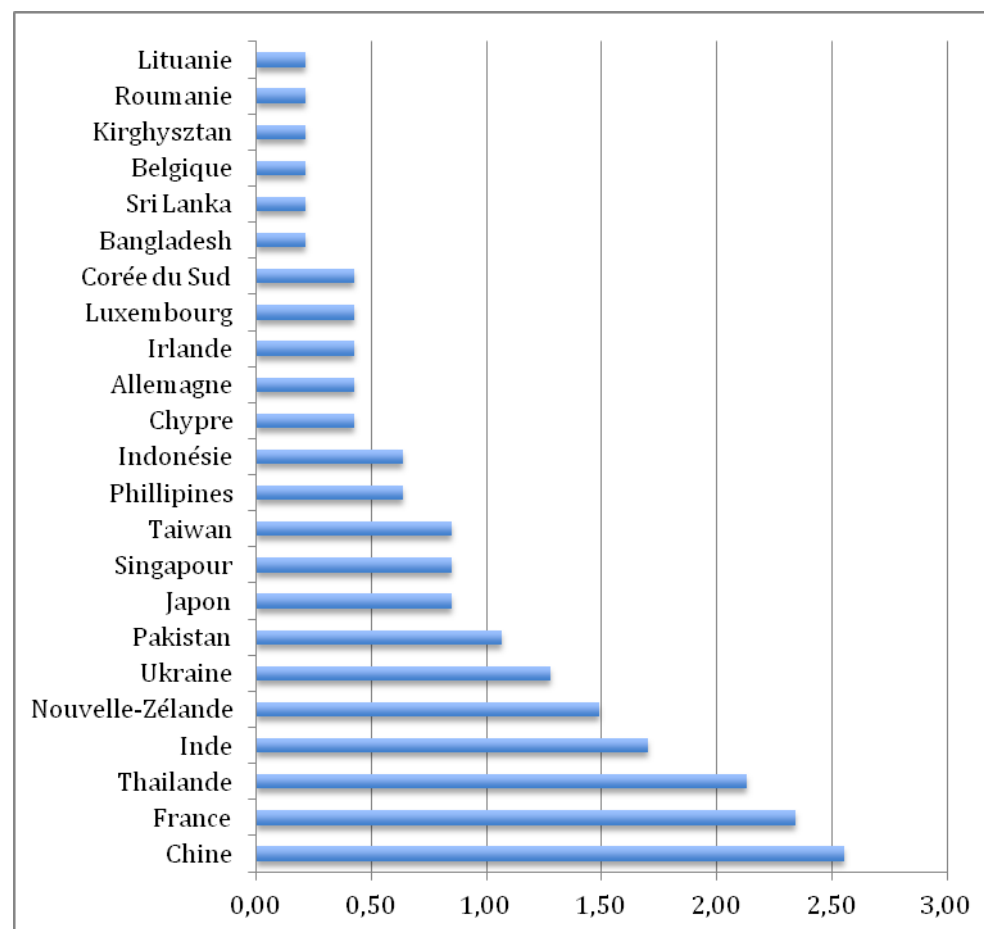


Figure 10 Détails « autres pays » dans le corpus anglophone

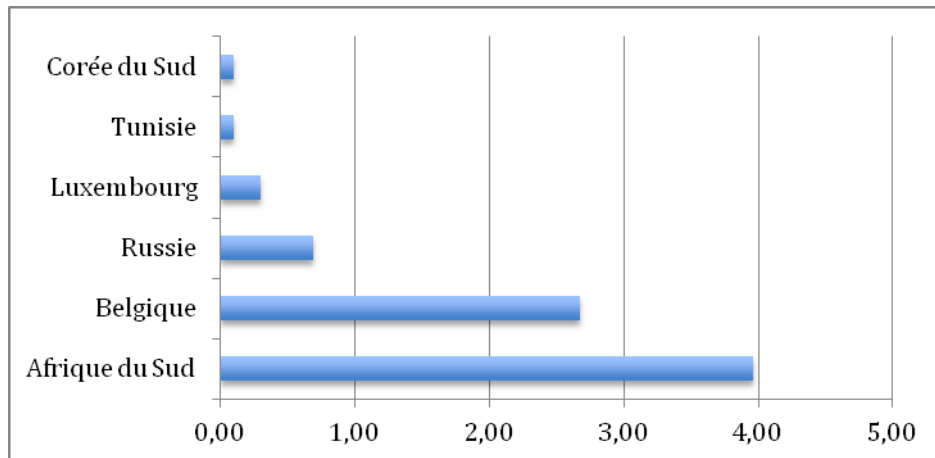


Figure 11 Détails « autres pays » dans le corpus francophone

Le corpus anglophone est très diversifié en termes d'émetteurs, même si 60% des articles sont issus de trois pays : Etats-Unis, Canada anglophone et Grande-Bretagne. Le corpus francophone se caractérise, quant à lui, par une sur représentation d'articles issus de la presse française (environ 75%). De ce point de vue, l'ensemble du corpus est constitué avant tout d'articles de la presse nord-américaine et française.

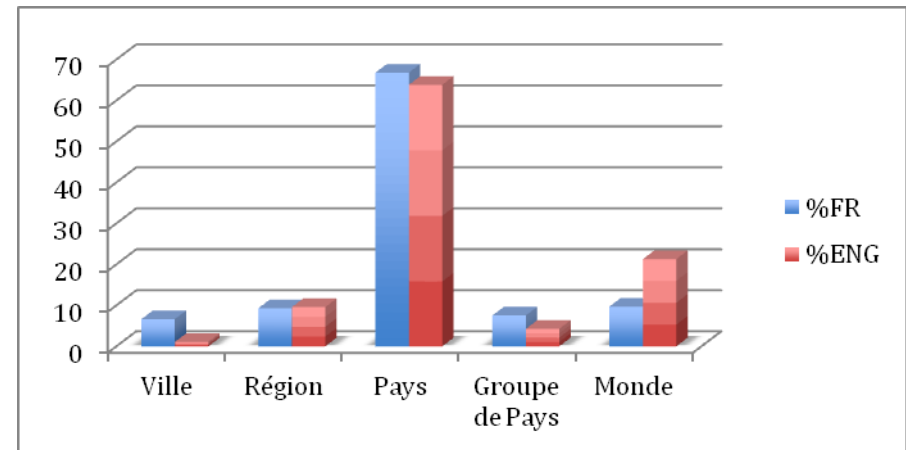


Figure 12 Echelles des sujets traités (en % de chaque corpus)

Environ 60% des articles des deux corpus traitent de la grippe et de sa vaccination à l'échelle des pays. Les différences entre les deux corpus apparaissent essentiellement pour la catégorie « monde » (20% du corpus anglophone contre moins de 10% dans le corpus francophone) et « ville » pour laquelle la part des articles anglophones est très faible et celle francophone avoisine les 7%. A ce niveau de description, les deux corpus présentent des différences importantes : en volume, des types

de sources et des couvertures de la presse écrite. La comparaison peut donc être difficile.

L'utilisation des méthodes lexicales peut permettre de pallier certaines de ces difficultés. L'idée qui préside au traitement par des méthodes d'analyse lexicale est de comparer les objets entre eux sur la base des traits de leur description sous forme de combinaison de mots. De ce point de vue, le problème n'est pas en termes de volume ou de longueur mais des possibilités d'identifier des traits descriptifs qui émergent de l'organisation de certains mots. La comparaison peut donc être réalisée de cette manière. Ceci présente un intérêt pour des articles dans lesquels plusieurs informations sont traitées en même temps ou pour des corpus présentant des différences en termes de nombre de mots.

3-1 Méthodologie

L'originalité de l'approche méthodologique proposée dans cette recherche réside dans l'analyse à partir de deux outils de traitement issus de la statistique textuelle. Nées dans les années 1980 avec le développement de l'informatique, de la statistique... elles présentent un grand nombre d'applications dans des domaines très variés des sciences humaines et sociales (Lebart L., Salem A., 1994). L'intérêt de ces méthodes est de traiter les textes tels qu'ils ont été écrits, sans faire intervenir une codification complexe. Il s'agit ainsi d'étudier le sens des mots et les formes des phrases qui les structurent (Garnier B., Guérin-Pace F., 2010).

Dans les sciences humaines et sociales, la notion de représentation possède un double statut : une connaissance, un « schème » plus ou moins stabilisé et d'ordre collectif ou une « modélisation contingente » individuelle permettant de traiter

une situation⁵. Ce double statut (connaissance, modélisation contingente) nécessite de les analyser de manière complémentaire. Dans cette perspective, deux types d'analyses ont été effectués. La première est lexicale à l'aide du logiciel Alceste®. La seconde est linguistique à l'aide du logiciel Tropes®. L'utilisation de ces deux logiciels peut sembler pertinente dans l'optique d'orienter le travail à la fois vers la compréhension des formes de cohérence du discours de la presse (Alceste) et de questionner la manière dont les médias peuvent utiliser le langage pour transmettre un message ou exercer une action (Tropes).

⁵ <http://www.strategie-aims.com/events/conferences/7-xvieme-conference-de-l-aims/communications/2078-quatre-approches-pour-l-analyse-de-donnees-textuelles-lexicale-linguistique-cognitive-thematique/download>

3-1-1 Mondes lexicaux et ALCESTE

Comme Pierre Achard l'écrivait en 1997, aussi fort que soit notre désir d'objectivité, le seul fait de travailler sur le sens, impose l'engagement du sujet quelle que soit sa discipline. Le propos est significatif tant il est vrai que c'est à travers la langue que notre existence prend sens. L'engagement n'est plus opposable à l'objectivité mais devient la condition nécessaire de son existence dans la mesure où « *l'objet n'existe que dans l'expression d'un engagement* » (Reinert, 1999). L'utilisation du logiciel d'analyse textuelle, ALCESTE, doit être pensée à la lumière des recommandations citées ci-dessus. Si le logiciel, à travers une série de calculs statistiques, offre à l'utilisateur des résultats conséquents, ceux-ci ne feront sens qu'à travers l'engagement du chercheur c'est-à-dire sur la manière de développer une interprétation.

Avec Max Reinert (1993), nous pouvons dire « *que le logiciel Alceste met l'accent sur les ressemblances et les dissemblances du vocabulaire et rend compte de sa distribution dans les propositions du texte étudié* ». Après avoir procédé à une

segmentation du corpus, le logiciel repère les phénomènes de co-occurrence et procède à une mise en évidence de ce qui est lexicalement commun à travers une classification descendante hiérarchique (désormais CDH). Les mécanismes statistiques s'appuient sur le repérage de « formes » graphiques, objets statistiques, indépendants du sens. A partir d'une analyse factorielle des correspondances, les contextes similaires, issus de la CDH, sont positionnés sur un plan à deux dimensions permettant de visualiser d'une part ce qui est commun mais également une mise en évidence des différences.

La construction des champs lexicaux de contexte similaire, que le logiciel appelle « classes », s'opère à partir des termes du lexique co-occurents, dont la force de représentativité s'exprime par le calcul statistique du Khi2. Plus celui-ci sera élevé, plus le mot aura contribué à la construction de la classe. Ainsi constituées, elles rendent compte de l'organisation formelle du texte. Bien que reflet de l'organisation formalisée du corpus ces univers lexicaux offrent une palette d'interprétations sémantiques riche de ce que représente l'objet d'une part, mais

également riche de l'interprétation qu'en fera l'analyste et qui sera fonction de sa propre identité et de son propre intérêt, d'autre part. De ce fait, le vocabulaire d'un énoncé devient une trace, une référence, une activité relevant d'une intention de sens du sujet-énonciateur. Ainsi, à travers l'interaction de l'individu et du discours, se dessinent des représentations sociales qui expriment le rapport que les uns et les autres entretiennent avec le monde.

Plus précisément, c'est à partir de deux éléments statistiques que le logiciel ALCESTE va décliner tout un panel d'interfaces graphiques qui doit permettre, au chercheur d'interpréter le plus justement possible, les résultats de l'analyse.

En premier lieu, le logiciel procède à une segmentation du corpus relative aux repères portés par l'analyste qui a la possibilité de distinguer les unités de contexte initiales (un ensemble de variables constituant une « ligne étoilée ») et les unités de contexte élémentaires dont les limites, à l'intérieur des unités de contextes initiales, sont représentées par les marques de fin de paragraphe.

L'unité de contexte élémentaire va servir de base à un découpage automatique du corpus, afin de déterminer des segments lexicaux (unité de contexte) sur lesquels seront effectués, d'une part, les repérages lexicaux, et d'autre part, les calculs statistiques.

En effet, c'est à l'intérieur des unités de contexte que ALCESTE va opérer son premier calcul en repérant les formes graphiques que constituent les éléments lexicaux, en constatant les associations ou les dissociations de ces formes (phénomène de co-occurrences) et en construisant des tableaux booléens où le 1 sera le marqueur d'une forme graphique présente dans un segment de texte donné, tandis que le 0 sera constitutif d'une forme graphique absente dans le même segment.. Tant que les éléments du corpus peuvent être associés/dissociés, ALCESTE poursuivra son analyse jusqu'à obtenir une classification relativement stable. C'est en regroupant toutes les formes présentes en même temps dans les mêmes segments, que le logiciel, à l'issue de l'analyse, présentera les résultats de sa classification sous forme de dendrogramme dont chaque

itération représente les dissociations lexicales et dont les classes représentent les associations. Ainsi peut-on dire que les classes constituent des contextes représentatifs d'énonciation dont les termes sont fréquemment associés dans le corpus.

Cependant, si les termes sont représentatifs d'un contexte donné, il convient de connaître le degré, la force, la puissance de cette association. Il est convenable d'admettre que tel élément est plus représentatif du contexte établi que tel autre. C'est à ce stade que le chercheur s'intéressera au deuxième calcul opéré par ALCESTE lors de son analyse. Par le calcul du Khi^2 , le logiciel, en attribuant une valeur à chaque terme, va permettre de hiérarchiser les termes constitutifs de la classe. Ainsi, le terme du lexique affublé de la valeur de Khi^2 la plus élevée sera l'élément le plus représentatif de la classe, en termes de construction du sens. C'est donc à partir de ces deux calculs que le logiciel va construire un panel d'interfaces graphiques qui doivent permettre à l'analyste de construire son interprétation.

En premier lieu, comme il l'a été déjà précisé, ALCESTE présente la classification descendante hiérarchique. Cette classification, à travers l'analyse de sa construction, doit permettre d'identifier les grandes parties du discours qui se distinguent. Il suffira, ensuite, d'étiqueter les classes pour comprendre comment les éléments du texte s'articulent. En second lieu, la présentation des tableaux, par classes, des présences significatives permet au chercheur de construire son interprétation en attirant son attention sur le rapport étroit qu'entretient la fréquence d'un terme employé et la valeur de Khi^2 dont il est porteur. Ainsi, s'il paraît normal qu'un terme fréquemment présent soit significatif, un terme dont la fréquence est faible mais la valeur de Khi^2 fortement élevée sera d'autant plus significative.

Dans la construction de notre interprétation, nous porterons un regard particulier à l'analyse factorielle des correspondances (AFC). A l'intérieur d'une représentation graphique orthonormée, cette interface nous permet de visualiser l'articulation des différents mondes lexicaux, les uns

par rapport aux autres. Ainsi, chaque terme est projeté sur les deux axes du plan en fonction d'une abscisse et d'une ordonnée, tandis que les champs lexicaux sont représentés sous forme de « patatoïdes ». La lecture est simple : plus les termes de lexique se regroupent auprès de l'intersection des axes, plus la nature du discours est neutre ; plus ils s'éloignent de l'intersection et plus la nature du discours se spécifie. Si les sphères lexicales s'enracinent toutes à l'intersection des axes (tout discours aussi spécifique soit-il, partage du vocabulaire avec les autres discours) il est intéressant de connaître ce qui les discrimine. D'autant plus que cette représentation permet en même temps d'étiqueter les quatre plans que dessine l'axe horizontal et vertical.

L'analyse ALCESTE permet au chercheur d'ajuster son analyse sur des termes lexicaux spécifiquement présents ou absents. En effet, la première interface, « réseau de forme » permet de sélectionner un terme et de voir avec quels autres termes entretient-il, plus ou moins, une relation sémantique. Dans les dernières versions du logiciel, cette interface a été

extrapolée en permettant de visualiser l'ensemble des mots d'une classe ou d'un individu (pris au sens statistique du terme) et de voir comment, plus ou moins, ils s'interconnectent. C'est alors un ensemble de relations sémantiques qui se dessinent et qui permet de distinguer des polarités lexicales caractérisées par des relations sémantiques extrêmement resserrées.

A travers les diverses représentations de son analyse, le logiciel ALCESTE demeure un outil incontournable pour qui s'intéresse à l'analyse textuelle du discours. Quelles représentations sociales sont en œuvre lorsque tel ou tel média relate les différents épisodes relatifs à l'épidémie de H1N1 ? Parmi les milliers d'articles (francophone et anglophone) ces représentations sociales sont-elles homogènes ou non ? Peut-on établir une typologie des représentations ? Autant de questions, à titre d'exemple, dont les réponses sont contenues dans l'interaction qu'entretient le scripteur avec sa sphère d'énonciation. Dans cet acte de communication, faire connaître au lecteur, lui-même empreint de sa sphère d'énonciation, la représentation de la réalité. A travers les calculs statistiques du

logiciel, il appartient à l'analyste de mettre en lumière la réalité sous-jacente propre à tout acte de communication.

Si le logiciel ALCESTE nous permet d'entrevoir « ce qui se dit », c'est-à-dire les mondes lexicaux développés dans le corpus, leur périodicité etc., il ne permet pas de répondre à la question « comment cela est dit » et ne permet pas de dire le rôle tenu par les différents acteurs dans le discours. Aussi avons-nous eu recours au logiciel de traitement de contenu textuel TROPES.

3-1-2 Les « univers de références » et TROPES

Pour réaliser une analyse sémantique, Tropes effectue un traitement complexe visant à affecter tous les mots significatifs dans ces catégories, à analyser leur répartition en sous-catégories (hyponymie, hyperonymie), à étudier leur ordre d'arrivée à la fois à l'intérieur des propositions (relations, actants et actés), et sur l'intégralité du texte (graphe de répartition, rafales, épisodes, propositions remarquables). Afin d'en simplifier l'analyse, Tropes découpe le texte en

propositions (phrases simples). Cette première étape s'appuie sur un examen de la ponctuation ainsi que sur des fonctions complexes d'analyse de syntaxe qui ne seront pas détaillées ici. Ceci permet d'obtenir des statistiques de co-occurrence fiables puisqu'il n'est pas possible que deux mots se trouvent dans la même proposition grammaticale s'ils ne sont pas étroitement liés.

Tropes effectue une classification sémantique des mots-outils, qui est très utile pour faire de l'analyse qualitative ou de l'analyse du discours. Six catégories grammaticales sont analysées automatiquement : les verbes, les connecteurs (conjonctions), les modalisations, les pronoms personnels et les adjectifs. Par ailleurs, Tropes effectue automatiquement plusieurs traitements statistiques sur le texte. Ainsi, permet-il le calcul de la fréquence globale d'apparition des grandes catégories de mots, et de leurs sous-catégories ; établit des statistiques sur la co-occurrence et le taux de liaison des classes d'équivalents et des méta catégories de mots ; fait une analyse probabiliste des mots arrivant en rafales ainsi qu'une analyse

cognitivo-discursive (A.C.D.) permettant de détecter les propositions remarquables (contraction du texte). Celles-ci caractérisent le texte, sans se répéter et introduisent des thèmes ou des personnages principaux, qui expriment des événements nécessaires à la progression de l'histoire (attributions causales, des conséquences, des résultats, des buts). Plus simplement, disons que chaque proposition du texte se voit attribuée un score calculé en fonction de son poids relatif, de l'ordre d'arrivée et de son rôle argumentatif. Les propositions sont ensuite triées, puis filtrées en fonction de leur score.

Le logiciel d'analyse automatique Tropes⁶ a été créé sur les bases théoriques de l'ACD. L'ACD fusionne APD et Analyse Propositionnelle Prédicative (Kintsch, 1988; Kintsch & Van Dijk, 1978) qui s'intéresse plus spécifiquement aux propositions de forme prédicat/argument, et à la hiérarchisation du texte à partir de macro-propositions renvoyant aux activités cognitives fondamentales de description sémantique. Le « traitement interne d'analyse d'un texte réalisé par Tropes comprend deux

⁶ La version utilisée dans ce travail est Tropes, Version 8.0,

étapes principales : une analyse sémantique et une analyse morpho-syntaxique » (Ghiglione et al., 1998, p. 76). L'analyse sémantique correspond à une distinction des « univers de référence » abordés dans le texte. L'analyse morpho-syntaxique est une analyse des statistiques formelles du texte (les indices langagiers grammaticaux). La morphologie traite des différentes catégories de mots (verbes – factifs, statifs, déclaratifs, performatifs -, noms, adjectifs, pronoms...) et des différentes formes de la flexion (conjugaison, déclinaison.) La syntaxe a pour objet les fonctions attachées aux unités linguistiques, leur emploi (Marchand, 1998). *Tropes* dégage les styles discursifs des locuteurs à l'aide des classifications élaborées sur les indicateurs langagiers (verbes, adjectifs, connecteurs, etc.)⁷.

L'objectif étant de compléter les analyse sémantiques effectuées via le logiciel ALCESTE en s'intéressant aux caractéristiques stylistiques, notre intérêt s'est porté sur

⁷ Pour un détail des phases d'analyse, se reporter à l'annexe numéro 1 et au manuel de référence Tropes (<http://www.tropes.fr/ManuelDeTropesVF800a.pdf>)

l'analyse de la fréquence des catégories de mots et de leur sous-catégorie, que nous appellerons analyse des catégories morpho-syntaxiques⁸ (Marchand, 1998). Marchand, dans *l'Analyse du discours assistée par ordinateur* (1998) décrit de façon approfondie les caractéristiques logico-syntaxiques à prendre en compte dans ce type d'analyses. Le paragraphe qui suit reprend très largement les informations données dans le chapitre *les analyses morpho-syntaxiques* de l'ouvrage de Marchand (1998, p. 89-121). L'idée générale est que « les productions discursives (dans son sens le plus large : depuis l'entretien jusqu'au roman, en passant par les articles de journaux, etc.) portent en elles des traces, des indices, des intentions que le locuteur veut, à des degrés divers, faire partager à ses interlocuteurs. [...] Communiquer conduit à informer et en même temps à produire des indices nécessaires à la compréhension de ce qui est communiqué par un sujet social particulier dans une situation sociale particulière, soit des indices guidant l'interprétation de

⁸ Marchand distingue les analyses para-verbales, lexicales, morpho-syntaxiques, sémantiques et pragmatiques.

ce ‘dit’ eu égard aux intentions qui l’ont déclenché et dont les traces résident dans le dire effectué » (Ghiglione et al., 1995, p. 11). L’APD sert à identifier ces indices : d’une part, les aspects de contenu liés à la référence, d’autre part, les aspects syntaxiques relevant de la cohésion textuelle. L’APD se caractérise par le fait que : i) les catégories sont posées a priori, ii) l’analyse se préoccupe des relations logiques des formes entre elles et non pas uniquement de leurs occurrences ou cooccurrences.

L’analyse se fonde : i) sur un découpage propositionnel, l’unité d’analyse étant la proposition telle que définie par la grammaire, ii) sur l’identification des noyaux générateurs d’un corpus, c’est à dire les objets principaux du discours (i.e. les *référents noyaux* qui sont les « substantifs ou pronoms qui ont un fort pouvoir structurant et constituent des éléments pivots autour desquels s’organisent un nombre significatif de propositions, ce qui témoigne de leur position centrale dans le discours » (Salès-Wuillemin, 2005) iii) sur la catégorisation des éléments langagiers permettant : la mise en œuvre de la référence (les verbes définis en classes prédicatives en factifs,

statifs, déclaratifs), l’articulation des micro-univers identifié par les connecteurs (i.e. les liens interpropositionnels) et la prise en compte des modalités d’intrusion de l’énonciateur dans l’énoncé identifiée à l’aide des modalisations et modalités (i.e. sa prise en charge)⁹, iv) sur une formalisation des propositions (modèles argumentatifs) permettant de réduire les énoncés et d’agréger des énoncés différents.

⁹ Une description uniquement propositionnelle conduit à ne pas considérer certaines marques linguistiques, comme les temps verbaux, les formes actives ou passives, autant de choix du locuteur qui participent à la construction du sens et que de nombreuses analyses propositionnelles négligent. D’où l’intérêt de la prise en compte des indices linguistiques permis par l’APD.

PARTIE 2

PRINCIPAUX RESULTATS

2-1 Caractéristiques des presses écrites : corpus, couvertures, échelles.

2-1-1 Définition des mondes lexicaux dans les deux corpus

A partir de l'analyse effectuée par le logiciel ALCESTE, le corpus en français présente 7 classes stables. 77% des u.c.e sont expliquées.

- La classe 1 est définie par « l'alerte et l'étiologie de la maladie ». On y voit l'apparition d'un nouveau virus (*virus, porcin, apparition...*) avec les interrogations liées aux origines du virus et de sa diffusion (*Mexique, Etats-Unis, pays, monde*). Cette classe se caractérise par un lexique associé à la menace et à la peur, avec notamment la présence des mots *muer, propager, malade, mort*.
- La classe 2 des « acteurs et politique de santé » est construite autour de la controverse qui a marqué la fin de la pandémie, l'analyse de la gestion de la crise et la

commission d'enquête qui en a découlé. On retrouve ainsi dans cette classe les acteurs concernés, *expert, député, parlementaire, assemblée*, ainsi que leurs actions : *gestion, audit et expertise* autour de la dénonciation des conflits d'intérêt entre politiques publiques et industries pharmaceutiques.

- La production et la mise sur le marché des « vaccins » (*commande, marché, produit...*) par les acteurs de l'industrie pharmaceutique (*Sanofi, Novartis, Pasteur, GlaxoSmithKline, Baxter*) composent la classe 3. Le vocabulaire de cette classe reflète la préoccupation de l'innocuité supposée des vaccins avec la polémique concernant le risque sanitaire associé aux *adjuvants*.
- La « logistique de la vaccination » (classe 4) s'articule autour de deux thèmes. D'une part, les lieux ouverts pour accueillir la population qui souhaite se faire vacciner : *l'hôpital*, comme le *centre*, ou la *salle* départementale sont nommés. D'autre part le personnel mis à disposition pour procéder aux injections, *médecin, infirmier(e), équipe,*

personnel hospitalier. La *préfecture*, chargée de veiller à la mobilisation des équipements et des personnels, apparaît aussi dans cette classe.

- La classe 5 est construite autour du « plan d'action et sa mise en œuvre ». Elle reflète les mesures et les dispositifs utilisés pour contrôler la contagion, tant collectifs et localisés (aéroport, port, écoles) qu'individuels en relation avec les mesures d'hygiène préconisées (*masque, main, laver, désinfecter*).
- La classe 6 touche à la « veille épidémiologique », c'est-à-dire au relevé des cas et à la temporalité de la pandémie (*mercredi, semaine, début*). Autour de ces préoccupations, on comptabilise le *nombre* de décès et on s'organise avec le *réseau sentinelle* afin de recenser les cas en France.
- La « population à risque et à vacciner » est regroupée dans la classe 7 : *enfants, femmes enceintes, jeunes, personnes âgées, personnes porteuses de pathologies cardiaques et diabétiques*.

CLASSES	DEFINITIONS DES CLASSES		PARTITIONS DES CLASSES	
1	Alerte et étiologie de la maladie		1-1 Emergence d'un nouveau virus Amérique 1-2 origine (nouveau, porc, mexicain, mutation, nouveau)	1-3 alerte (OMS), peur associée 1-4 Diffusion (Canada, Etats-Unis)
2	Acteurs et institutions politiques, controverse		2-1 Débat critique sur la politique de gestion de la crise et polémique 2-2 Réponse institutionnelle (audit, rapport)	2-3 Débat sur la relation entre les acteurs scientifiques, industriels et politiques. 2-4 Dénonciation des conflits d'intérêts.
3	Achat des vaccins et controverse sur l'adjuvant utilisé.		3-1 Production du vaccin, quantité, qualité 3-2 Autorisation et disponibilités,	3-3 Gestion des stocks, vente 3-4 acteurs (industrie pharmaceutique).
4	Logistique de la vaccination		4-1 Individus à mobiliser dans la campagne de vaccination 4-2 lieux	4-3 Horaires 4-4 Institutions mobilisés dans la campagne de vaccination.

5	Plan d'action et sa mise en œuvre		Plan d'action pour contrôler la contagion 5-1 collectif (aéroports, ports, écoles) 5-2 individuel (hygiène, désinfection, masque...)	Mise en œuvre et conséquences 5-3 Interrogation sur la pérennité du plan d'action 5-4 Conséquences d'un point de vue social, économique, problématique de l'absentéisme.
6	Surveillance de l'épidémie		6-1 Relevé des cas 6-2 Exemple illustratif des écoles, des collèges et des lycées. 6-3 Dynamique de l'épidémie et réseaux d'épidémiologie	6-4 nouveaux cas et instance de recensement (INVS, comptage métropolitain)
7	Populations à risque et vulnérables et à vacciner		7-1 femmes et bébés 7-2: Malades, personnels de santé 7-3 cas décédés	

Tableau 2 Définition des mondes lexicaux dans le corpus en langue français.

Le corpus en anglais présente 8 classes stables, expliquant 85% des u.ce.

- La classe 1 se caractérise par « l'analyse et les tests du vaccin ». Elle porte sur l'élaboration d'un nouveau vaccin : sa composition, sa fiabilité, les tests effectués.
- La classe 2 des « acteurs et politique de santé » est construite autour de la mise en place de la campagne de lutte contre la pandémie dans les différents pays. Elle fait référence aux actions politiques, aux différentes mesures administratives qui furent mises en place.
- La « population à risque et à vacciner » est regroupée dans la classe 3 : *enfants, femmes enceintes, personnes porteuses de pathologies cardiaques et asthmatiques*. Il s'agit d'interroger la priorité des groupes à vacciner.
- La classe 4 porte sur « l'alerte et l'étiologie ». Elle s'organise autour de deux thèmes : d'une part, l'étiologie de la pandémie et les premiers lieux touchés (*Mexique ; identification du cas 0*) ; d'autre part, les mesures prises en place par l'Organisation Mondiale de la Santé (WHO)
- La classe 5 constitue une classe atypique par rapport au corpus en français.. Il s'agit de la retranscription des talk-shows télévisuels dans lesquels les personnes interrogées peuvent aborder différentes questions d'actualité de la semaine ou du mois, dont l'épidémie de H1N1. Elle se caractérise donc par un type de discours particulier qui n'est cependant pas uniquement centré sur l'épidémie.
- La classe 6 constitue une classe présentant une certaine « autonomie » par rapport au reste du corpus en anglais. Il s'agit des débats portant sur l'implication de l'armée des Etats-Unis dans la guerre d'Afghanistan et des enjeux de politique intérieure entre les différentes chambres de l'exécutif des Etats-Unis.
- La classe 7 traite de la finance et des marchés pharmaceutiques de la campagne de vaccination de 2010. Elle associe deux thèmes : celui des enjeux financiers pour les entreprises pharmaceutiques et celui du coût pour les gouvernements.

- La classe 8 porte sur le bilan financier de la fin de l'année 2009. La classe présente de manière détaillée les résultats pour les entreprises et les risques financiers pour de nouveaux vaccins et de nouveaux marchés dans le monde.

CLASSES	DEFINITIONS DES CLASSES	PARTITIONS DES CLASSES	
1	Vaccin analyse et tests. Elaboration du vaccin. Années 2010 (mai juin juillet).	1-1 Microbiologie (anticorps, cellule, protéine) 1-2- recherches et tests animaux (mice).	1-3- études et test sur humains 1-4- Efficacité du vaccin
2	Préparation des mesures, Procédure, commission, déclaration et communication officielles.	2-1- Préparation du plan de vaccination, mise en place de commission 2-2- Mesure de prévention, 2-3 ressources disponibles: équipes, services, agences fédérales.	
3	Populations à risque et populations à vacciner. (Femmes enceintes et enfants)	1- Groupes prioritaires à vacciner (populations vulnérables: femmes enceintes et enfants) 2- Recommandations pour la vaccination (qui et où)	

		3- Groupes à risque (cardiaques, asthmatiques...)	
4	Alerte et étiologie	4-1- Identification du cas 0 (Mexique, symptômes, mort) 4-2- Epidémie et sa dynamique	4-3-Alerte officielle dans le monde (pandémie) 4-4- Etiologie (transmission ...)
5	Talk show. Retranscription des talk-show.		
6	Politique intérieure et étrangère de l'année 2009	6-1 Débat national. police 6-2 Afghanistan 6-3 Justice et cour suprême	
7	Vaccination : finances et marchés.	7-1 Industries pharmaceutiques du vaccin 7-2 Vente / Achats des vaccins	7-3 Marchés du vaccin et économie industrielle 7-4 Coût financier
8	Coûts pour 2009	8-1 Résultats des achats pour la fin de l'année 2009 8-2 Liquidités 8-3 Risques financiers	

Tableau 3 Définition des mondes lexicaux dans le corpus en langue anglaise.

En résumé, si l'on compare les deux corpus, plusieurs mondes lexicaux sont identiques du point de vue de leurs définitions. Il s'agit 1) de l'alerte et de l'étiologie, 2) de la gestion politique et 3) des populations vulnérables et à vacciner

Les autres mondes lexicaux sont plus différenciés selon les corpus. Celui en langue anglaise présente des caractéristiques propres (talk-show) et une orientation économique et financière plus marquée (analyse du coût des vaccins, enjeux et risques financiers...). Dans le corpus en langue française, on distingue plusieurs mondes lexicaux associés à la prévention, à la mise en place et à l'organisation de la campagne de vaccination, ou encore à la surveillance épidémiologique.

En termes de proportion, les trois mondes lexicaux communs représentent environ 40 et 50% de l'ensemble des articles, respectivement dans les corpus en langues anglaise et françaises. Par ailleurs, les parts les plus importantes d'articles dans le corpus en français concernent l'achat des vaccins (18% du total), l'alerte et l'étiologie (18%) ainsi que la gestion

politique (20%). Dans le corpus en anglais, il s'agit des populations vulnérables et à vacciner (22% du total du corpus anglais), du coût du vaccin (18%) ainsi que de la classe vaccins et tests (15%). Ces données masquent cependant des variations importantes selon les mois.

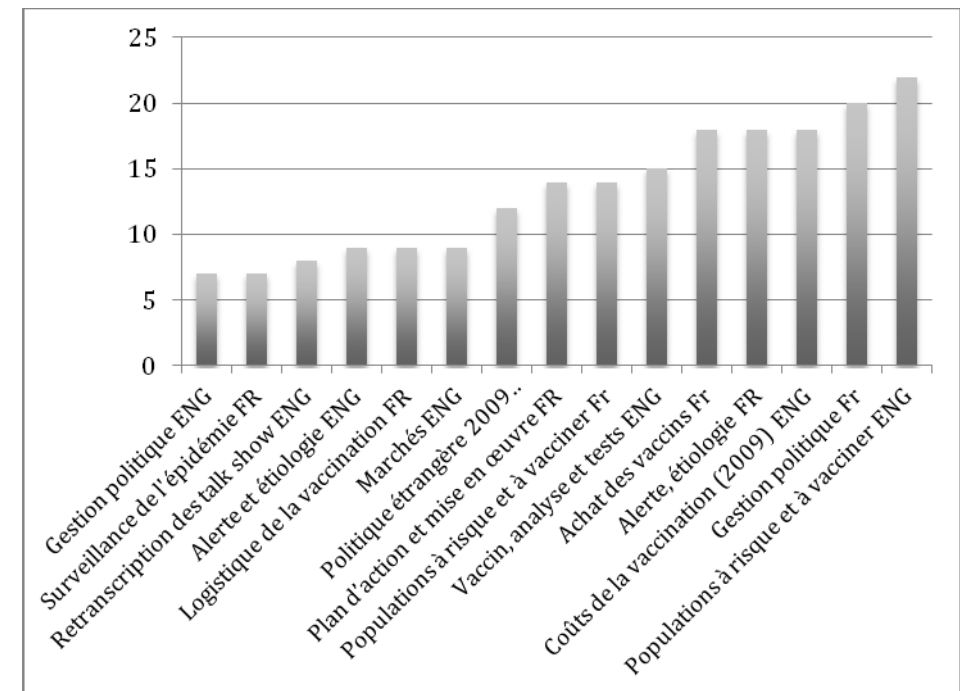


Figure 13 Proportion d'articles selon les mondes lexicaux (anglais et français) : tri croissant.

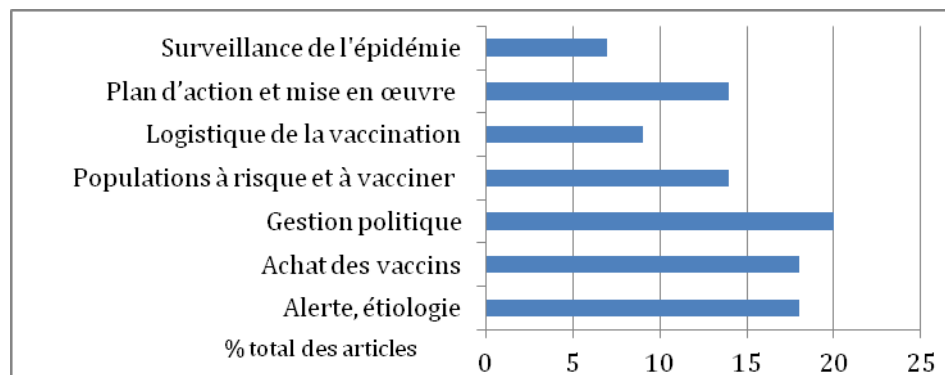


Figure 14 Proportion d'articles pour chaque monde lexical identifié (corpus en langue française).

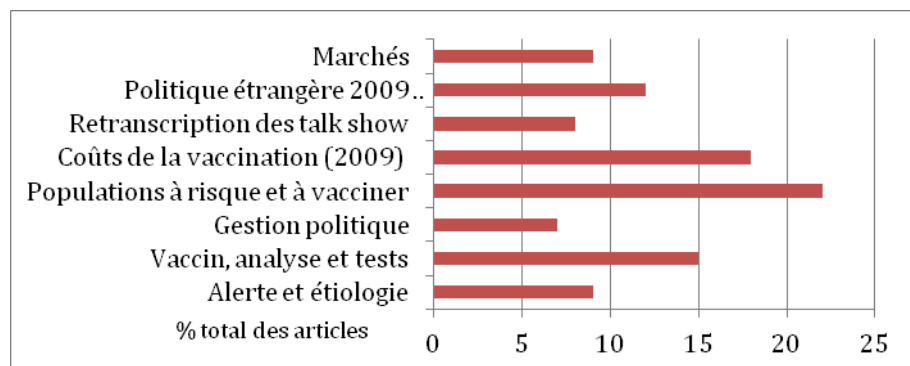


Figure 15 Proportion d'articles pour chaque monde lexical identifié (corpus en langue anglaise).

2-1-2 Comparaison des thèmes selon les couvertures et en fonction des échelles traitées

Cette première analyse peut être complétée par une comparaison entre les types de journaux. Les analyses entre les deux corpus présentent en effet des différences. Les classes 2 (agences de presse) et 5 (quotidiens) présentent les plus fortes contributions dans le corpus français. Dans celui en langue anglaise, les contributions se répartissent entre les quotidiens, les journaux spécialisés hors du champ médical et les annonces officielles. Malgré ces différences en termes de « poids » explicatif dans le corpus, les informations peuvent donner des renseignements quant au contenu présenté. Par exemple, les articles issus des agences de presse françaises ont annoncé la nouvelle épidémie tandis que celles anglophones ont avant tout insisté sur les possibilités de traitement et les types de vaccins.

L'analyse sous Alceste effectuée permet de comparer les contenus en fonction du type de couverture du journal. Ainsi, dans les journaux à couverture internationale de la presse

française, les informations portent sur les programmes d'actions conduits selon les pays où les instances internationales ou régionales (ex-commission européenne). Dans les articles en langue anglaise, s'il s'agit aussi de présenter les actions mais l'accent est mis sur les aspects stratégies des gouvernements, sur les coûts ou sur le rôle de l'industrie dans le choix de vacciner. Au niveau national, les différences sont aussi relativement faibles. Dans la presse francophone, le débat tourne autour de l'action publique et en particulier le rôle de l'Etat dans la stratégie de lutte, son action et ses liens financiers avec la production pharmaceutique. Dans la presse anglophone, la controverse se déplace sur le type d'adjuvant utilisé dans les vaccins et sur le rôle des pharmaciens dans la campagne de vaccination.

Au niveau régional, même si les contributions explicatives des uce. entre les différents corpus sont plus marquées, les débats sont identiques : informations sur les relais et sur les acteurs, rôle de certains lieux dans la mise en place de la vaccination. On note cependant quelques différences. Si le

débat dans la presse de langue française met l'accent sur l'information et sur l'organisation (horaires, fréquence d'ouverture des centres, type de lieux de vaccination...), celle de langue anglaise insiste sur la nécessité d'une comparaison, de validation et d'une expertise pour mener à bien la campagne de vaccination.

Concernant les sujets traités, les deux corpus présentent des contributions similaires selon les échelles. Premièrement, à l'échelle mondiale, les informations portent sur l'alerte lancée par l'Organisation Mondiale de la Santé concernant un nouveau virus de la grippe A ainsi que sur les causes et le caractère inconnu de sa mutation. A l'échelon des groupes (pays, Etats fédéraux) les articles relatent les mesures prises par les organismes interrégionaux (commission européenne ou organismes fédéraux). Des différences peuvent être identifiées aux autres échelons. Si dans les deux corpus les sujets régionaux concernent les mesures à prendre pour la vaccination, ceux en langue française insistent sur le rôle des organismes et acteurs

tandis que ceux en langue anglaise mettent l'accent sur la statistique et sur les effets de la grippe sur les activités.

TYPES		FR		ENG
AGENCES DE PRESSE		Programme d'Action		GP1 : qui vacciner ? GP2 : vaccination, type de vaccin à utiliser (nasal), questionnaire international. GP3 Test, étude et recherche sur le vaccin : référence aux entreprises de biotechnologies et aux producteurs de vaccins.
INDUSTRIES PHARMACEUTIQUES				Gr1 : quantification (en nombre (nombre de doses) (en %) population vaccinée). Débat sur le rôle des pharmacies. Gr2 : marché intérieur chinois et son approvisionnement (vaccin), croissance du marché. Gr3 : Relais (découpage administratif (Canada et chine), lieux, acteurs) Gr4 : Polémique véhiculée par une agence de presse russe au sujet d'une entreprise pharmaceutique chinoise.
AUTRES INDUSTRIES				Gr1: bilan financier par quarter. Marges et croissances. Gr2 : opportunité de croissance des marchés en relation avec la vente des vaccins et de leur production. Gr3 : Point sur le rôle des pharmaciens dans la campagne de vaccination. Débat sur la biosécurité (externe et interne).
OFFICIEL				gr1 : quelle réponse officielle à l'épidémie en fonction des connaissances du moment? Gr2 : Structures infra nationales Gr3 : réponse en termes de communication et de coordination. Etat.

QUOTIDIENS				Gr1 effet talk-show : possibilité de quelque chose ?, (« real ») que sait-on ? Gr2 : 2009, cour suprême, Obama Gr3 : alerte d'une épidémie mortelle au Mexique, morts.
------------	---	--	---	---

Tableau 4 Définition des mondes lexicaux en fonction du type de presse écrite. Comparaison des presses en langues françaises et anglaises.

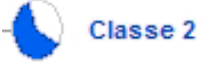
COUVERTURE		FR		ENG
INTERNATIONAL		G1 : Programme d'Action et décisions des ministères, en particulier de la santé. (décliné par pays, groupe de pays) G2 : Programme d'Action au Québec relayée par les agences de presse canadienne G3 : Programme d'action relayé par la commission européenne.		Gr1 : Finances et coût de la production du vaccin (entreprise Crucell). Gr 2 : Débat sur le rôle de l'industrie pharmaceutique dans la décision de vacciner. Gr 3 : stratégies européennes en matière de vaccins et de vaccination. Gr 4 : achat par le gouvernement chinois de vaccins et production de vaccins.
NATIONAL		G1 : Origine de l'épidémie. G2 : Relais politique de l'alerte G 3 : Controverse autour de la production du vaccin		Gr1 : Débat sur le rôle du pharmacien Gr 2 : Controverse sur l'adjuvant Gr3 : faits et connaissances de l'épidémie..
REGIONAL		G1 Relais (ex préfet) et lieux de la vaccination. Gr 2 : Vaccination : heures et jours G3 Gestion de la vaccination par les professionnels de santé. Débats sur l'implication des généralistes dans la campagne de vaccination.		Gr1 : Statistiques sur les populations (vaccination, taux d'infection). Gr2 : Alerte, comparaison avec les autres pandémies de grippe Gr 3 : acteurs locaux (professeur en tant qu'expert, hôpitaux...) Gr4 : symptômes, risques associés à la vaccination, couverture école (Ouverture, fermeture, vaccination...).

Tableau 5 Définition des mondes lexicaux en fonction du type de couverture. Comparaison des presses en langues françaises et anglaises

ECHELLE		FR		ENG
MONDE		G1 : Alerte d'une nouvelle pandémie par la porte-parole M. Chan. G2 : Sécurité mondiale assurée par l'OMS G3 : Nouveauté de l'épidémie, étiologie.		Gr1 : Risque de transmission. Aspects biologiques du H1N1 Gr2 : Phase d'étude du vaccin Gr3 : alerte d'une nouvelle pandémie par la porte-parole M. Chan.
GROUPES		Gr1 : Stratégie de mise en place de la vaccination et controverse Gr2 : Porte-parole de la commission européenne en charge de la mise en place de la vaccination Gr 3 : mise en garde contre l'influence des industries pharmaceutiques dans la vaccination (portée par Wodarg)		GR1 : H1N1 rapport (vaccination ou cas) en Europe. Gr2 : cours suprême, mai 2009. Etats-Unis Gr3 : Aspects administratifs associé à l'épidémie et préparatifs. Gr 4 : coopération interrégionale dans la lutte contre la maladie
PAYS		Gr1 : Ministre de la santé (R. Bachelot). Débat parlementaire. Commande et coût des doses de vaccin. Gr2 : Structure de surveillance et de déclaration. François Autain, dénonciation de la gestion de la crise par le gouvernement.		Gr1 : Aspects financiers (actions, capitaux) Gr 2 : Entreprises de fabrication du vaccin. Chine.
REGION		Mise en place de la vaccination Gr1 : Infrastructures administratives, lieux de vaccination, les acteurs de la vaccination (qui sont-ils? Que font-ils ?). GR2 : Centres de vaccination (fermeture ouverture des centres, horaires...) Gr3 : services associés (site internet, docteurs, caisse de remboursement...).		Gr1 : Symptômes de la maladie Gr2 : vaccination, population à vacciner, Débat sur la vaccination en général (cf. rougeole et faiblesse de la vaccination). Gr3 : aspects administratifs et d'organisation de la vaccination (département d'Etats fédéraux, centres, cliniques et hôpitaux).

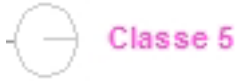
LOCAL		Gr1 : information précise sur les lieux et ouvertures (exemple : hôpital de Verdun) Gr2 : Actions, mesure et inquiétude face à l'épidémie (fermeture des écoles, absentéisme, classes fermées...)		Niveau individuel : précautions et gestion des risques par employés.
--------------	---	--	---	---

Tableau 6 Définition des mondes lexicaux en fonction de l'échelle du sujet traité. Comparaison des presses en langues françaises et anglaises.

2-2 Dynamique de l'information dans les deux corpus.

La compréhension de la circulation de l'information passe par une prise en compte des différentes temporalités qui la composent. Elle est constituée d'une succession de faits dans le temps (diachronie) et de faits simultanée (synchronie).

2-2-1 Séquences du discours : comparaison des deux corpus

Une première analyse chronologique par mois peut être effectuée. Elle permet de rendre compte de la succession des événements et de la manière dont ils s'enchaînent dans le temps. Une simplification des analyses conduites par mois sous Alceste à partir des deux corpus permet de donner quelques éléments descriptifs de la chronologie des événements.

Dans les deux corpus, on remarque des périodes identiques : annonce de la pandémie, étiologie,

recommandations internationales (avril-mai 2009) / bilan, leçons et risques pour l'avenir (Mai-Août 2010). Les différences apparaissent dans les séquences intermédiaires. Si la presse francophone relate les interrogations sur les modalités de protection contre la pandémie dès le mois de juillet 2009, la presse anglophone semble intéressée par ce débat à partir du mois d'août 2009. La controverse est présente dans les deux corpus : anglophone (sur l'adjuvant) (pendant un mois) ; francophone (rôle des lobbys pharmaceutiques et leurs alliances avec les gouvernements) (pendant plusieurs mois).

	FRANCAIS	FR résumé	ANGLAIS	ANG résumé
avr-09	CL2 avril Gr1 régions touchées (Etats-Unis Mexique) Gr2 alerte OMS risques GR3 : type de virus étiologie (porc, grippe aviaire)	Information sur la pandémie	CL3: Avril 2009 GR1 : grippe, premières précautions (Tamiflu) GR2: Comparaison H1N1 avec grippe espagnole de 1918 GR3: Marché de l'assurance SCOR, stratégie financière de la vaccination et marché du vaccin (dont hépatite A) agenda de la stratégie.	Information sur la pandémie
mai-09	CL6 modes de transmission, premiers essais vaccinaux et préconisations	Modes de transmission de la pandémie	CL7: mai 2009 pas de CAH, étiologie du virus H1N1, (comparaison SARS et autres virus de la grippe), (FLATOW amendement Iran), marché de l'industrie pharmaceutique, Action d'Obama.	Modes de transmission
juin-09	CL5 juin Gr1 : recommandations internationales Gr2 : mesure à prendre en France, interrogations Gr3 : niveau d'alerte relevée à l'échelle internationale	Recommandations internationales	CL5: juin 2009 pas de CAH. Gr1 : Nouvelle phase de la pandémie WHO, débat sur la vaccination, Vulnérabilité et débat sur la vaccination des enfants (vacciner ne pas vacciner) GR2 : Coordination entre pays au niveau international, financement du vaccin, en particulier pour les pays les plus pauvres, nécessité de réorganiser les systèmes de lutte contre les maladies.	Débat sur la vaccination et les manières de la coordonner au niveau international
juil-09	CL4 juillet Gr1 : qui soignera (généralistes) Gr2 : symptômes de la maladie et moyen de protection vaccin existant produit par Novartis Gr 3 : discussion sur le coût de la vaccination	Interrogation sur les moyens de se protéger : qui ? comment ? et coût ?	CL5 : juillet 2009 : GR1 : croissance du marché en temps de crise Gr2 : opportunités et business / vaccination dans les collectivités (hôpitaux, employés industries, aéroport...)	Marchés des vaccins et vaccination dans les collectivités.
août-09	CL1 août Gr1 préparation plan et mesure pour la rentrée des classes Gr2 : commande vaccins et cellule de crise au ministère	Préparation du plan commande des vaccins	Août et Aout 2009 CL1 et CL2 : CL1 : Plan stratégique de lutte ciblera école, femmes et enfants plus touchés, lieux fermés. CL2: bénéfices pour les entreprises. Analyses des marges possibles.	Stratégie de la vaccination. Lieux et personnes à vacciner
sept-09	CL9 septembre pas de CAH Organisation des centres de vaccination dans les départements, les lieux, les personnels...	Organisation de la vaccination (lieux, personnels)	CL 10 : octobre 2009: mise en place de la vaccination dans les pays, ceux qui ont commencé	Début de la campagne de vaccination dans le monde

oct-09	CL 8 octobre: effets indirects de la vaccination impact économique et coût pour les assurances.	Impact économique de la vaccination	CL9 : Vulnérabilité, risque et mesures de sécurité. Effets indirects de la vaccination, inquiétude sur les transformations du virus et les populations à risque, pays touchés et mesures de protection contre l'expansion de l'épidémie, quelles sont les capacités de réponses face à l'épidémie.	Interrogations sur les risques, la vulnérabilité et les moyens et capacités pour lutter contre la pandémie.
nov-09	CL7 novembre pas de CAH Vaccination : zones touchées, décès, populations touchées, symptômes, effets indésirables du vaccin. Organisation de la vaccination.	Espaces cibles et risques associés à la vaccination.. Coordination de la vaccination	CL8: Novembre 2009 : Coordination des acteurs et organisation de la vaccination.	Coordination des acteurs et organisation de la vaccination
déc-09	stabilisation des cas Gr2 : données et bulletins (INVS,...)	Données épidémiologiques	CL4 : décembre 2009 Gr1 : modalités de diagnostic des cas, vaccination et problèmes vis à vis du public. Gr2 : panique, Chine, décembre	Campagne de vaccination et problèmes associés
janv-10	CL4 : Janvier 2010 (forte contribution) : Gr1 : France : annonce de résiliation des commandes de vaccins et revente des surplus : Gr2 : Ministère met en place une commission d'expert pour l'écoulement des stocks (R. Bachelot) Gr3 : annonce de la fin de l'épidémie en France (réseau sentinelles) mais nécessité de continuer à vacciner.	Fin de l'épidémie et revente des vaccins	CL4 : janvier 2010 GR 1 : vaccination comme booster de l'économie, Opportunité pour l'emploi. Gr2 : rôle des pharmaciens dans la vaccination (compensation financière à donner) GR3: analyse de la croissance et des industries pharmaceutiques (Europe), marché.	Vaccination comme opportunité pour l'industrie pharmaceutique. Croissance industrielles
févr-10	CL3 : Février 2010 : Gr1 : diminution de l'alerte, conséquences à tirer Gr2 : controverse sur le rôle de l'industrie	Début de la controverse sur la gestion publique de la vaccination	CL3 : février 2010 GR1: interrogation sur les essais et l'adjuvant GR2: essais et intervention publique GR3: résultats et interrogations sur les essais cliniques.	Controverse sur l'adjuvant
mars-10	CL8 : mars 2010 pas de CAH rôle des firmes pharmaceutiques dans la gestion gouvernementale de la grippe, remboursements des frais engagés pour la vaccination demandés par les villes	Controverse. Demande de remboursement des frais de vaccination	CL8 : pas de CAH mars 2010 information pour les voyageurs. Discussion sur les informations que l'on peut obtenir si l'on voyage	Information pour les voyageurs dans le monde.

avr-10	Avril 2010 : Gr1 : bilan grippe (recommandations faites, populations ciblées...) Gr2 : bilan Grippe (explications des raisons de la vaccination) Gr3 Réponse de l'OMS à la polémique sur la vaccination et l'influence des firmes pharmaceutiques.	Bilan, controverse et polémique.	CL2 : avril 2010 GR1: impacts de l'achat sur la croissance économique de certaines industries GR2 : Achat par le gouvernement chinois de nouveaux vaccins auprès de Sinovac	Impact de l'achat des vaccins sur l'économie
mai-10	CL7 : Mai 2010 pas de CAH : effets indésirables du vaccin évaluation de la stratégie de vaccination faite.	Effets indésirables	CL7 : mai 2010 pas de CAH. Interrogation sur les effets du vaccin. Discussion sur la vaccination et sur les pratiques de non vaccination (ex rougeole).	Effets du vaccins et débat sur la non vaccination.
juin-10	CL6 Juin 2010: Gr1 : retour sur l'épidémie études scientifiques et les justifications de la réponse des Etats. Gr2 : reconnaissance que le directeur de la santé D. Houssin a poussé le gouvernement à commander un grand nombre de doses de vaccins.	Retour sur la pandémie et définition des responsabilités	CL6: juin 2010 : retour sur l'épidémie. mesure de protection et questionnement sur les modalités de transmission	Questionnement sur les modalités de transmission. Retour sur la pandémie
juil-10	CL5 : Juillet 2010 : gr1 : Bilan de l'épidémie controversé sur la fiabilité de l'Etat dans la gestion de la crise : gr2 nécessité d'une meilleure coordination, en particulier au niveau européen.	Bilan de la pandémie	CL5 : juillet 2010; GR1: débat sur les mesures de protection et de prévention Confirmation des cas associée à la pandémie (bilan des cas confirmés) GR2: interrogation sur la coordination. Surveillance des animaux et prévention des nouvelles épidémies.	Bilan de la pandémie
août-10	CL1 : Août 2010 Gr1 : bilan de l'épidémie et risques futurs Gr2 ; critiques du lien entre gouvernement et laboratoires et des contrats pour la vaccination	bilan de l'épidémie et risques futurs	CL1 Bilan épidémie de grippe H1N1, GR1 débat sur la virulence du virus (pas si dangereux), appel aux experts et leçons pour le futur : Gr2 : Annonce officielle M. Chan post pandémie.	Bilan de l'épidémie et risques futurs

Tableau 7 Analyse chronologique de l'information (par mois) pour les deux corpus.

Rouge : thématique différente entre les deux corpus. Bleu : thématique similaire entre les deux corpus

	FRANCAIS								ANGLAIS							
	Alerte et étiologie	Achat des vaccins	Politique sanitaire Populations vulnérables à vacciner	Logistique de la vaccination	Plan d'action	Surveillance de l'épidémie			Alerte et étiologie	Tests des vaccins	Politique sanitaire Populations vulnérables à vacciner	Coût de la vaccination	Talk shows Politique étrangère Etats-Unis	Marchés pharmaceutiques		
avr-09	19,1	0	0	0	0	0	0		25,8	6,4	1,5	0	26,8	2,6	14,8	13,2
mai-09	13,0	0	1,7	2,4	0	1,6	1,2		23,5	6,4	4,4	3,9	5,4	13,9	31,5	4,4
juin-09	11,3	1,7	2,6	2,4	0	4,8	0		6,1	12,8	2,9	2,0	0	0,9	0	0
juil-09	6,1	0	8,7	2,4	6,7	6,5	3,7		6,1	0	14,7	3,9	8,9	5,2	0,00	30,9
août-09	7,0	0,8	8,7	4,8	2,2	16,1	6,2		4,5	4,3	4,4	11,8	28,6	10,4	9,3	0
sept-09	7,8	5,9	13,9	26,2	17,8	22,6	11,3		3,0	12,8	22,1	5,9	0	16,5	16,7	7,4
oct-09	3,5	10,9	16,5	11,9	7,8	21,0	10		5,3	10,6	11,8	27,5	1,8	15,7	5,6	0
nov-09	7,8	4,2	13,9	26,2	22,2	14,5	26,3		3,0	6,4	29,4	19,6	5,4	26,1	18,5	17,6
déc-09	7,8	4,2	7,0	21,4	16,7	6,5	30		7,6	0,0	0	2,0	0	0	0	4,4
janv-10	4,3	35,3	21,7	2,4	17,8	6,5	11,3		0,8	4,3	0	2,0	1,8	7,0	3,7	22,1
févr-10	7,0	9,2	1,7	0	5,6	0	0		3,8	17,0	1,5	3,9	1,8	1,7	0	0
mars-10	0	8,4	0,9	0	2,2	0	0		0	0,0	0	2,0	3,6	0	0	0
avr-10	1,7	4,2	0	0	0	0	0		3,0	10,6	0	0	16,1	0	0	0
mai-10	0	0,8	0	0	0	0	0		1,5	4,3	1,5	2,0	0	0	0	0
juin-10	0	7,6	0	0	0	0	0		1,5	0,0	5,9	9,8	0	0	0	0
juil-10	0,9	1,7	0	0	1,1	0	0		0,8	2,1	0	3,9	0	0	0	0
août-10	2,6	5,0	2,6	0	0	0	0		3,8	2,1	0	0	0	0	0	0

Table 8 Proportion d'articles par mois selon les classes Alceste (en % de l'ensemble de la classe) (La variation de valeur des couleurs représente la proportion plus ou moins forte des articles selon les mois).

Cette analyse chronologique, par les éléments successifs qui ont contribué à construire l'événement médiatique, peut être complétée par une approche relevant la simultanéité de l'information. Il s'agit ainsi de comparer la dynamique d'un même monde lexical dans les deux corpus (Tableau 8). Cette seconde analyse peut être effectuée en distribuant par mois les articles des mondes lexicaux identifiés précédemment (7 et 8 classes, identifiées respectivement pour le corpus en langues françaises et anglaises). Par exemple, plus de 25% des articles du monde lexical « alerte et étiologie » ont été publiés en avril 2009 dans le corpus anglophone. Si l'on compare les courbes de tendances des mondes lexicaux similaires, on remarque des profils quasi-identiques. Ainsi, la classe « alerte et étiologie » présente une tendance à la diminution au fur et à mesure des mois. La classe « gestion politique » présente un profil similaire avec un pic à l'automne /hiver 2009/2010. Enfin, la classe « populations vulnérables et à vacciner » se caractérise par un pic à l'automne 2009.

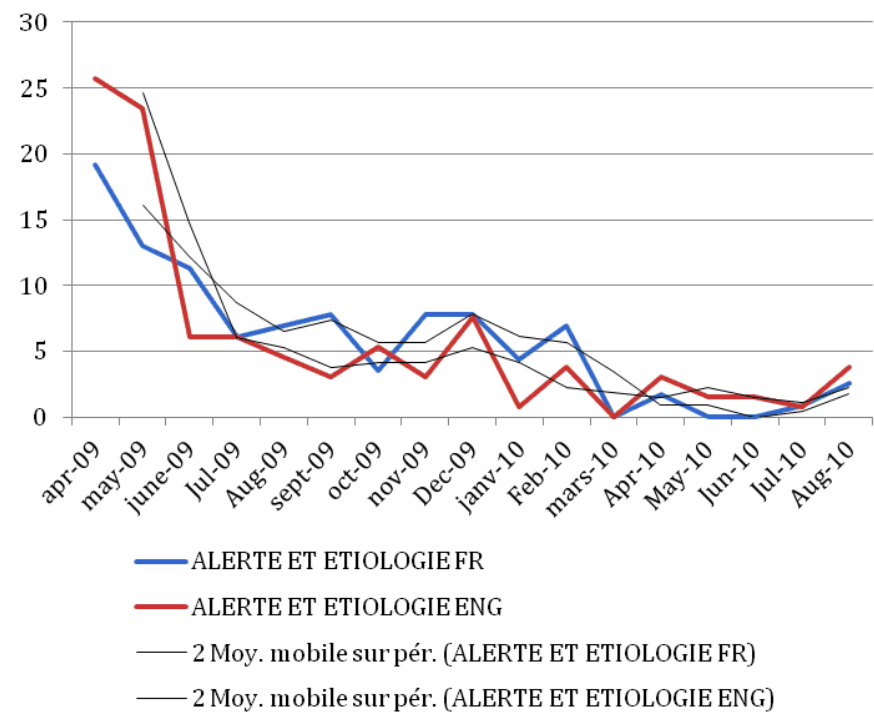


Figure 16 *Dynamique mensuelle du monde lexical « alerte et étiologie » dans les deux corpus*

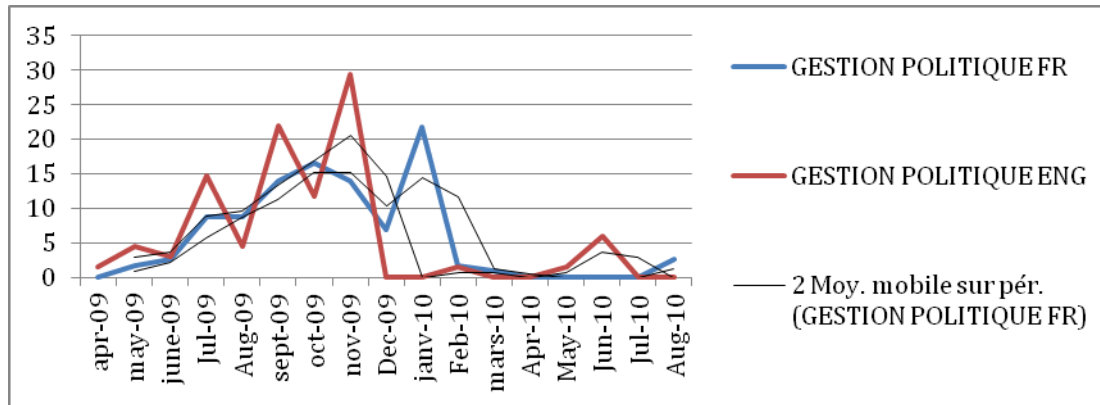


Figure 17 Dynamique mensuelle du monde lexical « gestion politique » dans les deux corpus.

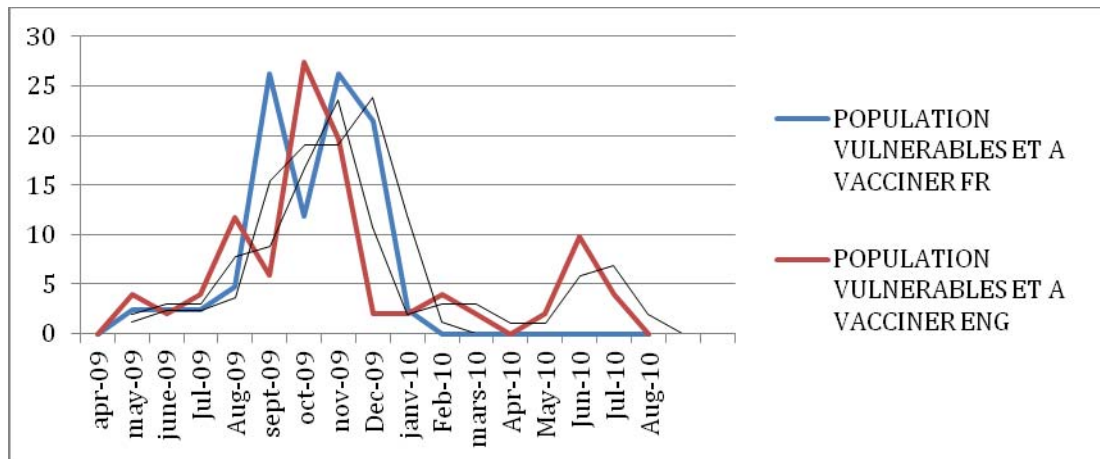
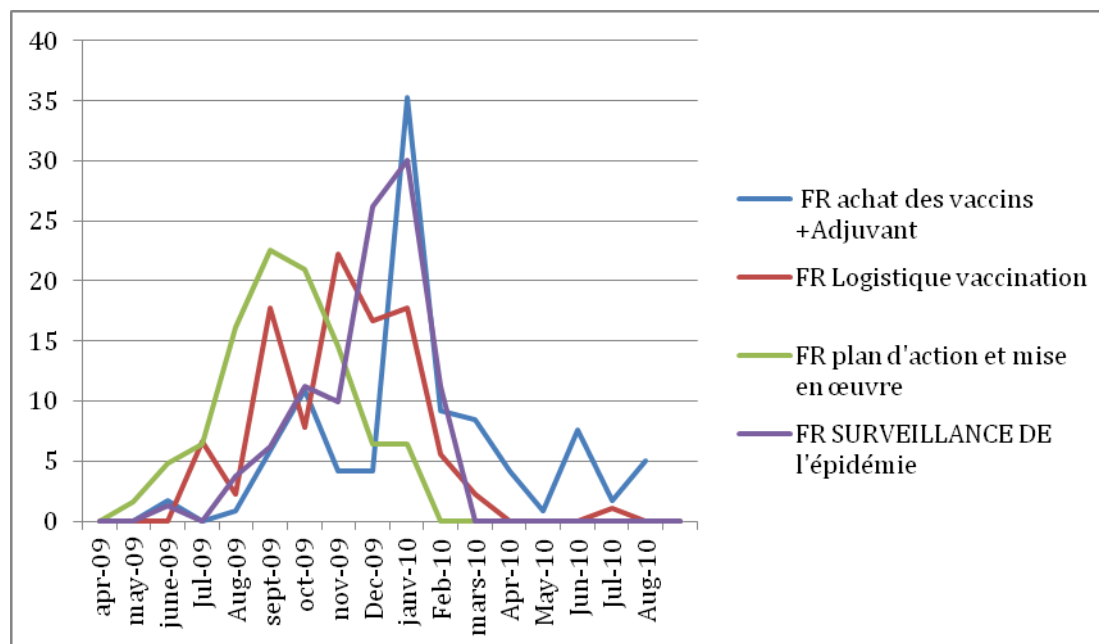


Figure 18 Dynamique mensuelle du monde lexical « populations vulnérables à vacciner » dans les deux corpus.

En somme, dans les deux corpus, les informations concernant l'annonce de la pandémie, la politique à conduire et

l'identification des populations à vacciner ont été diffusées au cours des mêmes périodes.

Figure 19 Dynamique mensuelle des autres mondes lexicaux dans le corpus francophone.



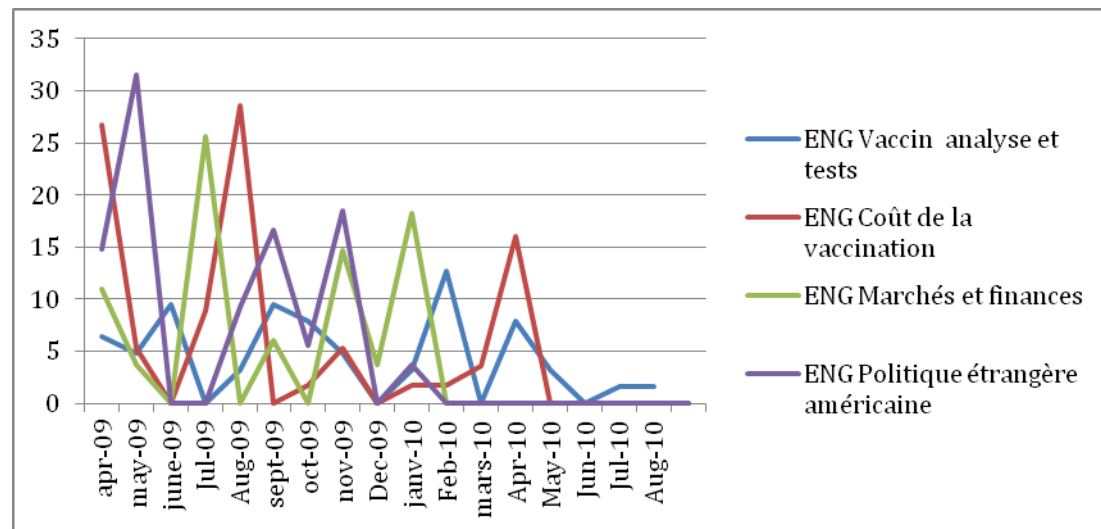


Figure 20 Dynamique mensuelle des autres mondes lexicaux dans le corpus francophone.

Les différences sont notables pour les autres corpus.

Dans la presse francophone, les débats sur l'organisation de la vaccination, sa mise en pratique, la surveillance de l'épidémie, semblent s'agréger autour de l'information concernant la gestion politique et la vaccination des populations. Dans la presse anglophone, l'information semble se présenter sous la forme de relais, un type d'information remplaçant l'autre

et étant repris dans le temps. Le monde lexical de la vaccination et du vaccin est central dans l'information étudiée.

Si l'on prend en compte les deux dimensions de la temporalité (succession et simultanéité), certaines périodes présentent des changements notables et peuvent constituer des moments charnière de transformation de l'information dans les deux corpus. La période allant de juillet 2009 à février 2010 présente ainsi des différences notables entre les deux corpus. Deux ensembles peuvent être distingués au sein de cette période juillet 2009- février 2010 : premièrement, une période de transition entre l'alerte et la campagne de vaccination (juillet – Septembre) et deuxièmement, une interrogation sur les campagnes de vaccination et le vaccin (Octobre 2009-février 2010).

Dans la presse francophone, essentiellement française, le vocabulaire associé au temps constitue un élément important des articles de cette première sous période (juillet Septembre) (les vaccins seront-ils livrés avant l'automne ? , identification des vagues de l'épidémie, ...). Trois groupes d'acteurs sont relevés dans le discours : i) l'industrie pharmaceutique productrice des vaccins. ii) les Etats en Europe qui identifient leurs victimes et

enregistrent les nouveaux cas ; ceux d'Amérique du Nord qui lanceront des campagnes de vaccination et qui accueillent les entreprises de production du vaccin. iii) les organismes internationaux, en particulier l'OMS qui identifie le risque pandémique, définit la stratégie de vaccination, coordonne les consultations entre gouvernements et industries pharmaceutiques mais présente aussi des difficultés pour identifier le danger (alternance entre l'identification d' un danger très élevé et le caractère bénin pour la grande majorité des populations).

Au cours de la seconde période (Octobre 2009-Février 2010), la presse insiste sur les réponses des gouvernants à l'égard des risques et des possibilités de protection contre la pandémie. Trois acteurs sont particulièrement présents : i) les Etats et les gouvernements à travers une description des différences importantes des politiques de vaccination mise en place en Europe, ii) les populations et la défiance de celles-ci à l'égard du vaccin, iii) le rôle de l'organisation Mondiale de la Santé et de

la commission européenne (système d'alerte et recommandations des vaccins)

Dans le corpus anglophone, les écrits de la période juillet-septembre 2009 portent avant tout sur deux éléments. Premièrement, il s'agit de faire appel à l'expertise médicale et aux résultats scientifiques des tests pour évaluer le rôle du vaccin et ses effets. Deuxièmement, il s'agit de décrire l'industrie pharmaceutique chinoise, son potentiel de développement et son intérêt pour la production de vaccin et le développement de tests cliniques.

La période octobre 2009- février 2010 présente, quant à elle, une discussion sur les coûts financiers et humains de la production de vaccin. D'un point de vue financier, il s'agit d'interroger l'efficacité des stratégies des entreprises pharmaceutiques internationales dans le développement des vaccins, de préciser les bénéfices financiers et d'identifier les volumes d'approvisionnement disponibles dans les Etats et provinces d'Amérique du Nord. D'un point de vue humain, une

mise en doute de l'efficacité du vaccin est identifiable, en parallèle d'une interrogation sur la sévérité du H1N1 par rapport aux autres souches de grippe. La situation en Europe est aussi décrite : rôle de la commission européenne, en tant que régulateur ; contrats signés entre gouvernements et entreprises pharmaceutiques européennes ; annonce de l'arrivée des doses de vaccins dans les pays.

	Presse en langue française	Presse en langue anglaise
Juillet-septembre 2009	Etat, industrie pharmaceutique et organismes internationaux.	Expert et industrie pharmaceutique.
Octobre 2009-février 2010	Etat, OMS et population (méfiance vis-à-vis du vaccin)	Industrie pharmaceutique, Etat, population (méfiance vis-vis- du vaccin).

2-2-2 Lieux cités et représentations associées

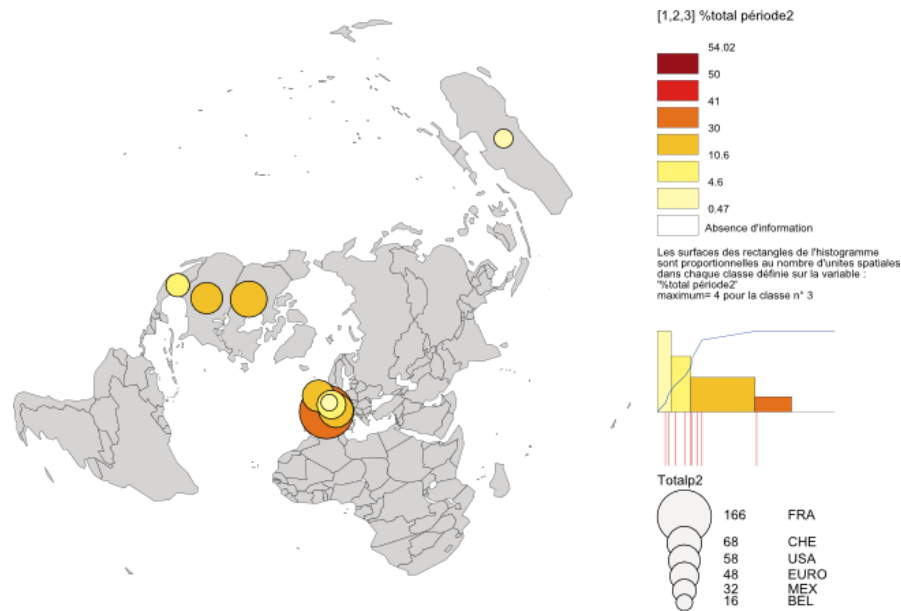
Les périodes juillet-septembre 2009 et octobre-février 2010 peuvent être précisées à partir des lieux cités dans les corpus. Elles représentent en effet une proportion élevée de lieux cités : 33% de l'ensemble du corpus francophone et 53% dans celui anglophone. Par période, la proportion est aussi similaire entre les deux corpus.

Le corpus francophone présente une grande variété de lieux cités au cours de la période juillet-septembre mais on assiste à un resserrement du discours sur les lieux en France au cours de la période Octobre 2009-février 2010. Une grande

partie des articles étant issus de journaux français, les journalistes présentent les situations et l'état de la vaccination dans le pays.

Le corpus anglophone présente, quant à lui, une organisation différente. La première période est centrée sur l'industrie pharmaceutique chinoise. La seconde dresse l'état de la vaccination dans différents pays du monde.

Corpus francophone¹⁰ :



Total lieux cités 545: total mots=47905 = 1,1% du total des mots.

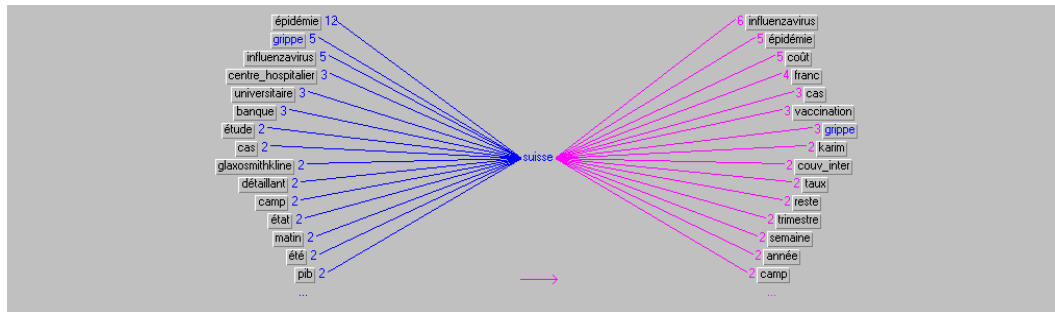
Figure 21 Lieux cités dans le corpus francophone (juillet-septembre 2009)

¹⁰ Total lieux cités = 5505 corpus FR (périodes 2+3= 33% de l'ensemble des lieux cités)

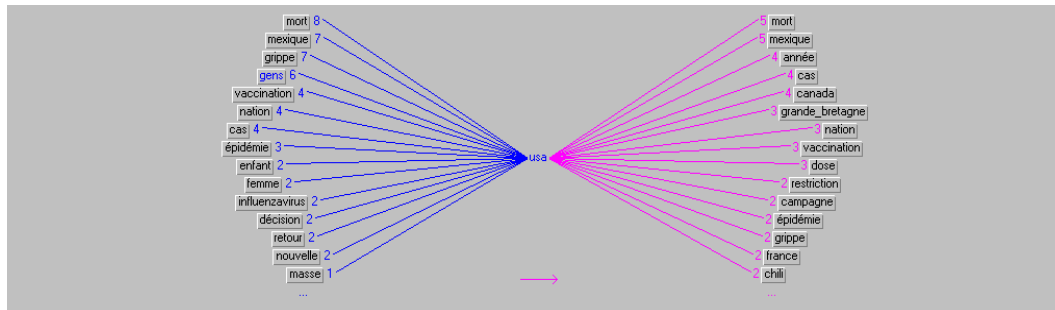
Période 2 = 9,9% du total des mots cités ; Période 3 = 23,1% du total des mots cités.

¹¹ L'identification de soldats porteurs de la grippe dans une base militaire américaine de Fort Dix (New Jersey) a été à l'origine d'une vague de panique en 1976 aux Etats-Unis. Très peu de cas confirmés suffirent pour déclarer une pandémie, sur la base d'une assimilation de la grippe A H1N1 avec la souche de la grippe de 1918 dite "espagnole". Le CDC lança une campagne de vaccination contre l'épidémie. Le vaccin n'avait pas suivi le protocole complet des tests mais il était présenté comme étant bien toléré. Plus de 40 millions de personnes se firent vacciner et environ 4000 portèrent plaintes à la suite d'effets secondaires, notamment de troubles neurologiques de type syndrome de Guillain-Barré (source: Sencer D.J., Millar J.D., 2006).

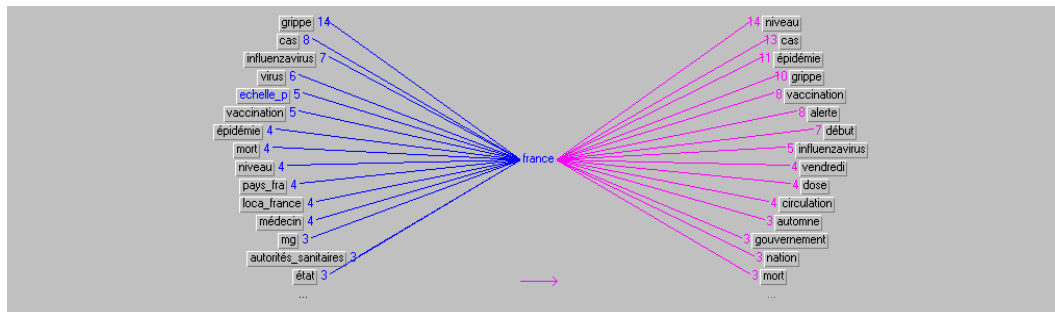
Etats-Unis	Suisse	France
Etats-Unis sévèrement frappés par l'épidémie. Campagne de vaccination présente des risques élevés. Référence à l'échec de la campagne de vaccination de 1976 ¹¹ , risques associés à la vaccination de 2009.	Informations précises sur la vaccination, nombre de cas précis, doute sur l'efficacité du vaccin.	France « active » et « prête pour l'attaque. » Organisation des commandes. Prête pour la réponse par rapport à d'autres pays. Peu de victimes en France en comparaison avec d'autres pays.



Suisse



Etat-Unis



France

Figure 22 Graphes sémantiques du corpus francophone (période juillet-septembre 2009).

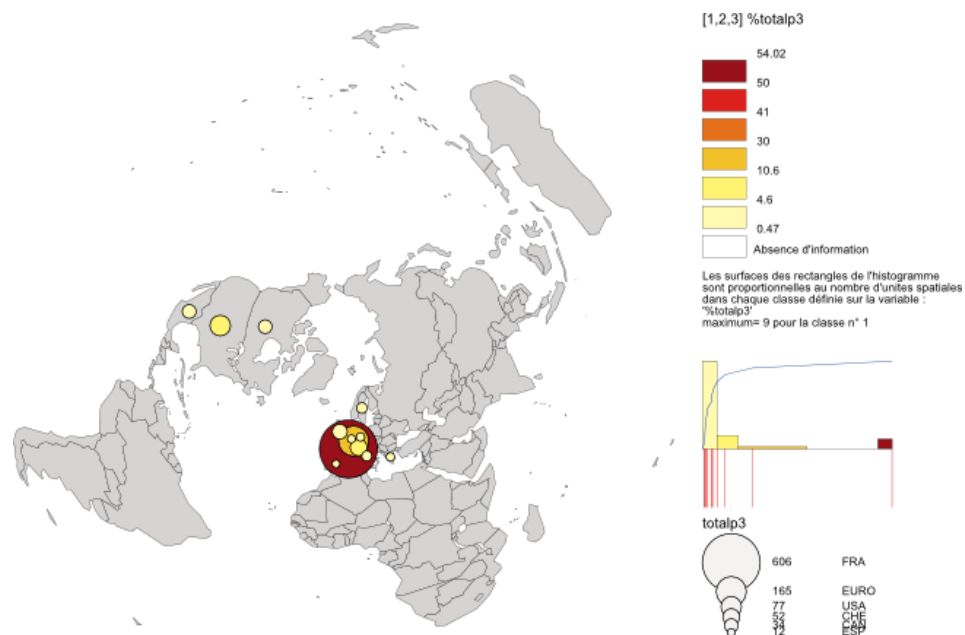
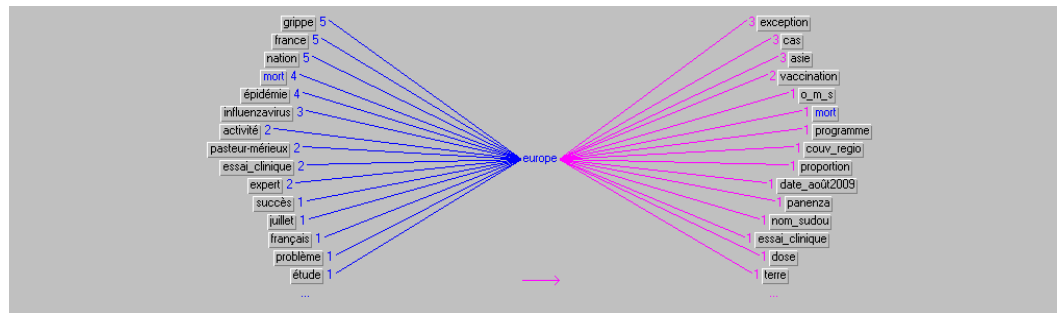


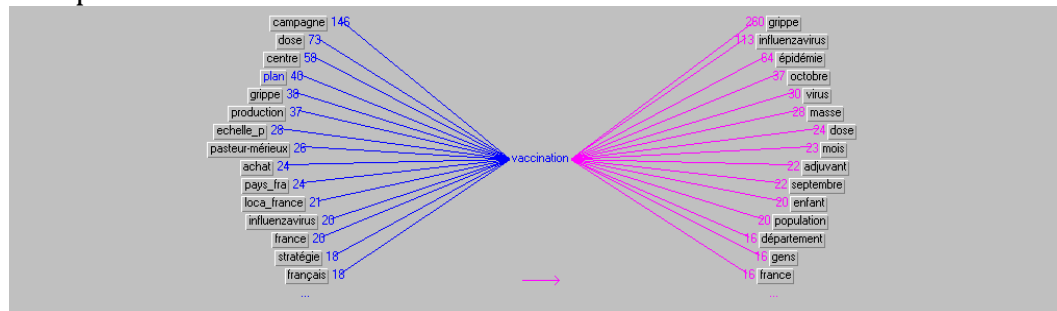
Figure 23 Lieux cités dans le corpus francophone (octobre 2009-Février 2010)

Total lieux cités : 1122 Total mots = 103549 = 1,08%

Europe	France
Etats d'Europe peu touchés. Guerre commerciale américano-européenne pour les marchés du vaccin.	Logistique. France « prête » : description des volumes des commandes.



Europe



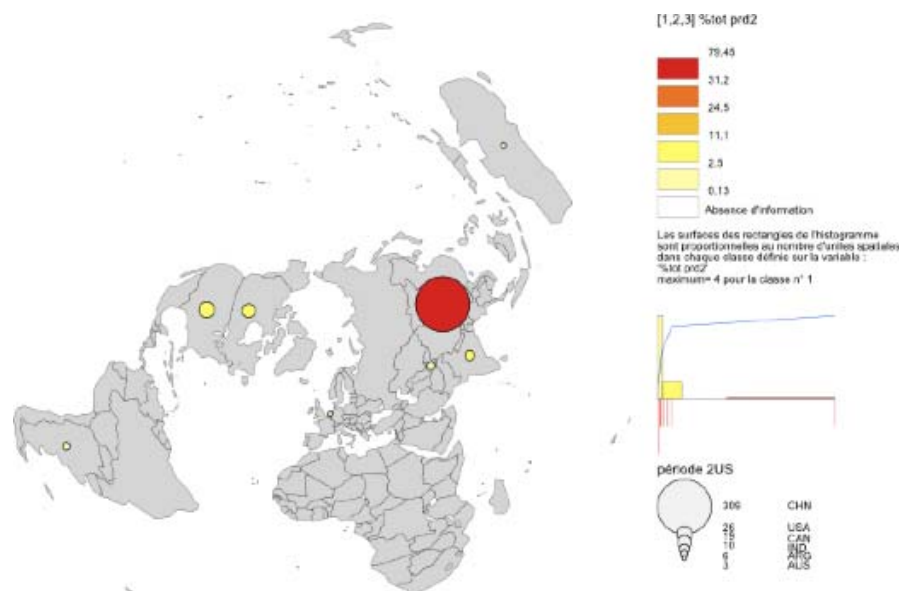
France

Figure 24 Graphes sémantiques du corpus francophone (période octobre 2009-Février 2010).

Si l'on décrit les mots associés aux principaux pays cités au cours des deux périodes, la presse française insiste sur les dangers de l'épidémie aux Etats-Unis et met en valeur la France comme étant un pays prêt à répondre à l'épidémie. Dans la presse suisse, il s'agit plutôt de renseigner sur le nombre de cas et d'émettre des doutes sur la capacité de la vaccination à répondre à l'épidémie.

Au cours de la seconde période, la presse francophone insiste sur les volumes disponibles et la capacité à répondre, plus particulièrement s'agissant de la France. Parallèlement, l'épidémie semble avoir peu d'impacts et sa dangerosité est fortement relativisée. Un décalage apparaît donc entre l'information relayée par les organismes nationaux de surveillance décrivant une épidémie moins dangereuse que prévue et les volumes de vaccins considérables achetés.

Corpus anglophone¹² : Période Juillet –septembre.

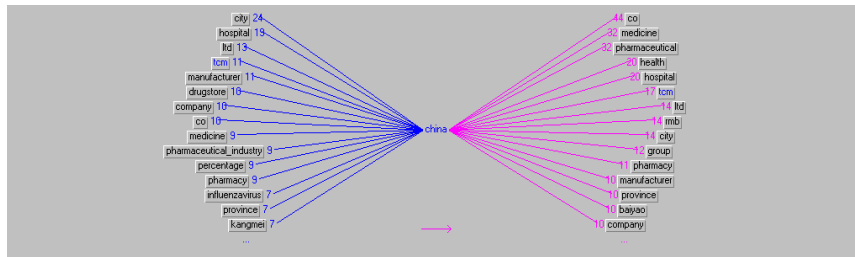


Chine	Etats-Unis / Canada
Région de production. Croissance de l'industrie pharmaceutique.	Attente. Indécision quant à la réponse des autorités canadiennes. (occurrence Canada 16 mots) Essais cliniques, diffusion d'information.. incertitude. (occurrence Etats-Unis 17 mots)

Figure 25 Lieux cités dans le corpus anglophone (juillet-septembre 2009).

Total des lieux cités : 389 total mot= 29582 = 1, 3% du total des mots cités.

¹² Corpus anglophone : 4610 lieux cités pour les deux périodes =53% de l'ensemble des lieux cités dans le texte.
Période 2= 8,3% de l'ensemble des lieux cités dans l'ensemble du corpus
Période 3= 44, 6% de l'ensemble des lieux cités dans l'ensemble du corpus



Chine

Figure 26 Graphes sémantiques du corpus anglophone (période juillet- septembre 2009).

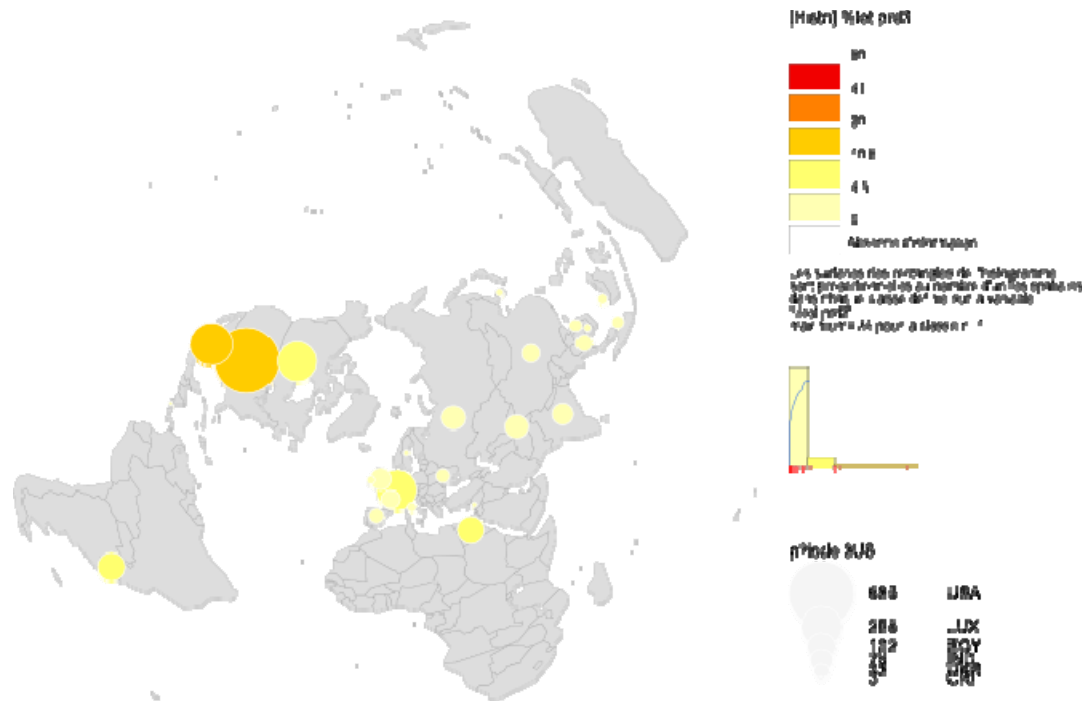
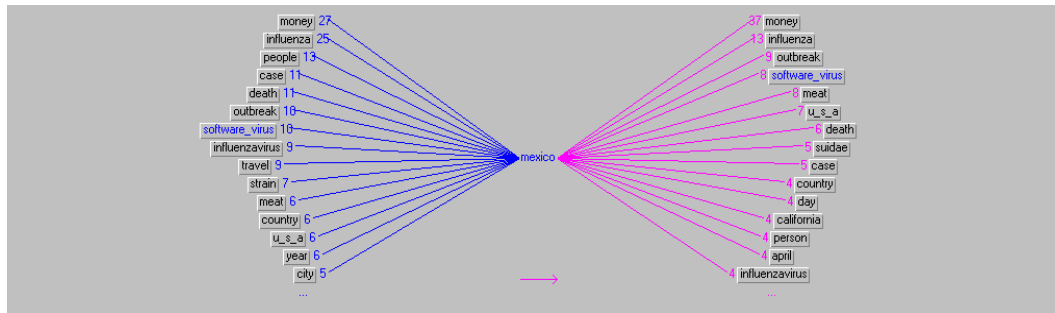
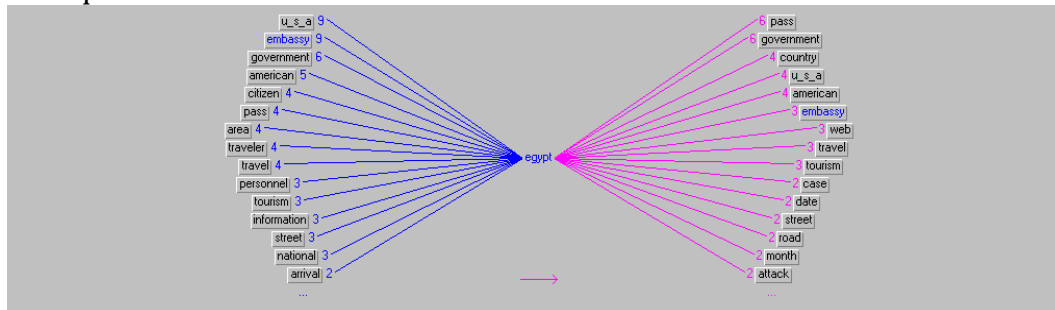


Figure 27 Lieux cités dans le corpus anglophone (octobre 2009-février 2010). Total lieux cités : 2059 Total mots : 364503 = 0,56% du total.

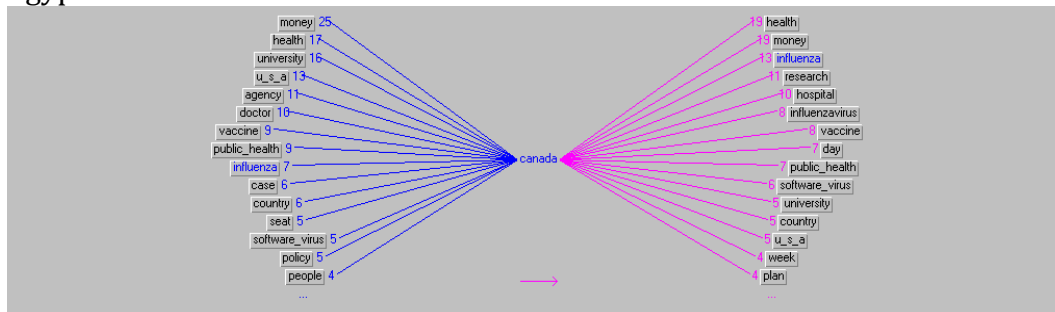
Etats-Unis	Canada	Europe	Mexique	Egypte
Capacité des Etats-Unis à assurer la sécurité du vaccin. Tests cliniques réalisés et validation par les autorités fédérales. Informations sur les avancées cliniques des industries pharmaceutiques. Références aux échecs de 1918 et 1976. Références nombreuses au VIH.	Appel aux experts. Capacité de réponses du pays. Stratégie pour répondre à la pandémie.	Tests cliniques. Coût et stratégie de l'industrie pharmaceutique : moyen de diversification de la production. Europe dans la vague de l'épidémie.	Porc comme vecteur de la transmission. Mexique accusé. Phase de tests cliniques. Statistique des décès. Condition de salubrité et d'information mauvaises.	Mobilité et voyage. Rôle des troupeaux dans la transmission. Dangers de transmission.



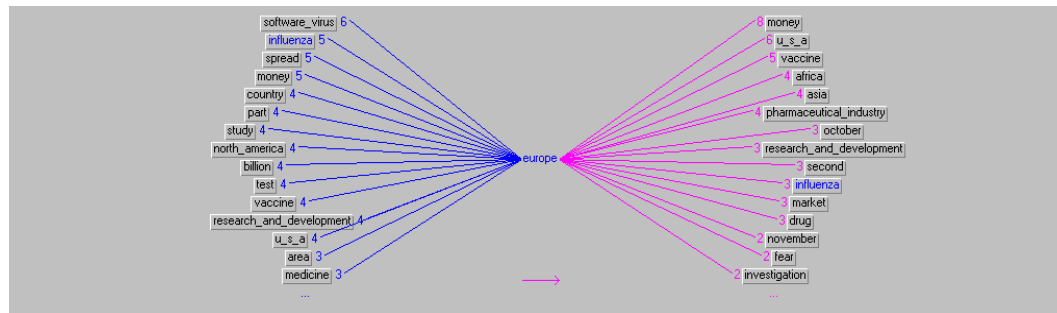
Mexique



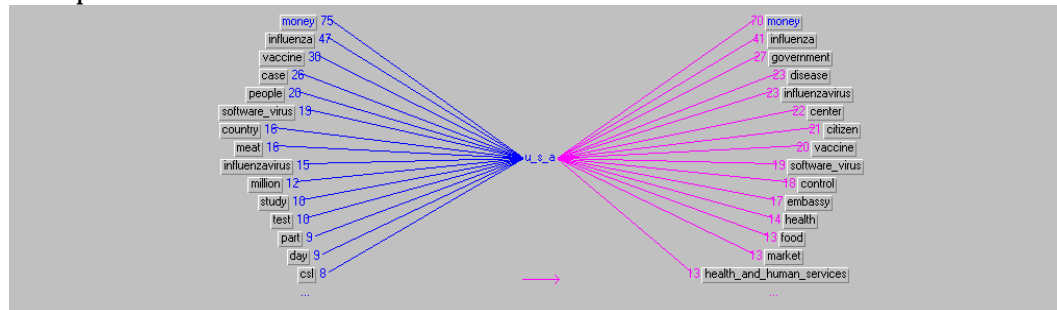
Egypte



Canada



Europe



Etats-Unis

Figure 28 Graphes sémantiques dans le corpus anglophone (période octobre 2009-Février 2010).

Dans le corpus anglophone, la période juillet-septembre 2009 est propice à une description des capacités de réponse de l'industrie pharmaceutique chinoise et aux possibilités de développement des tests cliniques des vaccins dans ce pays. L'épidémie, quant à elle, n'est pas décrite. La population chinoise fut cependant fortement touchée par l'épidémie. De manière surprenante, Etats-Unis et Canada sont aussi très peu cités. Quand ils le sont, le discours est fortement teinté d'incertitude (attente des résultats des tests cliniques, sur les capacités de réponse du vaccin...).

La période suivante présente, quant à elle, deux caractéristiques du point de vue des images véhiculées par la presse. Mexique et Egypte sont en effet présentés comme étant dangereux en raison de l'incapacité supposée des acteurs, en particulier gouvernementaux, à avoir mis en place une gestion efficace des mobilités car capable de limiter la diffusion de l'épidémie. Dans ce contexte, tout déplacement doit faire l'objet d'un contrôle et d'une autorisation avant l'entrée par les autorités américaines vers ces deux pays. Par ailleurs, les

troupeaux (porcs), et d'une façon générale la mobilité animale, sont mis en cause dans la circulation du virus. A l'inverse, les journalistes dépeignent une véritable capacité de réponse des Etats-Unis et du Canada vis-à-vis de l'épidémie. Ces deux Etats sont en effet censés assurer la sécurité et la protection de leurs populations grâce à leurs stratégies de lutte contre l'épidémie. Les articles illustrent enfin les relations économiques entre l'Europe et l'Amérique du Nord. La vente des vaccins est une étape supplémentaire de cette « guerre » que se livrent les industries pharmaceutiques de part et d'autre de l'Océan Atlantique. Selon la presse, le développement des vaccins est d'ailleurs censé constituer une opportunité pour les entreprises nord-américaines.

2-3 Usages et temporalité du mot « grippe » dans les deux corpus.

2-3-1 Corpus francophone

Dans le corpus francophone, la grippe a été nommée de plusieurs façons différentes qui sont consécutives au fil de la pandémie : grippe espagnole, grippe porcine et grippe H1N1. On remarque peu d'occurrences autour des termes grippe espagnole (29 occurrences), grippe nord-américaine (1 occurrence – non traité par le logiciel Tropes), grippe mexicaine (10 occurrences), grippe porcine (220 occurrences), en comparaison de l'utilisation du terme générique « grippe » ou grippe A, grippe H1N1, grippe A/H1N1 (1751 occurrences).

Dans l'ensemble du corpus francophone, la grippe porcine et la grippe espagnole apparaissent en tout début de pandémie. Ils sont assez rapidement remplacés par la terminologie H1N1.

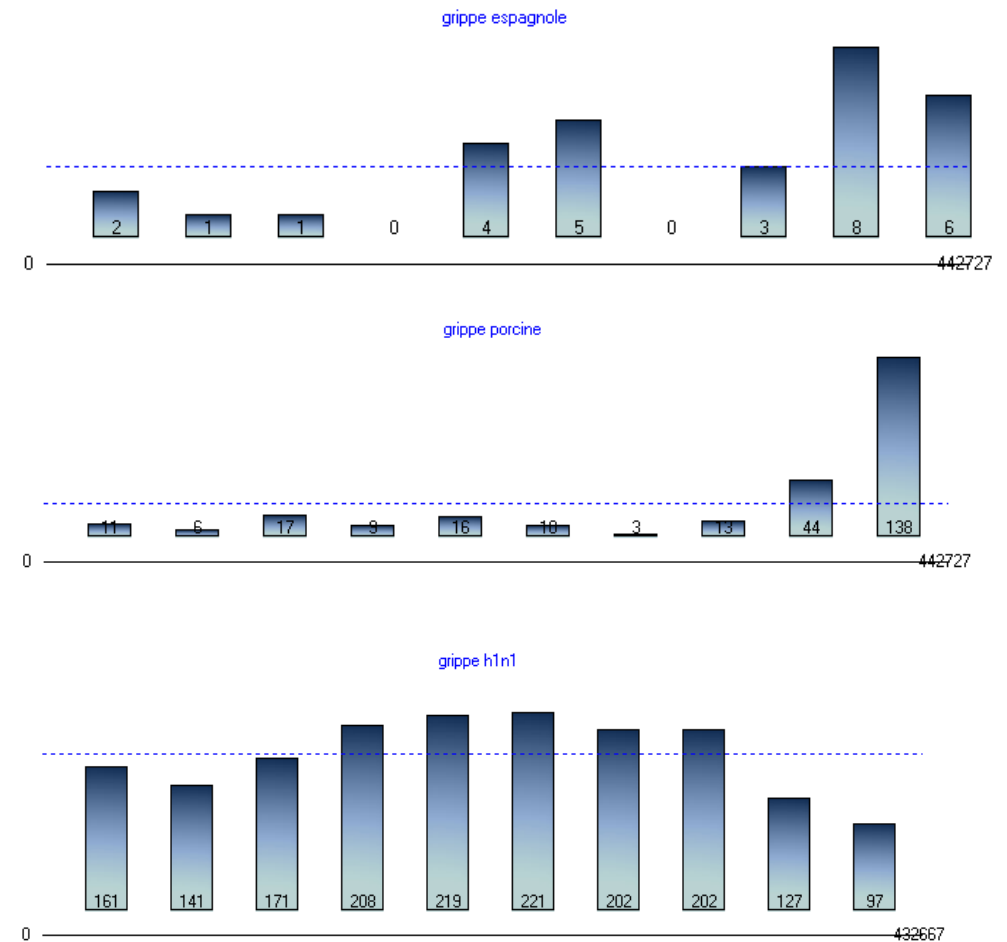


Figure 29 Temporalités des mots « grippe espagnole », « grippe porcine » et « grippe H1N1 » dans le corpus francophone.

On remarque que les associations avec d'autres épidémies trop effrayantes sont évitées. Ainsi, on trouve, parmi l'ensemble du corpus, un nombre très réduit de références à des épidémies récentes ou plus anciennes : choléra (6 occurrences), fièvre jaune (5), paludisme (15), peste (7), poliomyélite (11), sida (29), sang contaminé (10), SRAS (26), tuberculose (17), vache folle (3), variole (8). En France, tout au moins, le plan de prévention contre la grippe a été expliqué en référence et en réponse aux scandales du sang contaminé (10 occurrences) et de la canicule (13 occurrences), décrits comme un traumatisme pour une classe politique qui a été accusée de ne pas avoir pris la juste mesure de l'évènement pour y faire face de façon appropriée.

Plusieurs indices dans le texte peuvent nous faire penser qu'il s'agit au maximum de ne pas provoquer de panique ou de trop grande répulsion, comme si les termes associés devenaient de plus en plus édulcorés au fil de la terminologie - grippe espagnole, grippe porcine, grippe H1N1 - et perdaient en puissance/force de peur et de mort. i) Rareté des épidémies ou

autres maladies associées, ii) refus d'assimiler la grippe H1N1 à l'animalité iii) usage univoque du terme « scientifique » dénué d'affect H1N1 ou A. Qu'est-ce qui remplace ? Le champ sémantique de la prise en charge, prise en charge aussi bien médicale que politique. Le champ sémantique de la peur a opéré un glissement vers celui de la maîtrise (prévention) et de la prise en charge.

Les premiers temps de l'épidémie : la comparaison avec la grippe espagnole.



Figure 30 Graphe sémantique du mot « grippe espagnole » dans le corpus francophone.

La grippe espagnole n'est quasiment pas nommée au fil des articles (29 occurrences) et plutôt au début de la pandémie. Les termes associés se distinguent par la présence d'un lexique qui fait référence à une temporalité du passé. On remarque les associations avec 1918, 1919, 1957. 1918-1919 qui rappellent la pandémie de grippe espagnole qui a touchée la planète (décès de cinquante millions de personnes). Par ailleurs, l'effet d'antériorité est accentué par la présence de termes se référant à la mémoire (souvenir, provenance, origine). On peut noter que la référence au début du XX^{ème} siècle permet de rester relativement proche dans la mémoire collective pour qu'elle puisse sensibiliser les lecteurs. En effet, ce sont les générations des grands-parents et ou arrière grands-parents qui ont été touchées. On peut penser que cette proximité générationnelle rend la représentation de la *grippe espagnole* plus concrète, plus familière. Si la grippe espagnole ne fait pas particulièrement partie des « mythologies » familiales de chaque foyer, le nom de la maladie est en tout cas connu de la plupart des lecteurs de la presse de 2009-2010.

Aux côtés de la grippe espagnole, sont évoquées des épidémies anciennes, éradiquées dans de nombreux pays mais encore virulentes dans d'autres, et qui ravivent des peurs anciennes. On remarque notamment la présence de la *peste* et du *choléra* en termes associés. On peut noter le lien entre ces maladies et la contamination : le lien entre le monde animal dans les représentations : les rats (bien que la transmission passe par les puces) comme vecteurs et annonciateurs de la peste ; la contamination du choléra via les matières fécales, et qui se manifeste par des diarrhées et des vomissements. On remarque davantage de termes dysphoriques associés à la grippe espagnole que pour les autres types de grippes. L'inquiétude peut se concrétiser par la présence de termes rassemblés dans le champ sémantique de la mort violente (*homicide, armes*), et des termes choisis pour indiquer une mort provoquée par un tiers (*tuer, victime, homicide*). Ainsi, on est en présence, non seulement d'une épidémie de grippe espagnole tueuse, mais de surcroît qui touche ses victimes par la surprise liée à l'agression. Le champ sémantique de la peur, de l'effroi, de

l'inquiétude est très présent en association avec le terme de *grippe espagnole*. On peut remarquer la présence de : *crainte, inquiétude, catastrophique, pessimisme...*

La grippe porcine prend le relais

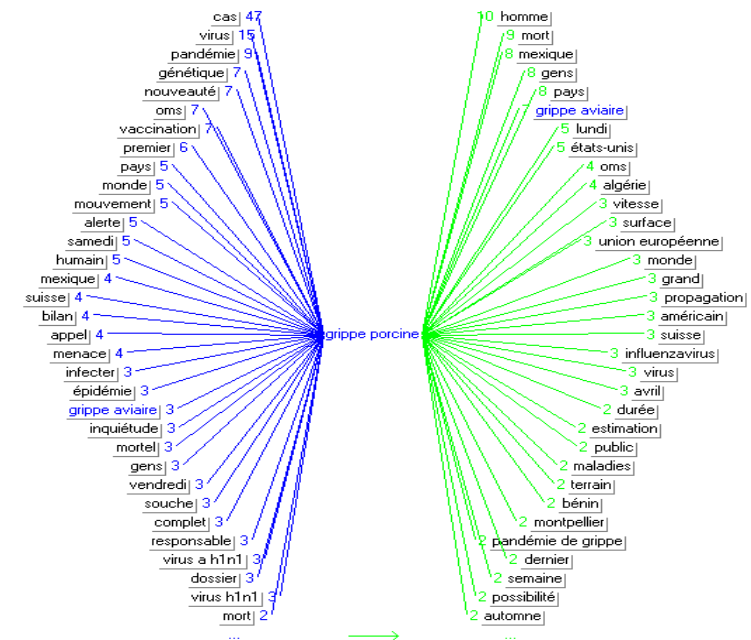


Figure 31 Graphe sémantique du mot « grippe porcine » dans le corpus francophone.

On constate que le terme de *grippe porcine* a été employé au début de la pandémie, pour devenir très rapidement quasi marginal. Il existe 220 occurrences de *grippe porcine* dans l'ensemble du corpus. Avec la *grippe porcine*, il n'existe plus les associations avec d'autres épidémies. On peut rappeler que le porc est traditionnellement considéré comme l'animal de l'interdit dans plusieurs religions (islam, judaïsme). Il est souvent associé à la saleté, à la boue, à la fange, et globalement lié à des connotations négatives dans les représentations. Cette appellation est ainsi susceptible de provoquer un dégoût, un rejet de trop d'animalité. Comme pour la grippe espagnole, la *grippe porcine* est connotée à l'inquiétude et à la mort (*menace, inquiétude, mortel, mort*). Cependant, elle plus souvent associée aux différentes facettes d'une pandémie virale :

- le *virus* : le *virus*, la *souche*,
- son extension; la *pandémie*, la *pandémie de grippe*, *l'épidémie*, la *propagation*,

- son mouvement: les *cas*, la *vitesse*, évoquent le nombre de cas de grippe qui commencent à être recensés par les articles de presse.

Le terme de grippe porcine est associé aux noms de pays (Mexique, Algérie, USA, Suisse...) ; il s'agit du type de grippe la plus associée à une localisation. On peut supposer que ces noms de pays représentent l'idée d'étendue ou d'extension de la pandémie (en lien également avec *monde, pays*).

La grippe H1N1 comme mise à distance de la peur

Les termes de *grippe mexicaine* et *grippe porcine* du début de pandémie disparaissent assez rapidement pour laisser la place à la *grippe A*, *grippe H1N1*, et *grippe A/H1N1* (1751 occurrences). Ainsi, on assiste d'une part à une obédience de l'écriture journalistique en réponse aux plaintes du Mexique qui protestait contre l'utilisation du terme grippe mexicaine comme un terme discriminatoire pour le pays. D'autre part, on peut supposer que le rejet du terme de grippe porcine a eu pour objectif de repousser des représentations trop affectives, trop

effrayantes. Le choix s'est donc arrêté sur des termes considérés comme plus « neutres », auquel les chiffres confèrent une consonance « scientifique », et qui serait par là même plus désincarnés. On remarque que ce choix consensuel a été largement suivi dans la presse francophone. Comme la grippe porcine, des noms de pays sont associés à la grippe H1N1 : France, Etats-Unis, Suisse, Chine, Finlande. On reste dans le registre de la pandémie, avec les pays associés selon l'avancée du virus ou des mesures de prévention s'y rattachant.

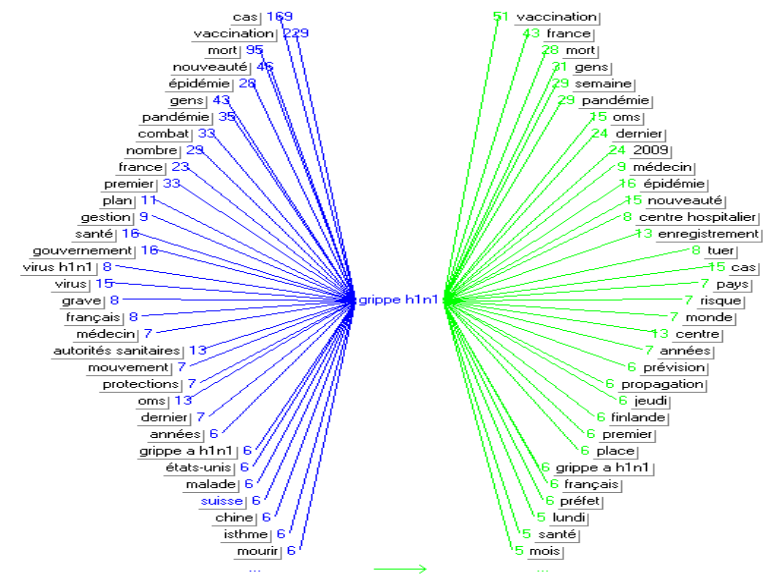


Figure 32 Graphe sémantique du mot « grippe H1N1 » dans le corpus francophone.

Pour la grippe H1N1, le registre des émotions dysphoriques n'est pas convoqué. Le thème de la mort est bien présent, mais la peur, l'inquiétude ou autres sentiments exprimant une quelconque alarme n'apparaissent pas parmi les mots associés. On peut s'interroger de cette absence. Est-ce que les journalistes pensent que la peur a disparu et qu'il est donc inutile de la mentionner ? Est-ce au contraire parce que l'on

pense que la peur est toujours là et qu'il ne faut pas affoler les populations ? Est-ce parce que la peur a changé d'objet, qu'elle ne se porte plus sur la grippe elle-même, mais plutôt sur le vaccin qui est censé la prévenir ? Si le champ de la frayeur disparaît, il est remplacé par *le combat, le mouvement...* comme si le temps de la crainte était révolu pour faire place au temps de l'action. La *gravité* de la situation est compensée par la *protection*. En effet, ce qui apparaît comme très spécifique par rapport aux autres types de dénomination de la grippe est le champ sémantique de la prévention. La vaccination est ainsi étroitement associé à la grippe H1N1. La campagne de vaccination associe le registre du sanitaire et celui du politique. Les termes associés se réfèrent à la fois aux acteurs : *autorités sanitaires, gouvernement, préfet...* qui mettent en place la politique de vaccination, mais également aux aspects pratiques et à la gestion du plan de prévention (*plan gestion, centre, centre hospitalier, doses...*). La *prévision*, par exemple, donne un sentiment de gestion de la crise, de contenance possible grâce à une description scientifique de ce qui peut advenir, qui contraste

avec les termes de *propagation* et de *pandémie* que l'on ne peut maîtriser.

	Grippe espagnole	Grippe porcine	Grippe H1N1
Dates associées	1918 - 1919 - 1957 - 2009	Ø	2009
Maladies associées	Peste, choléra, grippe aviaire, H1N1	Grippe aviaire, grippe saisonnière, H1N1	Ø
Emotions	Peur, crainte, inquiétude	Inquiétude	Ø
Mort	Agression (<i>tuer, armes, homicide, victimes</i>)	Mort, menace	Mort
Virus	Ø	Diffusion, propagation	Diffusion, combat
Prévention	Ø	Vaccination	Vaccination
Prise en charge	Ø	Ø	Autorités sanitaires, médicalisation, gestion de la vaccination
Localisation	Ø	Pays (<i>Mexique, Algérie, Etats-Unis, Suisse</i>), monde	Pays (<i>France, Etats-Unis, Suisse, Chine, Finlande</i>), monde

Figure 33 Thèmes associés aux mots grippe « espagnole » grippe « porcine » et « H1N1 » dans le corpus francophone.

Autres dénominations dans le corpus : grippe aviaire, grippe saisonnière

La grippe aviaire est citée au début de la pandémie de grippe H1N1, puis très rapidement elle disparaît. Cette disparition relève probablement de plusieurs faits : les deux gripes ne sont pas de même nature et donc il n'était pas possible de les associer très longtemps, la référence à la grippe aviaire arrivant en comparaison avec la grippe H1N1 ; un souhait de ne pas provoquer de vague de crainte trop importante, à des moments où rien encore n'avait été mis en place pour protéger les populations. D'une façon générale, on remarque des similitudes avec des gripes dont le nom est associé à l'animalité (porcine, aviaire), même si elles ne sont pas de même nature.

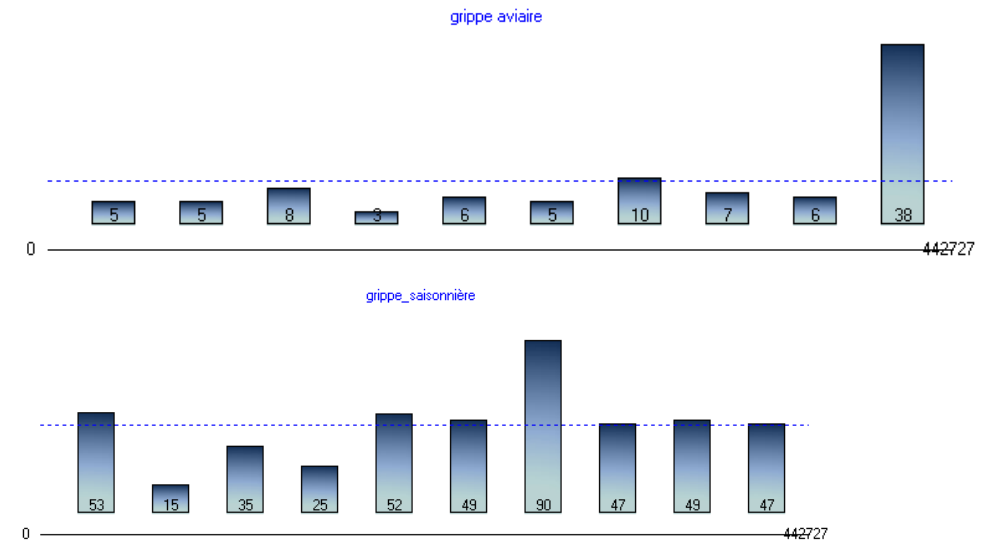


Figure 34 Temporalités des mots « grippe aviaire », « grippe saisonnière » dans le corpus francophone.

La grippe aviaire

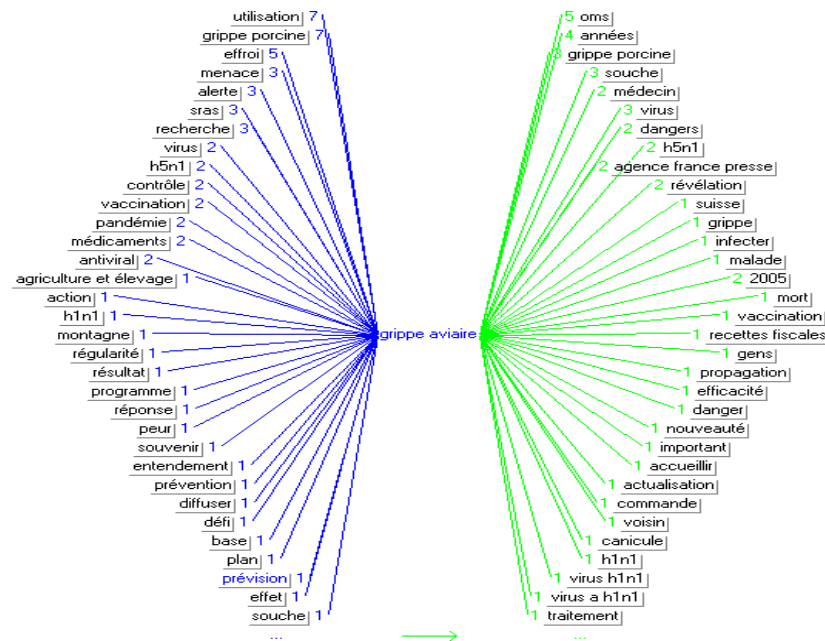


Figure 35 Graphe sémantique du mot « grippe saisonnière » dans le corpus francophone.

Il existe 89 occurrences de *grippe aviaire* pour l'ensemble des textes. Les associations avec d'autres épidémies sont plus nombreuses et plus variées que pour les autres grippes et cette présence marque une spécificité du vocabulaire lié à la grippe aviaire. La grippe aviaire est ainsi fortement associée au *SRAS*, *H1N1*, *grippe espagnole*, *grippe porcine*, ou à des événements marquants dans la mémoire du risque comme la *canicule de 2003*

Cet éventail d'épidémies ou de catastrophes associées confère à la grippe aviaire une connotation de danger à la fois plus proche (le danger provenant de l'une ou de l'autre des catastrophes mentionnées, chaque catastrophe étant susceptible de faire résonner la propre crainte du lecteur) mais également plus labile (les catastrophes mentionnées n'étant pas forcément évitables ou soignables). Par ailleurs, le vocabulaire dysphorique est étroitement associé à la grippe aviaire. Les termes associés sont *la crainte*, *la crise*, *l'alerte*, *la menace*, *le danger*, ou *la peur*. C'est donc le vocabulaire de *l'effroi* qui entoure la grippe, peut-être suscité notamment par la crainte issue de l'impuissance : un

virus qui « tombe du ciel » et une prévention inexistante. Face à la volonté de prévention contre la grippe H1N1, c'est l'expérience acquise autour de la grippe aviaire qui est convoquée. On retrouve ainsi en termes associés le champ sémantique de la lutte contre la maladie : *combat, vaccination, médicaments, antiviral...* comme pour la grippe H1N1, le vocabulaire de la prise en charge institutionnelle apparaît à travers les termes de *programme, recherche, contrôle ou plan...* mais aucun acteur précis (politique, économique ou de santé) n'est cité.

La grippe saisonnière

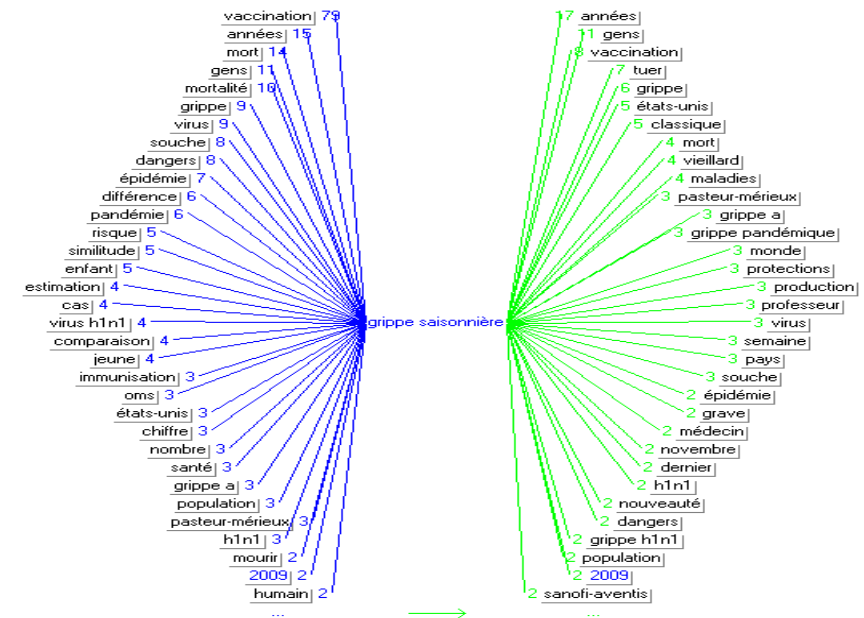


Figure 36 Graphe sémantique du mot « grippe saisonnière » dans le corpus francophone.

462 occurrences de *grippe saisonnière* ont été comptabilisées. Si le terme est utilisé plus souvent que celui de grippe porcine (220 occurrences), par exemple, on remarque

que les champs sémantiques associés à la grippe saisonnière restent assez pauvres. Les personnes concernées sont moins anonymes que pour la grippe H1N1. Ainsi, non seulement les gens, ou la population, sont nommés mais aussi les *enfants*, les *jeunes*, les *vieillards*. Ces précisions peuvent donner une plus grande proximité ou une attention plus importante accordée aux populations à risque. Malgré le nombre de morts comptabilisés chaque année, la grippe saisonnière ne provoque pas d'inquiétude particulière peut-être parce qu'elle concerne particulièrement certaines catégories de populations qui peuvent se protéger grâce à la vaccination annuelle. Pourtant, le champ sémantique relatif à la mort est bien présent : les termes de *mort*, *mortalité*, *danger*, *mourir*, *risque*, *tuer*, *grave* rappellent l'information répétée dans la presse, à savoir que la grippe saisonnière est bien mortelle, voire plus mortelle que la pandémie H1N1. En effet, si la grippe saisonnière est associée à la grippe H1N1 (*virus H1N1*, *grippe A*, *H1N1*), c'est pour marquer les analogies et différences : nombre de morts de la grippe saisonnière par rapport au nombre de morts liés à la grippe

H1N1, échelle de gravité et virulence de la pandémie de grippe H1N1 et de l'épidémie de grippe saisonnière, pourcentage de vaccination pour l'une ou l'autre grippe. On imagine peut-être qu'associer les caractéristiques de la grippe saisonnière aux caractéristiques de la grippe H1N1 permettra de faire passer la quiétude des représentations sociales de la grippe saisonnière à celles de la grippe H1N1. Le champ caractéristique de la grippe saisonnière repose sur la présence de noms de laboratoire en termes associés : *Pasteur-Mérieux* et *Sanofi-Aventis*. Là encore, il s'agit de comparer le vaccin de la grippe saisonnière, qui n'est pas réputée effrayer les populations à vacciner, avec le vaccin de la grippe H1N1 : les articles insistent sur la similitude des procédés de fabrication par exemple.

	Grippe aviaire	Grippe saisonnière
Dates associées	2005	Ø
Maladies associées	Grippe porcine, Sras, h5n1, H1N1, canicule	H1N1
Emotions	<i>Crainte, menace, peur, effroi...</i>	Ø
Mort	<i>Mort</i>	<i>Mort, tuer, risque</i>
Virus	Propagation	Protection, immunisation
Prévention	Vaccination, antiviral	Vaccination
Prise en charge	Programme, recherche, plan	Laboratoires
Localisation	Ø	Ø

Figure 37 Thèmes associés aux mots grippe « aviaire et saisonnière » dans le corpus francophone.

Le vaccin

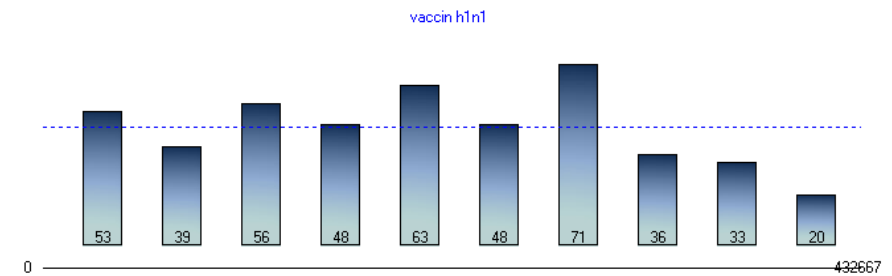


Figure 38 Temporalités du mot « vaccin H1N1 » dans le corpus francophone.

Il peut paraître étonnant de constater l'absence de vocabulaire dysphorique entourant le terme de *vaccin H1N1* (467 occurrences). Plus précisément, alors que les appellations successives de la grippe, ainsi que le virus H1N1 sont associés aux termes de mort, de cas, de mortalité, etc. Ce champ sémantique est totalement absent des termes associés au vaccin. On peut s'interroger sur cette absence de lien entre mort et vaccin. On peut se demander si la représentation de la maladie « grippe H1N1 » ou du virus H1N1 contient des images de mort trop ténues, images qui disparaîtraient dès que surgit un remède ou une prévention possible. Ainsi, la mort ne pourrait plus être associée au vaccin puisque celui-ci est censé l'éloigner.

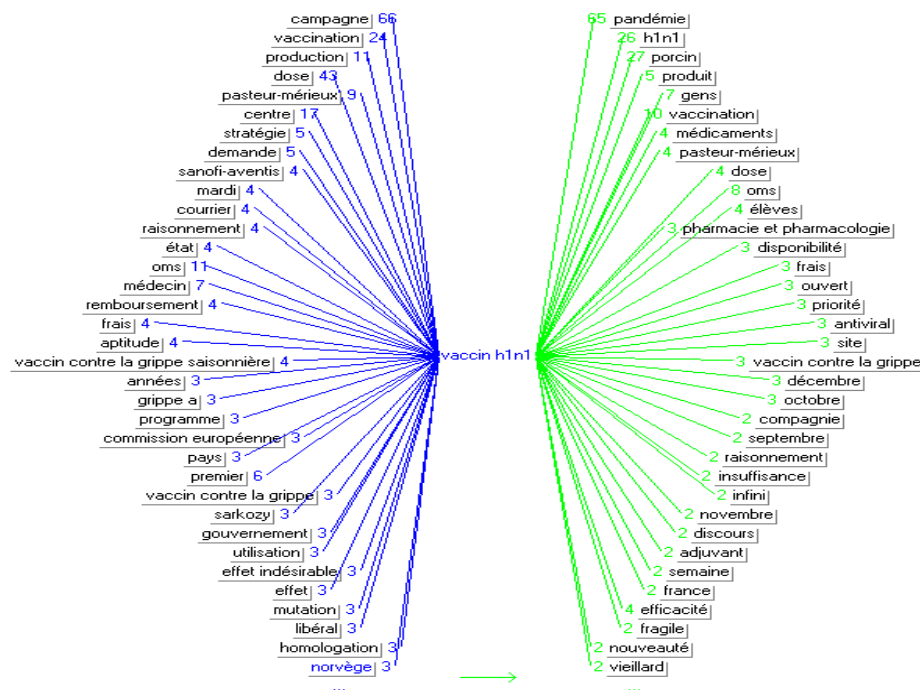


Figure 39 Graphe sémantique du mot « vaccin H1N1 » dans le corpus francophone.

On peut se demander aussi si les représentations de la maladie ou du vaccin seraient suffisamment distinctes pour que l'environnement de la mort soit présent pour la grippe et le virus mais pas pour le vaccin. Ou est-ce qu'il s'agit de minimiser

au maximum les mots associés mort-vaccin, afin de donner l'image la plus positive et la plus sûre de la vaccination

En effet, les *effets indésirables*, parmi les termes associés, représentent la part négative des images associées au vaccin. On repère des termes tels que *effet*, *efficacité*, *adjuvant*, qui représentent le cœur de la controverse autour de la vaccination contre le H1N1. Les laboratoires pharmaceutiques se trouvent associés au vaccin H1N1 - Pasteur-Mérieux, Sanofi-Aventis – ce qui n'était pas le cas pour les termes associés au virus. On est bien là dans un registre médical (*médical*, *médicament*) et *pharmacologique*. La *campagne* de vaccination se fait plus précise, avec la *production*, les *doses* et l'*homologation*. Aux côtés des doses de vaccin, la préoccupation pécuniaire est signalée par la présence des *frais* ou de *remboursement*. On retrouve là les termes de la polémique qui a traversé la France pendant et après la pandémie. Dans le corpus francophone, la stratégie pharmacologique est fortement associée à la stratégie politique, et les termes liés à la sphère du pouvoir politique sont plus variés que pour les termes de la maladie. Ainsi, la *Commission*

européenne, Nicolas Sarkozy, le gouvernement, ou l'OMS figurent-ils parmi les termes associés.

En somme, on remarque des champs sémantiques associés très différents selon qu'il s'agit de la maladie (présence de la *mort*, *combat* contre le virus...), ou de la prévention de la maladie : le vaccin. Dans ce dernier cas, les catégories dysphoriques ont disparu. Très rapidement, les termes associés aux producteurs de ces vaccins (les laboratoires pharmaceutiques) apparaissent (nom des laboratoires, *production*, *remboursement*).

2-3-2 Corpus anglophone

En tout début de pandémie, une centaine d'occurrences de la grippe espagnole (*Spanish influenza*) sont présentes dans le corpus en langue anglaise, avec l'objectif de rappeler et de décrire ce que fut la grippe espagnole. Si celle-ci ne disparaît pas tout à fait des textes alors que la pandémie H1N1 est bien identifiée, le très faible nombre d'occurrence ne permet pas de le considérer comme représentatif.

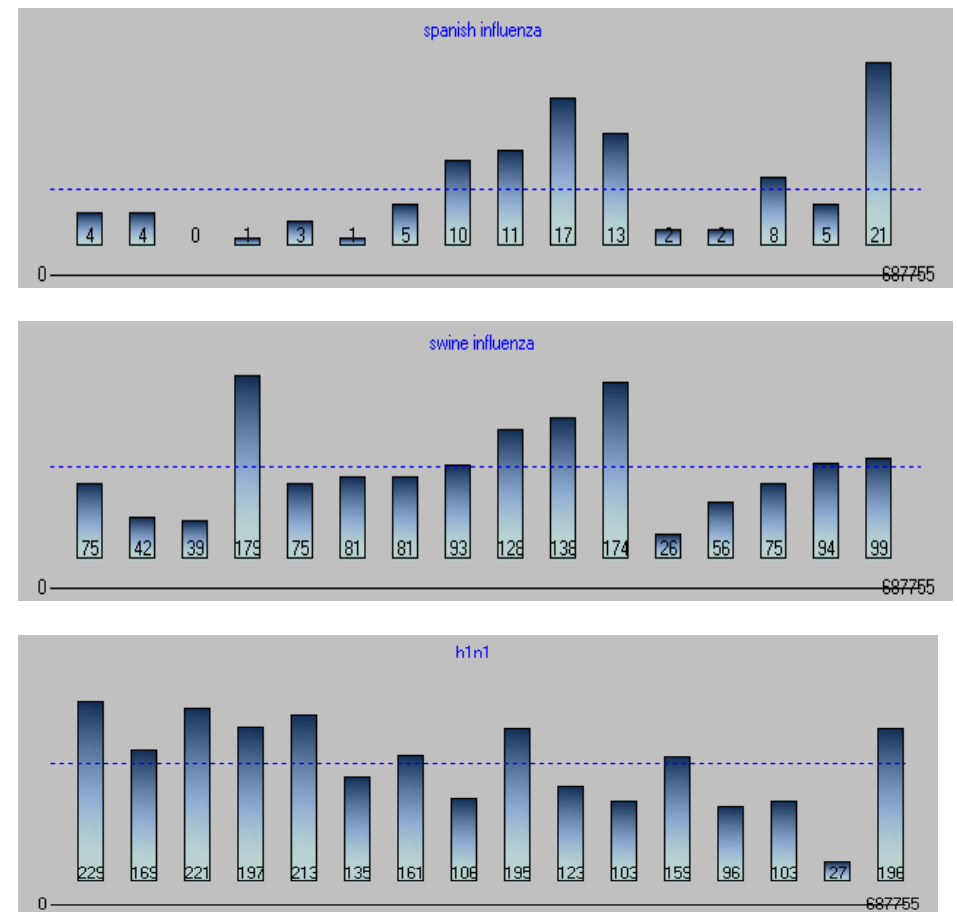


Figure 40 Temporalités des mots « Spanish influenza », « Swine influenza » et « H1N1 influenza » dans le corpus anglophone.

Il est intéressant de noter que la terminologie grippe porcine n'a jamais vraiment disparu de la scène médiatique. Les références à la grippe porcine (*swine influenza*) restent présentes au fil de la pandémie (1455 occurrences), avec deux pics. Le premier fait référence à une épidémie de grippe aviaire advenue en 1976 qui présente des traits similaires avec la pandémie de grippe H1N1 et évoque ce qui peut être comparable ou distinct (discussions autour de la vaccination, contamination des animaux, propagation du virus). Après avoir cherché du côté de la grippe espagnole, les articles se tournent vers d'autres épidémies qui pourraient éclairer le présent. Le second pic arrive avec la déclaration d'épidémie de H1N1 par le ministre de la santé serbe. Le nombre d'occurrence de « grippe porcine » tend à diminuer au cours du temps. On peut cependant remarquer que le regain de terminologie pour la grippe porcine advient pour qualifier une épidémie éloignée dans le temps (celle de 1976) ou éloignée dans l'espace (les Balkans). Dans le corpus anglophone, le terme de *H1N1* (2842 occurrences) apparaît dès le début de la pandémie. Ce terme suit une courbe

inverse à la grippe porcine, en augmentant à peu près régulièrement mois après mois. Le corpus ne comprend pas de références nombreuses à des épidémies antérieures : malaria (72 occurrences), poliomyélite (63), choléra (36), dengue (36), peste (27), diphtérie (22), fièvre jaune (2). L'épidémie de SRAS est mentionnée à 157 reprises.

La grippe espagnole (*Spanish influenza*) dans le corpus anglophone

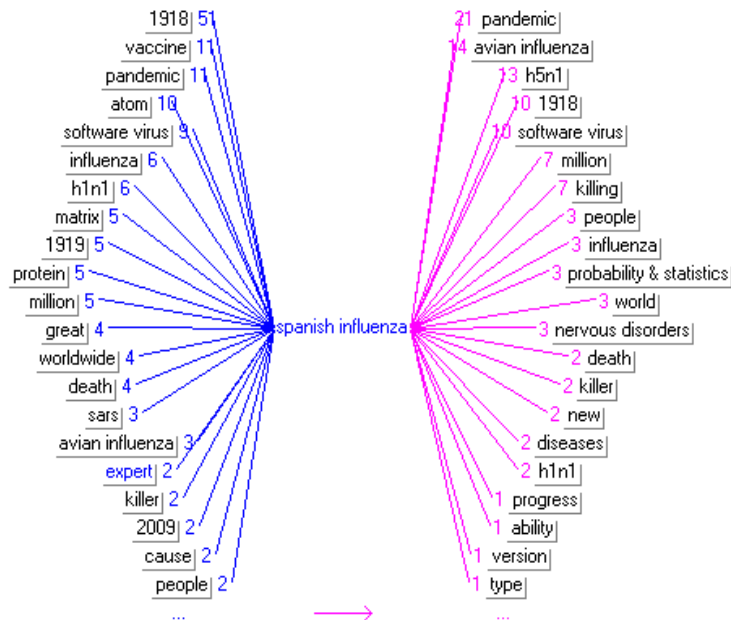


Figure 41 Graphe sémantique du mot « *Spanish influenza* » dans le corpus anglophone.

La grippe espagnole (*Spanish influenza*) est présentée dans les articles comme une épidémie exceptionnellement tueuse, qui de surcroît a frappé des personnes jeunes et en

bonne santé. Les articles rappellent que 25% de la population américaine a été frappée par la grippe espagnole.

Dans un rappel historique, le terme de grippe espagnole est associé aux dates de 1918-1919. Ces dates sont relayées par la presse comme des dates effrayantes, tant pour l'épidémie qui a dévasté le monde que pour le rappel à la guerre mondiale, qui a également dévasté le monde d'une autre manière. La grippe espagnole est ainsi associée à la première guerre mondiale, mais comme un fléau encore pire, avec une capacité mortelle plus développée que la première guerre mondiale.

2009, année du début de la pandémie de H1N1, apparaît comme étant associée à la grippe espagnole. Cette date acquiert alors une potentialité de menace, chargée de l'historique de la première guerre mondiale et de la grippe espagnole de 1918. La terminologie de la mort (*death, killer, killing*) rappelle les décès dont la grippe espagnole est responsable. *Million* fait ainsi référence aux 50 millions de morts qui succombèrent (*million, people*). On peut remarquer que malgré les déclarations fort lourdes concernant le nombre de décès et le caractère aléatoire

et injuste des frappes de la grippe espagnole (personnes jeunes et en bonne santé), aucune autre association à des épidémies anciennes n'est présentée. Il n'y a pas de rappel d'autres types d'épidémies, telles que la peste ou le choléra, par exemple. Le rappel historique ne semble pas dépasser celui de la grippe espagnole. En effet, les épidémies associées sont des épidémies plus récentes : SRAS, grippe aviaire (*sars, avian influenza, influenza, software virus*).

Le registre des sentiments n'est pas convoqué pour qualifier la *grippe espagnole* : aucune émotion ou sentiment n'apparaît comme terme associé. A l'opposé, on peut remarquer la présence de la catégorie « statistiques » (*probability and statistics*). Bien au contraire, il est étonnant de remarquer la présence - dès le début de la pandémie et en lien avec le terme le plus éloigné chronologiquement de la pandémie de grippe H1N1 - des experts et du vaccin (*expert, vaccine*). Les journaux expliquent qu'il n'existait pas, à l'époque de la grippe espagnole, de vaccin qui aurait sauvé bien des vies. Alors qu'en 2009, le progrès (*progress*) est présent, comme un mode de réassurance.

On peut se demander si la présence des experts et du vaccin est la marque d'un certain pragmatisme Outre-Atlantique, ou s'il s'agit d'une façon de rassurer les populations en mettant en scène les moyens de la protection.

La grippe porcine (*swine influenza*) dans le corpus anglophone

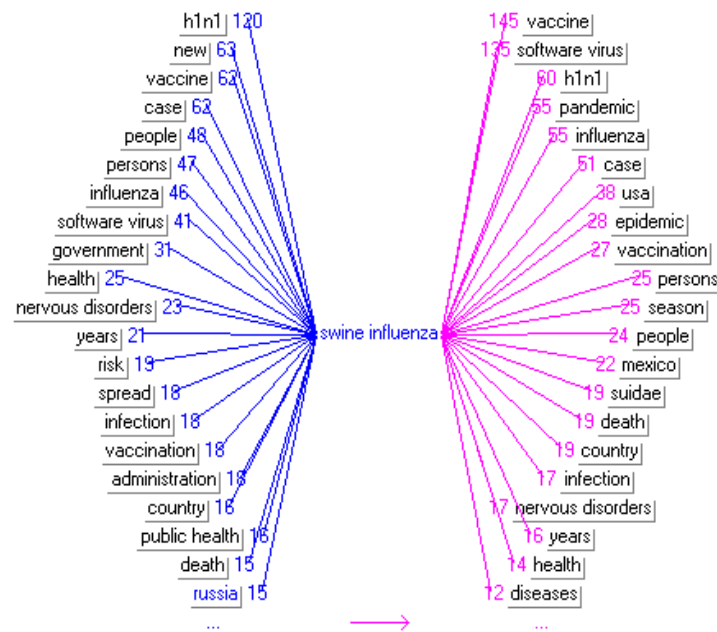


Figure 42 Graphe sémantique du mot « Swine influenza » dans le corpus anglophone.

Un ensemble de catégories sémantiques liées à la propagation du virus entoure les occurrences de *swine influenza*. En premier lieu, les mots liés à l'épidémie et au virus : *pandemic*, *epidemic*, *influenza*, *software virus*, *H1N1*, *suidae*. Plusieurs appellations pour un virus nouveau (*new*), que certainement il est difficile de qualifier et mesurer. Le nombre de cas (*case*), l'*infection* et la diffusion (*spread*) propulsent les lecteurs au cœur de l'épidémie et de sa propagation. Les personnes touchées sont également présentes, mais elles sont associées à la grippe porcine de façon globale et relativement distante : ce sont les gens, les personnes (*people*, *persons*), à la fois victimes, mais peut-être également en tant que vecteurs potentiels de l'épidémie. On est bien dans la propagation du virus, et cette propagation est accentuée par la présence de termes géographiques. Les pays sont représentés par les USA, le Mexique et la Russie, ces deux derniers avec lesquels les USA ont rencontré des difficultés, la Russie avec la guerre froide et le Mexique avec la question de l'immigration mexicaine vers les Etats-Unis, un peu comme si le virus «se jouait» des

frontières et des conflits géopolitiques, ou bien comme un retour, par le virus, de la force des pays dominés, que la puissance américaine ne peut stopper.

Et cette propagation, par le nombre de personnes contaminées ou décédées et par la sphère géographique mondiale qui est entrevue a une connotation négative par la présence de termes dysphoriques. Les termes dysphoriques de la mort et de la maladie entourent la grippe porcine (*death, diseases*). On peut rappeler ici « l'opposition devenue classique entre « illness » (maladie-du-malade, ou vécu subjectif du malade), « disease » (maladie-du-médecin, objectivée à partir des altérations biologiques), voire aussi « sickness » (maladie socialisée, abordée comme charge symbolique pour l'ensemble du groupe social) » (Massé R., 1995, cité par Jeoffrion C, 2009). Une spécificité de *swine influenza* est sa proximité avec le risque (*risk*). Cependant, deux catégories de mots tempèrent les effets de la propagation de la maladie. La première, fortement associée à la grippe porcine, est la vaccination (*vaccine, vaccination*). On est donc dans un registre de prévention ou tout au moins

d'organisation pour que la prévention puisse se faire. Elle pourra se réaliser par l'intermédiaire des autorités, gouvernement, administration, santé publique (*government, administration, public health*), qui assument ici un rôle de réassurance et de protection.

La grippe H1N1 dans le corpus anglophone

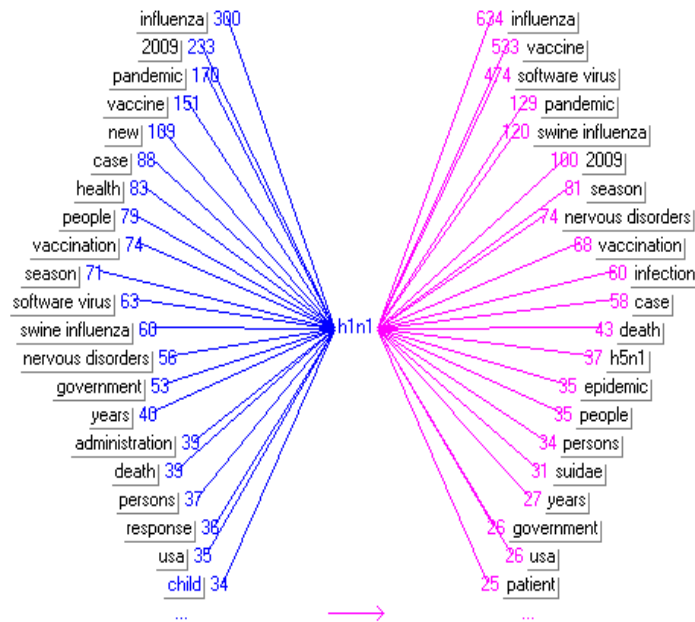


Figure 43 Graphe sémantique du mot « H1N1 influenza » dans le corpus anglophone.

La catégorie sémantique du H1N1 présente des mots associés assez comparables à ceux qui entourent la grippe porcine.

Les termes relatifs à la qualification de la maladie (*pandemic, epidemic, influenza, software virus, swine influenza, H5N1, suidae*), sa diffusion (*case, infection*), sa morbidité (*death*), les personnes touchées. Avec le H1N1, les personnes concernées perdent un peu de leur généralité et apparaissent plus précisément : les populations à risque, notamment, sont citées. Si les génériques *people* et *persons* restent présents, les enfants (*child*) et les patients (*patient*) caractérisent de façon plus proche les personnes concernées. Comme la grippe porcine, la prévention (*vaccine, vaccination*) côtoie la prise en charge par les autorités (*administration, government, [public] health*).

Contrairement à la grippe espagnole qui faisait référence à des épidémies passées, et à la grippe porcine qui ouvrait sur le monde entier, on est avec le H1N1 – et parce que la plupart des articles émanent des Etats-Unis – dans le « ici et maintenant » : la date qui est associée au H1N1 est 2009, début de la pandémie, et le lieu associé est les Etats-Unis.

	<i>Spanish influenza</i>	<i>Swine influenza</i>	<i>H1N1</i>
Dates associées	1918 - 1919 - 2009	Ø	2009
Maladies associées	SRAS, grippe aviaire, H5N1, H1N1	H1N1	H5N1, grippe porcine
Emotions	Ø	Ø	Ø
Mort	Mort, tuer, tueur	Mort, maladie	Mort, maladie
Virus	Ø	Propagation	Propagation
Prévention	Vaccin	Vaccin, vaccination	Vaccin, vaccination
Prise en charge	Expert	Santé publique, gouvernement, administration	Gouvernement, administration
Localisation	Ø	Pays, USA, Mexique, Russie	USA

Figure 44 Thèmes associés aux mots *influenza* « *Spanish, Swine, H1N1* » dans le corpus francophone.

De manière synthétique, les différentes appellations successives ou concomitantes de la grippe H1N1 ne sont jamais liées à une émotion.

Les autres types de grippe dans le corpus anglophone : la grippe aviaire et la grippe saisonnière

Il existe 443 occurrences de la grippe aviaire (*avian influenza*) au sein du corpus anglophone. On remarque que la référence à la grippe aviaire n'a pas disparu au long des seize mois de la pandémie. Le volume du vocabulaire pour la grippe saisonnière est à peu près équivalent : 416 occurrences de *seasonal flu* apparaissent dans le corpus anglophone.

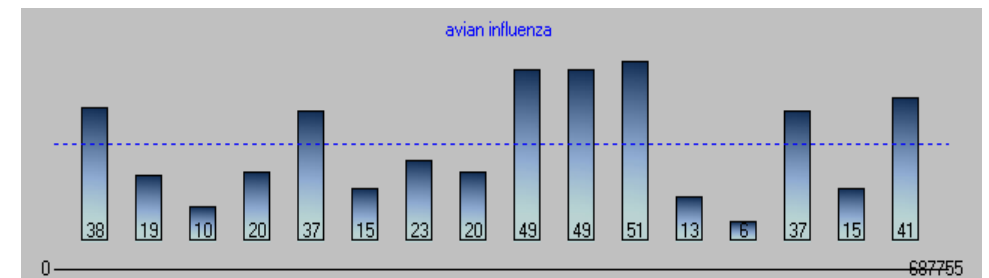


Figure 45 Temporalités des mots « *avian influenza* et *seasonal influenza* » dans le corpus anglophone.

La grippe aviaire dans le corpus anglophone

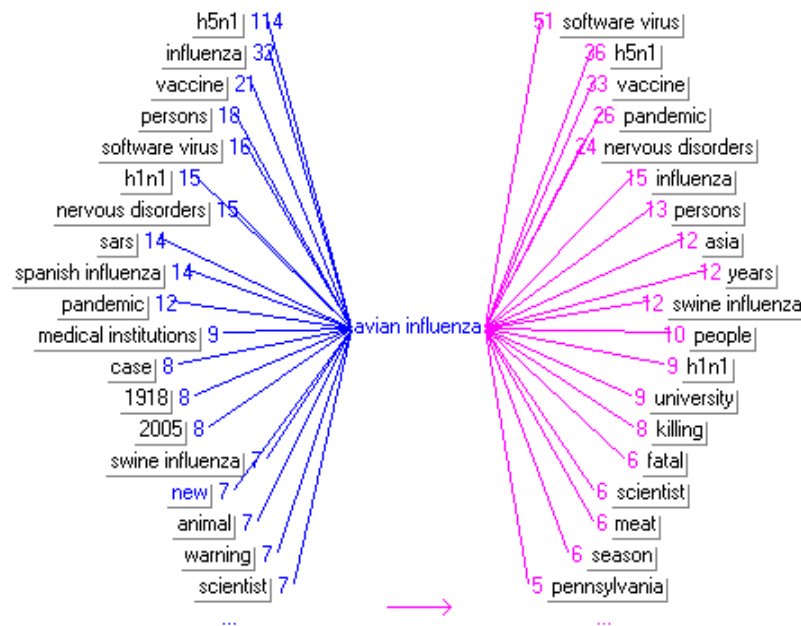


Figure 46 Graphe sémantique du mot « avian influenza » dans le corpus anglophone.

La grippe aviaire apparaît comme le type de grippe le plus associé aux autres catégories de maladies, à la fois par leur diversité et par leur nombre. Les termes associés tels que *H5N1*, *influenza*, *software virus*, *H1N1*, *Spanish influenza*, *swine influenza* montrent que la grippe aviaire est liée aussi bien aux grippes humaines qu'aux grippes animales. Du point de vue temporel, la grippe aviaire est liée aux grippes récentes (l'épidémie de grippe H5N1 en 2005) comme aux grippes passées (la grippe espagnole de 1918). Ainsi, cette grippe est celle dont les termes associés englobent le plus largement l'ensemble des types de virus. Ces « ramifications » provoquent peut-être pour la grippe aviaire un sentiment de danger qui est absent des termes associés à la grippe H1N1. On remarque ainsi des termes dysphoriques pour la grippe aviaire (*fatal*, *warning*, *killing*) qui ne côtoient pas la grippe H1N1. Il faut donc faire attention, se prémunir de la grippe aviaire. Une association très particulière apparaît pour la grippe aviaire, à savoir le lien avec les mots *animal* et *meat* (viande). La maladie a donc quelque chose à voir avec la nourriture, et plus particulièrement la

viande. Il est possible de faire l'hypothèse que ce lien avec la viande, dans des pays occidentaux et nord-américains qui en consomment à volonté soit l'incarnation de ce qui amène des sentiments de peur. Plus que la dissémination d'un virus par l'air, le virus en lien avec la viande est peut-être ce qui peut le plus toucher la population. Ce que l'on ingère peut devenir dangereux. Une menace sur la nourriture est également une menace sur la nécessité absolue de l'homme de devoir manger, et une crainte sur la nourriture peut provoquer des angoisses en relation avec la mort. On peut supposer qu'une menace sur la viande et la nourriture est plus concrète, réaliste, proche, alors qu'une menace qui touche à un virus propagé par l'air peut sembler plus abstrait et moins réel.

Comme pour la grippe H1N1 et ses différentes appellations, le nombre de cas des personnes touchées apparaît, mais peu de mots font appel au registre de la prise en charge. Face à la menace, à la mort et à la pléthore de types de pandémies grippales, le mot *vaccine* peut sembler bien isolé, dérisoire. La réponse à cette menace consiste alors à convoquer

le registre de la recherche scientifique (*scientist, university, medical institution*). D'un point de vue géographique, l'Asie renvoie à la source de la grippe aviaire; alors que la Pennsylvanie renvoie au « local », comme si le virus opérait un déplacement depuis son origine (lointaine et globale, l'Asie) jusque dans une région de proximité. Un virus lointain et mortel fait ainsi irruption « chez nous » à travers un vecteur anodin, banal mais néanmoins indispensable à la survie, la nourriture.

La grippe saisonnière dans le corpus anglophone

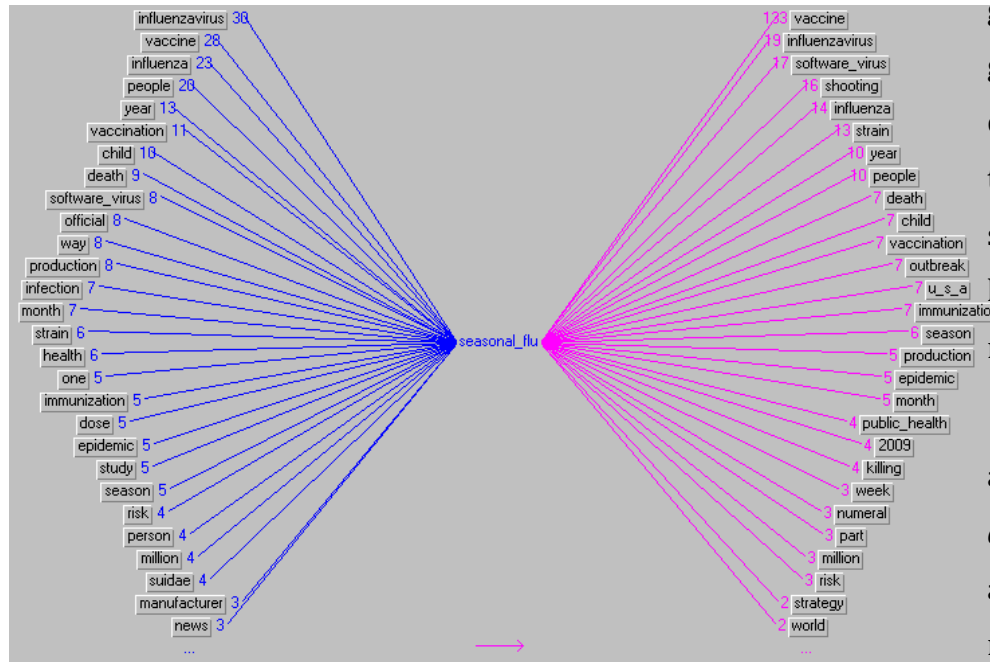


Figure 47 Graphe sémantique du mot « seasonal flu » dans le corpus anglophone.

Il s'agit de la grippe qui associe le plus de champs sémantiques diversifiés autour de la vaccination. On remarque en effet en termes associés les mots de *vaccine*, *vaccination*, mais

également *immunization* qui n'apparaît pour aucune autre grippe. On peut supposer que la temporalité saisonnière de la grippe et la banalisation à propos du vaccin annuel permette d'associer plus facilement et de façon plus diversifiée ces deux termes. Peut-être à cause de la temporalité annuelle et systématique de la grippe saisonnière, aucune date précise n'est liée à cette dernière : seule la date de 2009 – début de la pandémie de H1N1 – est associée à la grippe saisonnière.

Le discours est axé sur des questions de vaccination annuelle et de la dangerosité de la grippe saisonnière (*killing*, *death*, *outbreak*). Le terme associé du *risk* est également en lien avec la grippe saisonnière. Les personnes concernées sont nommées (*child*, *person*, *people*). La grippe saisonnière apparaît donc comme une maladie sérieuse susceptible de toucher la population entière. On peut supposer que ce discours favorisera l'émergence de l'idée de la dangerosité potentielle de la grippe H1N1. La grippe saisonnière est dangereuse, tout comme la grippe H1N1 ; chacun est concerné, tout comme chacun doit se sentir concerné par la grippe H1N1.

Le discours est plutôt préventif, et met en perspective les personnes immunisées ou ayant contracté la grippe saisonnière par rapport à la grippe H1N1. La prévention passe par la vaccination, mais également par l'évocation, concrète et pragmatique, des mesures de santé publique et des mesures industrielles mises en place pour lutter contre la maladie. C'est ainsi que les termes de *public health*, *dose*, *manufacturer*, *production*, sont associés à la grippe saisonnière. Outre l'efficacité demandée au vaccin, les articles évoquent une puissance industrielle capable de se mobiliser pour lutter contre les maladies.

	<i>Avian influenza</i>	<i>Seasonal flu</i>
Dates associées	1918 - 2005	2009
Maladies associées	H5N1, H1N1, grippe espagnole, grippe porcine	Ø
Emotions	Inquiétude, attention (<i>warning</i>)	Ø
Mort	Fatal, mortel	Mort
Virus	Propagation (en lien avec l'animal, la viande)	Production
Prévention	Vaccin	Vaccin, vaccination
Prise en charge	Scientifiques	Santé publique, officiel
Localisation	Asie, Etat USA	USA, monde

Figure 48 Thèmes associés aux mots « *avian influenza* » et « *seasonal flu* » dans le corpus anglophone.

Le vaccin

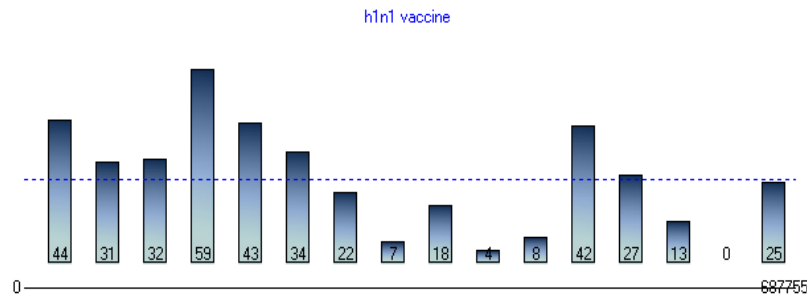


Figure 49 Temporalité du mot « H1N1 vaccine » dans le corpus anglophone.

Le terme vaccin H1N1 (*H1N1 vaccine*) est présent avec 409 occurrences. On remarque que la référence du vaccin H1N1 apparaît dès le début de la pandémie : les articles comparent alors le vaccin de la grippe H1N1 au vaccin de la grippe saisonnière, tant dans son mode d'administration que dans sa composition. La presse aborde ensuite le thème de la production des doses nécessaires à la population. Le temps requis à la fabrication (plusieurs semaines) est corrélé aux annonces de

priorités de la vaccination pour les personnes à risque. Cependant, le nombre d'occurrences croît de façon plus régulière à partir du jour 151, avec peu ou prou les mêmes thématiques déclinées de façon plus précises ou plus polémiques : l'administration du vaccin (double dose), les doutes quant à l'innocuité du vaccin et les adjuvants, la temporalité de la fabrication par rapport à la demande, les personnes vulnérables, et la demande internationale.

Comme pour le corpus francophone, aucun vocabulaire lié à la crainte ou à la mort ne côtoie le terme *H1N1 vaccine*.

La temporalité est celle de la pandémie : 2009 et 2010 apparaissent comme termes associés au vaccin H1N1. Sans surprise, plusieurs termes associés sont en rapport avec l'industrie pharmaceutique. D'une part la production, avec des mots tels que *production*, *product*, *available* ; et d'autre part les laboratoires pharmaceutiques : *company*, *manufacturer*, *glaxosmithkline*. Ces termes montrent que contrairement à la polémique qui a enflammé la France à propos des conflits d'intérêt entre laboratoires pharmaceutiques et politiques, le

corpus anglophone est plutôt concentré sur les questions de fabrication industrielle.

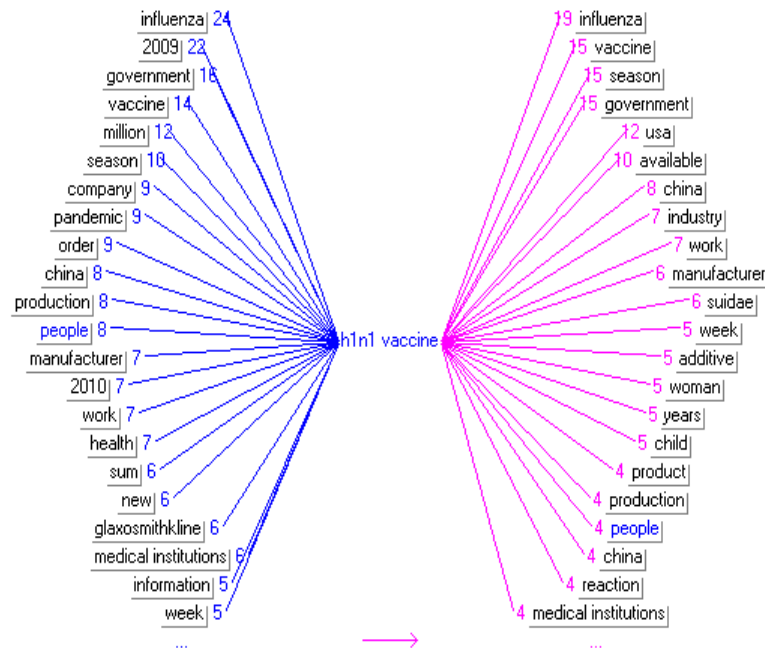


Figure 50 Graphe sémantique du mot « H1N1 vaccine » dans le corpus anglophone.

Si la question de l'adjuvant apparaît en thème associé (*additive*), il s'agit le plus souvent pour les journaux de relater la polémique européenne plutôt que de lancer une polémique nationale. Par ailleurs, un certain nombre de journaux évoquent les effets possibles des adjuvants. Les femmes et les enfants (*child, woman*) font partie des personnes prioritaires pour la vaccination : personnels de santé, femmes enceintes, personnes obèses, personnes handicapées, personnes porteuses d'une maladie chronique, enfants.

Les pays en lien avec le terme de *H1N1 vaccine* sont les USA et la Chine, évoquant les plans nationaux de vaccination mis en place.

2-4 Acteurs du discours

2-4-1 Temporalités selon les corpus.

	ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE	INSTANCES POLITIQUES	LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES
CORPUS FRANCOPHONE	1301 occurrences. La première phase de la présence de l’OMS dans les articles correspond à la phase d’alerte. Des premiers cas aux premiers bulletins jusqu’à la déclaration du passage au niveau 6 de grippe pandémique, c’est bien l’OMS qui a été le premier acteur sur lequel s’est basé la presse pour construire et diffuser son discours. Puis le nombre de références à l’OMS baisse, pour reprendre à partir de (jour 203 début colonne 115) : le recours aux expertises et préconisations de l’OMS servent alors de point d’appui pour alimenter la polémique autour de la gestion de la campagne de vaccination.	2120 occurrences ¹³ Si l’augmentation des occurrences à partir (jour 248) reflète la polémique impliquant le ministère de la Santé, celle-ci n’explique pas toutes les occurrences. La présence importante et constante des occurrences de ce thème constitue un indice du poids des instances politiques dans la gestion de la crise, tout au long de la pandémie.	858 occurrences ¹⁴ . Le graphe montre une présence constante des laboratoires pharmaceutiques tout au long de la pandémie dans le discours médiatique. Dès les premiers cas déclarés, se pose la question du vaccin et de la vaccination, et déjà la préoccupation d’une production suffisante pour l’ensemble de la population apparaît. Dès les premiers mois de la pandémie, la résistance à la vaccination se fait jour. Le pic de sept-octobre 2009 (colonne 120) correspond à des articles traitant d’une part des adjuvants et d’autre part de la campagne de vaccination.

¹³ La catégorie était précédemment découpée en deux : un premier groupe de mots avec le vocabulaire relatif au gouvernement et Premier Ministre, un second groupe de vocables comprenant l’ensemble des ministères. Ces deux catégories ont été regroupées en une seule pour faciliter la comparaison avec le corpus anglophone. Le thème « gouvernement » comprend donc les termes *gouvernement*, *Premier Ministre*, ainsi que les noms de tous les ministères : *ministère de la Santé*, *de l’Intérieur*, *de l’Education*, *ministre de la Santé*, *de l’Intérieur*, *de l’Education*, etc...

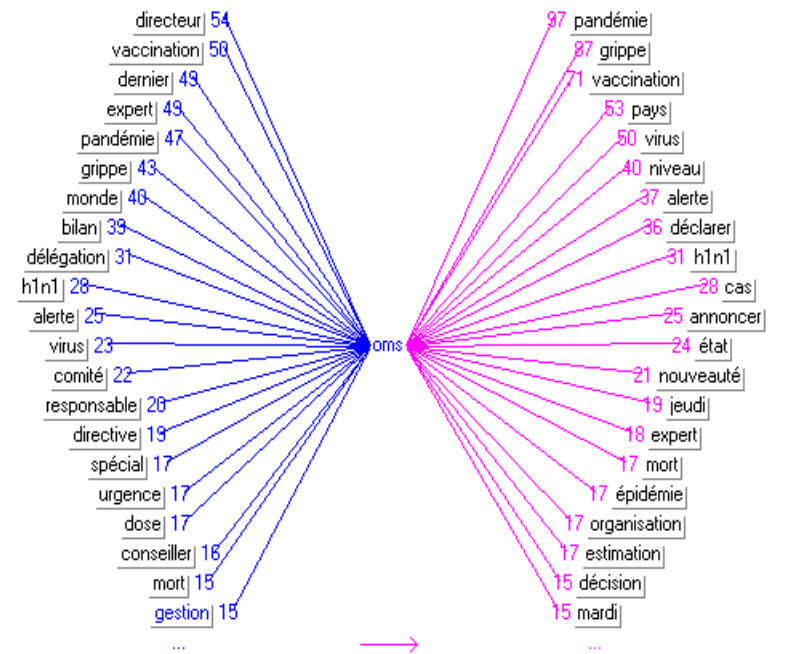
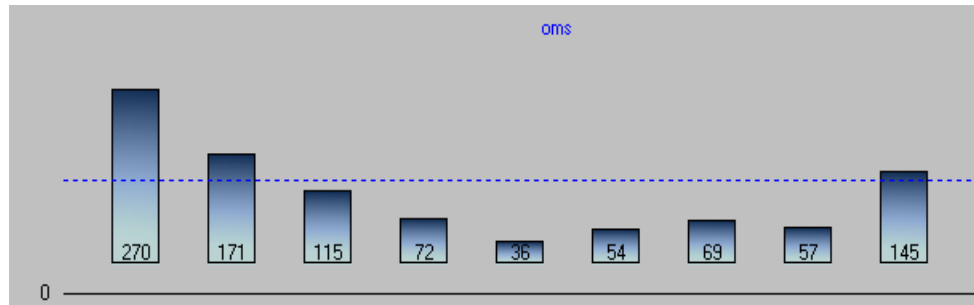
¹⁴ La catégorie est composée des noms des laboratoires : *Astra-Merk*, *Baxter international*, *Glaxosmithkline*, *Novartis*, *Pasteur-Mérieux*, *Pierre Fabre*, *Roche pharmaceutique*, *Sanofi-Aventis*, et du terme générique *industrie pharmaceutique*.

L'analyse du corpus distingue trois catégories d'acteurs principaux qui ont joué un rôle sur la scène médiatique de la pandémie de H1N1 : l'OMS, les instances politiques et les laboratoires pharmaceutiques.

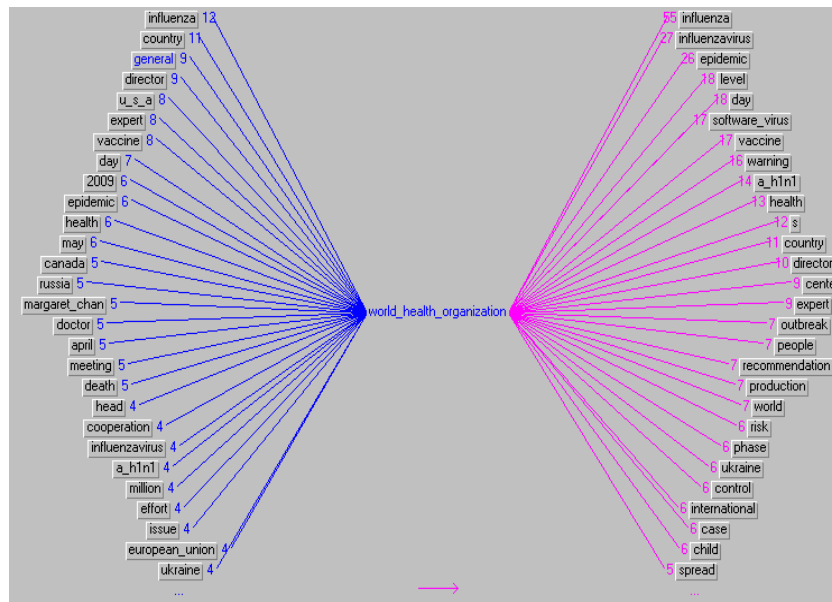
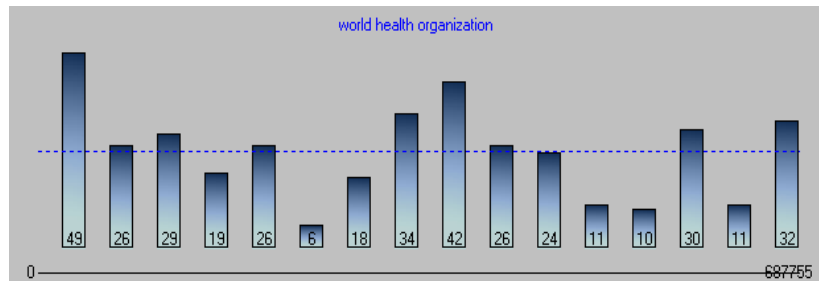
CORPUS ANGLOPHONE	394 occurrences du terme <i>World Health Organizatio et WHO</i> La première phase évoque bien sûr la phase d'alerte de la pandémie, et suit la progression des niveaux d'alerte. Les articles traitent ensuite de l'étiologie de la pandémie et de la thématique du vaccin. Le dernier pic d'occurrences se réfère à la fin de l'alerte, mais également aux réponses de l'OMS face aux critiques qui lui ont été adressées.	1364 occurrences ¹⁵ Le graphe de la temporalité des acteurs politiques montre d'ailleurs la présence constante de ceux-ci tout au long de la pandémie. La gestion de la crise du H1N1 a été, sans conteste, une gestion politique.	627 occurrences : Le pic de novembre 2009 (jour 218 à 245) évoque la production vaccinale, ainsi que l'industrie pharmaceutique de pays non anglophones (laboratoires Sanofi-Pasteur, industrie chinoise...).
------------------------------	---	---	---

¹⁵ La catégorie est composée des termes *government, minister*, mais également de tous les ministères : *Prime Minister, Ministry of Health, of Industry*, etc. On peut noter la diversité des acteurs politiques concernés et l'implication de différents ministères dans la gestion de la pandémie.

L'Organisation Mondiale de la Santé



L'Organisation Mondiale de la Santé (World Health Organization)



Les instances politiques

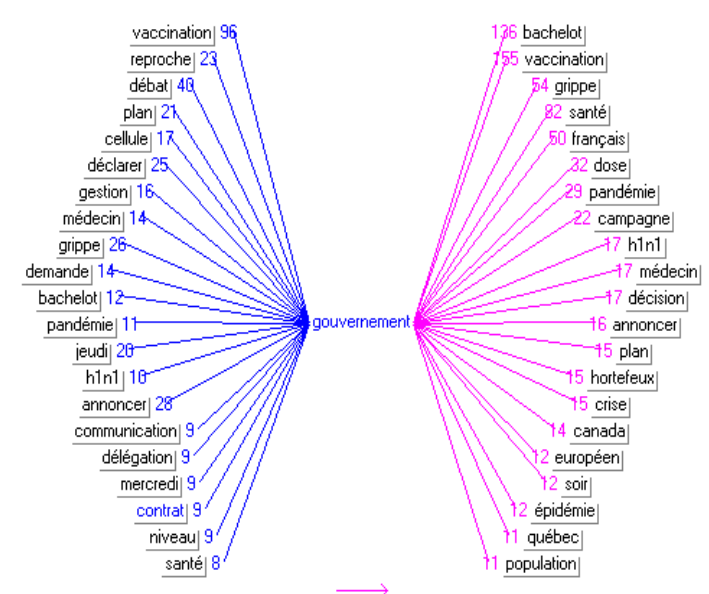
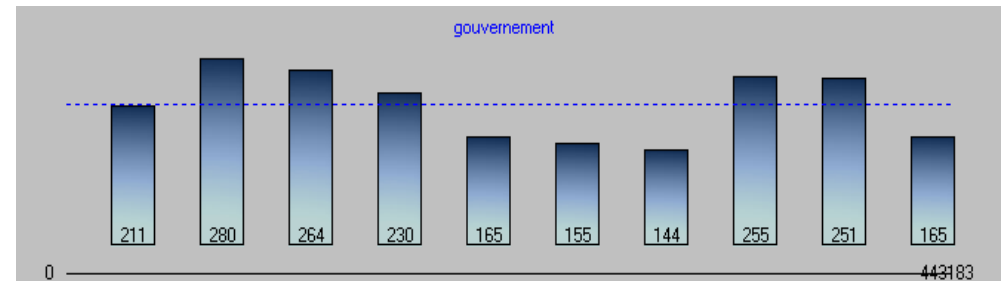
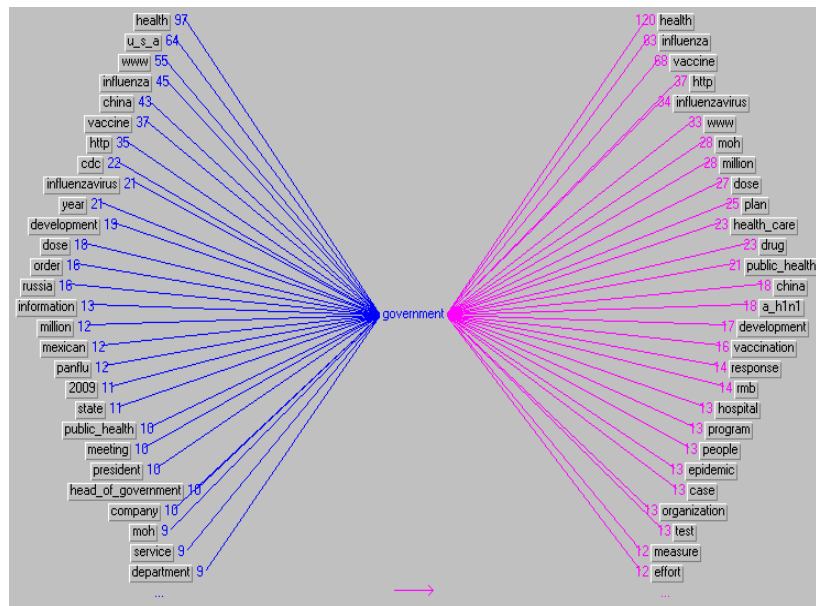
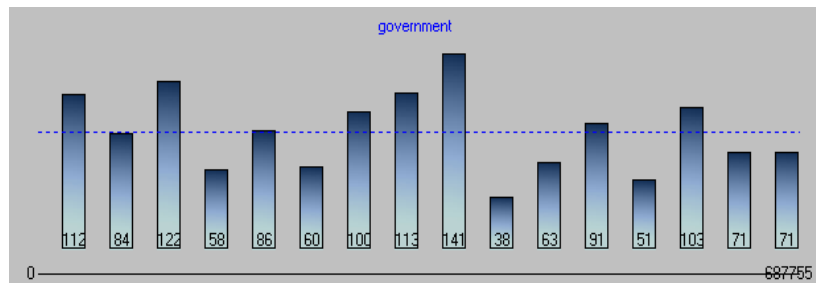
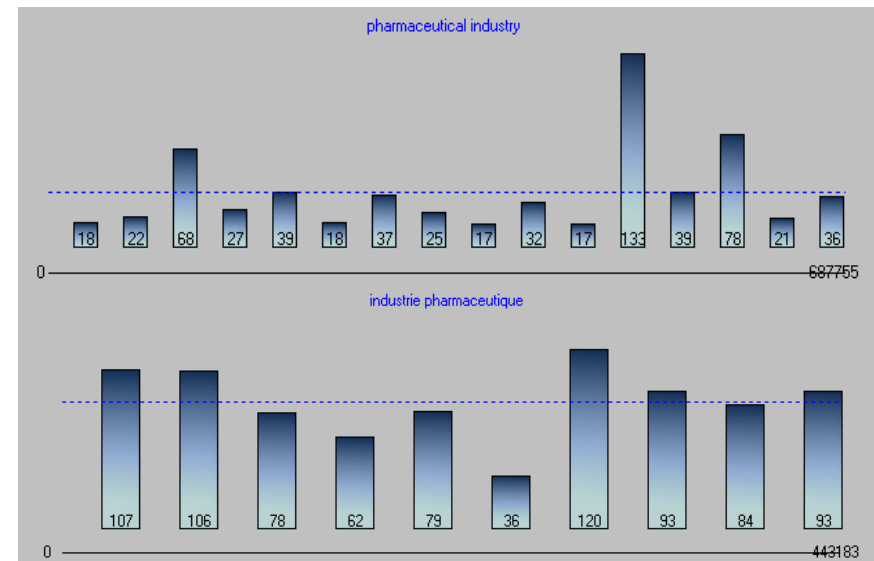


Figure 51 Temporalités et graphes sémantiques associés aux mots « OMS/WHO » dans les corpus francophones et anglophones.



Les laboratoires pharmaceutiques



Fig

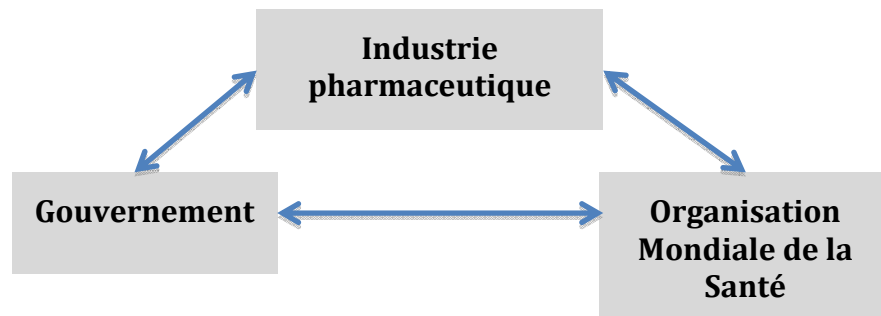
re 52 Temporalités et graphes sémantiques à la catégorie « instances politiques » dans les corpus francophones et anglophones.



Figure 53 Temporalités et graphes sémantiques à la catégorie « laboratoires pharmaceutiques » dans les corpus francophones et anglophones.

2-4-2 Interactions entre acteurs

Cette première description des temporalités des différents acteurs dans le discours peut être complétée par une analyse croisée en interrogeant le jeu des interactions des acteurs présentés dans les articles. Le logiciel ALCESTE offre la possibilité d'identifier les éléments des articles communs à deux acteurs. (fonction « corrélation de formes »). Cette analyse permet ainsi de mieux saisir les éléments du discours de la presse susceptibles de relier ou d'opposer les acteurs entre eux.



- CORPUS FRANCOPHONE

- Gouvernement / industrie

- Unité n° 60 : le **gouvernement** a travesti la réalité. Francois Autain, membre du groupe CRC SPG, dénonce l'attitude du **gouvernement** et des laboratoires pharmaceutiques. . Etes- vous satisfait d'avoir pris l'initiative de ce rapport du Sénat sur la gestion de la pandémie de grippe A/ H1N1? Francois Autain.: oui, absolument, cela nous a permis de répondre a un certain nombre de questions, notamment sur le rôle joué par **l'industrie** pharmaceutique dans la gestion de cette pandémie par le **gouvernement**.
- Unité n° 63 : le **gouvernement** a donc cédé au chantage de **l'industrie** pharmaceutique en affirmant que, dans ce climat d'incertitude, il ne pouvait faire autrement. C'est d'autant plus surprenant que des pays soumis à ces mêmes pressions, tels que l'Allemagne ou l'Espagne, y sont parvenus. C'était donc possible. L'attitude **gouvernementale** est donc sujette à controverse à propos de la gestion de la crise? Francois Autain.
- Unité n° 351 : amenant les **gouvernements** à acheter bien plus-de vaccins que nécessaire. en tant-que président, je n'ai pas été approché par **l'industrie** pharmaceutique, ça c'est sur, a aussi affirmé John Mackenzie, du comité d'urgence de l'OMS, un autre organe de conseil convoqué lors-des grandes crises sanitaires. Il a

expliqué que sur la quinzaine de membres du comité d'urgence, seul son nom avait été rendu public afin de faire justement en sorte que les avis soient formulés en toute impartialité.

- Unité n° 410 : dans son ouvrage, intitulé les médicamenteurs, publié en février 2010, la journaliste Stéphane Borel va plus loin. elle dénonce l'omniprésence de l'industrie pharmaceutique à tous les étages du système de santé français. pis: le groupe d'expertise et d'information sur la grippe, geig, qui conseille directement le gouvernement, est totalement financée par cinq laboratoires, dont Novartis, Sanofi Pasteur et GSK.
- Unité n° 890 : quant à l'industrie pharmaceutique, elle a répondu rapidement et efficacement et a été capable de fournir les vaccins commandés par les gouvernements, a rappelé Luc Bessel, représentant des fabricants européens de vaccin. Le deuxième grief, soulevé par le professeur Ulrich Keil, directeur du centre de collaboration de l'OMS pour les épidémies à l'université de Munster, est d'avoir suscité l'angoisse et la peur avec un virus qui n'était pas nouveau.
- Unité n° 1300 : livraison des premiers vaccins. 1ère semaine de septembre: la France passe pour la première fois le seuil épidémique, selon le réseau sentinelles qui regroupe des médecins généralistes. 20 octobre: début de la campagne de vaccination dans les hôpitaux, dont les personnels sont prioritaires. fin octobre: début d'une vague

de critiques du dispositif gouvernemental sur le manque de transparence, l'influence disproportionnée de l'industrie pharmaceutique et la mauvaise anticipation dans les hôpitaux.

- Unité n° 1470 : nous voulons savoir qui a décidé sur la base de quelles preuves scientifiques, et comment s'est exercée précisément l'influence de l'industrie pharmaceutique dans la prise de décision. et nous devons enfin présenter des revendications aux gouvernements. L'objectif de la commission d'enquête est qu'il n'y ait plus à l'avenir de fausses alertes de ce genre.
- Unité n° 1475 : la formidable opération d'intox planétaire n'a-t-elle pas été possible aussi parce-que l'industrie pharmaceutique avait ses représentants jusque dans les gouvernements des pays les plus puissants? Wolfgang Wodarg. dans les ministères cela me paraît évident. je ne peux pas m'expliquer comment des spécialistes, des gens très intelligents qui connaissent par cœur la problématique des maladies grippales, n'aient pas remarqué ce qui était en train de se produire.
- Unité n° 898 : les mêmes gouvernements qui ont exercé beaucoup de pression sur l'industrie pour livrer très rapidement des vaccins sont les mêmes gouvernements qui ont dit on ne veut plus ce qu'on a commandé, a indiqué le PDG de Novartis, Daniel Vasella. devant le faible succès de la campagne de vaccination et la possibilité de vacciner avec une seule dose, au lieu de deux prévues initialement,

plusieurs **gouvernements** ont revu à la baisse leurs commandes.

- Unité n° 967 : les mêmes **gouvernements** qui ont exercé beaucoup de pression sur **l'industrie** pharmaceutique, pour livrer très rapidement des vaccins sont les mêmes **gouvernements** qui ont dit on ne veut plus ce qu'on a commandé a indiqué a l'AFP le PDG de Novartis Daniel Vasella.. Le patron du géant pharmaceutique a averti que la prochaine fois qu'il y aurait une pandémie, et il y aura une pandémie, les **gouvernements** qui avaient été des partenaires fiables seraient traités de manière préférentielle.
-

- Organisation Mondiale de la Santé (OMS) (Dr. Chan) / industrie

Unité n° 888 : les accusations contre l'OMS se sont déployées sur trois axes. le premier est celui de la collusion entre l'agence onusienne et **l'industrie** pharmaceutique. suspicion étayée par un article du parisien, hier, qui dénonce qu'au moins six des proches conseillers de la directrice générale de l'OMS, Margaret **Chan**, en matière de vaccination,

- Organisation Mondiale de la Santé (Dr. Chan)/gouvernement

- Unité n° 337 : le comité SAGE avait remis au printemps 2009 a la directrice générale de l'OMS, Margaret **Chan**, ses instructions techniques sur l'opportunité de produire un vaccin contre le virus, la date à laquelle la fabrication devait commencer et en quelles quantités. L'OMS est accusée, notamment par des parlementaires du conseil de l'Europe, d'avoir exagéré la menace sous l'influence des laboratoires pharmaceutiques, ce qui aurait poussé les **gouvernements** à acheter bien plus de vaccins que nécessaire.
- Unité n° 1121 : le fait que la pandémie de grippe A, H1N1, a eu un impact beaucoup plus modéré que prévu est la meilleure nouvelle de la décennie, a estimé la directrice générale de l'OMS, selon elle la réaction efficace des **gouvernements** a été déterminante. nous avons eu de la chance de l'apparition du nouveau virus A/ H1N1, s'est félicitée Mme **chan**.
- Unité n° 1135 : la réaction efficace des **gouvernements** a été déterminante. nous avons eu de la chance de l'apparition du nouveau virus A, H1N1, a souligné Margaret **Chan** a l'ouverture des travaux du conseil exécutif de l'organisation mondiale de la santé, OMS, a Genève. le virus s'est d'abord répandu dans des pays qui bénéficiaient de bons systèmes de surveillance, a-t-elle dit. de plus, il n'a pas muté vers une forme plus virulente..

- Organisation Mondiale de la Santé (Dr. Fukuda)/gouvernements

- Unité n° 391 : très importante, la question de la vaccination sera examinée par les experts du comité. je ne vois pas comment ils pourraient ne pas l'aborder, a estimé le dr fukuda. après que l'OMS eut recommandé la vaccination contre le virus H1N1, les gouvernements, soucieux de protéger leur population d'une pandémie qui réveillait le spectre des ravages de la grippe espagnole de 1918, avaient commandé des vaccins par millions.
- Unité n° 636 : les experts pensent que le virus A, H1N1, va rester dominant lors-de la prochaine saison hivernale, même si sa transmission est actuellement en recul, a dit le docteur fukuda lors-d 'une conférence de presse téléphonique. les deux autres souches qui seront contenues dans le prochain vaccin recommandé aux fabricants sont le virus H3N2 ainsi que celui de la grippe B_ les gouvernements seront libres d'utiliser le vaccin trivalent ou le monovalent de la grippe.
- Unité n° 639 : les gouvernements pourront alors adapter leurs mesures en-conséquence. L'OMS avait décrété le niveau maximum d'alerte 6, correspondant a une pandémie, le 11 juin 2009. le dr fukuda a toutefois souligné que des cas de transmission du virus A, H1N1, continuent d'être signalés dans l'Est de l' Europe, une partie de l'Asie et en Afrique, notamment au Sénégal et en Mauritanie.

- Unité n° 970 : L'OMS n'a pas été indument influencée par les laboratoires, a assuré M_ fukuda. devant le faible succès de la campagne de vaccination et la possibilité de vacciner avec une seule dose, au-lieu de deux prévues initialement, plusieurs gouvernements ont revu à la baisse leurs commandes de vaccins.

Figure 54 Eléments issus des croisements entre acteurs du discours (corpus francophone)

Dans le corpus francophone, la presse écrite, en particulier d'origine française, cherche à expliquer les raisons de l'échec de la campagne de vaccination. Deux aspects sont présentés : premièrement, il s'agit de rendre compte du mensonge des acteurs publics (gouvernement) et des organismes internationaux (OMS) à l'égard de la dangerosité de l'épidémie et de la réponse décalée qu'elle a engendrée. Deuxièmement, il s'agit d'expliquer cette mauvaise réponse par la collusion personnelle des membres des gouvernements et de l'OMS avec les acteurs de l'industrie, en particulier pharmaceutique. Ces acteurs sont présents dans toutes les

instances décisionnelles et à tous les niveaux : nationaux ou internationaux. En substance, la gestion de l'épidémie a été organisée par l'industrie pharmaceutique à travers les relations personnelles qu'elle développe et à tous les niveaux décisionnels. Les réponses des industries pharmaceutiques recueillies dans la presse vont d'ailleurs dans ce sens. Lors des prochaines pandémies, il s'agira de punir les gouvernements qui n'ont pas respecté les règles tacites édictées par les acteurs de cette même industrie (président de Novartis).

- CORPUS ANGLOPHONE

- Gouvernement / Industrie pharmaceutique

- Unité n° 150 : the issue attracted particular controversy in Germany when it emerged that due to the structure of the supply contracts, the general population was to receive GSK's adjuvanted vaccine pandemrix, while **government** officials and the army would be using baxter's non adjuvanted celvapan.. In addition, none of the three vaccines approved in Europe have been tested in pregnant women, who are one of the key priority groups for vaccination. As a

consequence, an increasing number of people perceive H1N1 vaccination as a commercial ploy by the **pharmaceutical** industry rather than a medical necessity and refuse to get vaccinated.

- Unité n° 391 : that is not a situation that should be tolerable at all, especially with a global problem, Kenya's delegate said. Chan promised an independent, credible and transparent examination by the international health regulations review committee over the next nine months, without a straitjacket. Parliamentarians conducting a council of Europe probe have criticised the transparency of decision making and especially the potential weight of the **pharmaceutical** industry in a decision on vaccination. Several **governments** sought to cancel mass orders of hundreds of millions of dollars worth of swiftly developed special pandemic vaccines after fears about the severity of swine flu waned.
- Unité n° 748 : the legacy of the British minister who chomped on/ a hamburger while insisting there was no threat of mad cow disease in good old British beef, undoubtedly lives on. but the article omitted some critical issues that other/ experts use to help explain the varying degrees of trust built up by **governments** and official health policy organisations. Thesis includes the fact that public trust in the/ integrity of medicine generally not only vaccines has taken a hammering in recent years following one scandal after another surrounding poor professional conduct and ties/ to the

pharmaceutical industry.

- Unité n° 896 : McKesson has product sitting in warehouses because it's not clear where it is supposed to go. We only turn orders when the CDC instructs us to do so. The more we as an industry learn from this and work with our **government** counterparts to improve processes, including clarity about destinations, the quicker we can all respond. My sense is that the **pharmaceutical** distribution and retail sectors have been right on top of this.
- Unité n° 1117 : It will be used extensively by **government** agencies to supervise the quality of essential drugs as well as to eliminate drugs on the market that do not meet standards. With regards to the good manufacturing practice, GMP, standards, they are being revised and look set to be published in 2010 and will be more similar to international GMP standards. The **government** will need to introduce supplementary policies to ensure that **pharmaceutical** manufacturers abide by the new standards strictly whereas drug manufacturers will likely witness considerable cash flow pressures in a bid to upgrade/
- Unité n° 1438 : Interfax China **pharmaceuticals** health technologies weekly we look into HIV/ AIDS prevention and treatment among migrant workers in our top stories this week. China needs to step up in HIV/ AIDS prevention and treatment among its swelling migrant population, the United Nations joint programme on HIV/ AIDS,

UNAIDS, China country coordinator told Interfax on Nov. 24. Over in health care reform developments, the National Development and Reform Commission, NDRC, recently issued an opinion on reforming the price setting mechanism for drugs and medical treatment under the ongoing health care reform which states that the **government** will strive to attain a more reasonable pricing for drugs and medical/

- Unité n° 1439 : treatment by the end of 2011. In Anhui, local **governments** will transfer the management of village clinics to township clinics by 2011, Anhui provincial health department announced on Nov. 24. Township clinics will take charge of the day to day administration of village clinics including facilities, medical personnel as well as determining the types of health care services to be offered and drugs and medical devices used in village clinics. China's active **pharmaceutical** ingredients industry is the focus of our survey this week as we examine the outlook for the industry in the months ahead.
- Unité n° 1451 : ...that the **government** is committed to developing **pharmaceutical** logistics in China. In January this year, the Ministry of Health, MOH, along with five other **government** agencies including the National Development and Reform Commission, NDRC, issued the guidance opinion on further regulating the centralized drug procurement system for medical institutions, which stipulates that drug manufacturers must designate drug distributors with modern

pharmaceutical logistics distribution capabilities to deliver products to medical institutions. at present, jointown group already has three large scale drug logistics center and is in the process of building its fourth one.

- Unité n° 1453 : the opinion is one of the most important documents released to date with respect to china_s health care reform as it provides guidelines on the methods to cut drug prices, raise medical treatment fees as well as separate the dispensing and prescribing functions, guo fanli, a **pharmaceutical** analyst from zhenzhen zhongzhe investment co. ltd. told interfax on nov. 24. according to the opinion, the **government** will be mainly responsible for managing the prices of national essential drugs, drugs on the state medical insurance reimbursement list, vaccines used in the expanded program on immunization, EPI,
- Unité n° 1461 : the direct supervision of village clinics, which play an important role in the provision of outpatient medical treatment and public health services, by township clinics will allow local **governments** to better monitor the performance of village clinics as such increase investment accordingly, the announcement said. china_s exports of **pharmaceutical** products to Indonesia are estimated to grow as the **government** in Jakarta plans to carry out health care reform, according to a report by the china chamber of commerce for import and export of medicines and health products,

CCCMHPIE, on nov.

- Unité n° 1462 : 19. the Indonesian **government** recently announced its health care reform plan, under which it will increase investments to improve medical services and drug expenses for patients. according to estimates by business monitor international, the state health care expenditure in indonesia will increase to dollar26. 93 billion in 2013 up from dollar12. 65 billion in 2008. the CCCMHPIE report said that Indonesia imports various active **pharmaceutical** ingredients, APis, and finished drugs from abroad, and the reform will create opportunities for Chinese **pharmaceutical** companies.

- Organisation Mondiale de la Santé (Dr. Chan) / gouvernement

- Unité n° 12 : people are very skeptical of virtually everything that has to do with the **government**, the scientific community and when you add pharma into it, there is even more suspicion, _ he said, describing the outbreak as a no win situation_ for WHO. **chan** insisted that declaring swine flu a pandemic last june was the right call_ based on the international health rules that existed at the time, which measure only the geographic spread of the disease and not its severity.

- Unité n° 391 : that is not a situation that should be tolerable at all, especially with a global problem, Kenya's delegate said. chan promised an independent, credible and transparent examination by the international health regulations review committee over the next nine months, without a straitjacket. parliamentarians conducting a council of europe probe have criticised the transparency of decision making and especially the potential weight of the pharmaceutical industry in a decision on vaccination. Several governments sought to cancel mass orders of hundreds of millions of dollars worth of swiftly developed special pandemic vaccines after fears about the severity of swine flu waned.

- Organisation Mondiale de la Santé (Dr. Chan) / industries pharmaceutiques

Unité n° 391 : that is not a situation that should be tolerable at all, especially with a global problem, kenya's delegate said. chan promised an independent, credible and transparent examination by the international health regulations review committee over the next nine months, without a straitjacket. parliamentarians conducting a council of europe probe have criticised the transparency of decision making and especially the potential weight of the pharmaceutical industry in a decision on vaccination. Several governments sought to cancel mass orders of hundreds of millions of dollars worth of

swiftly developed special pandemic vaccines after fears about the severity of swine flu waned.

Figure 55 Eléments issus des croisements entre acteurs du discours (corpus anglophone)

Le corpus anglophone, présente peu d'analyses de l'action gouvernementale interne aux pays. Il valorise avant tout un regard sur l'extérieur. Il s'agit, par exemple, d'expliquer les causes de l'échec de la vaccination en Europe en mettant en avant le manque d'organisation ou l'absence de logistique cohérente des campagnes conduites (cas de l'Allemagne cité). Cette analyse constitue alors un point d'appui pour présenter la clarté des dispositions prises par les responsables, en particulier des Etats-Unis, mais aussi de décrire les transformations des systèmes de soins dans les marchés et régions de production des vaccins (Asie). Il s'agit alors d'expliquer la *nécessaire* régulation et *adaptation* des systèmes de soins aux lois du marché. Une autre option est d'insister sur le manque de

confiance du public vis-à-vis des gouvernements et de les comparer et relier aux précédentes crises sanitaires (“vache folle” pour le Royaume-Uni, par exemple).

2-5 Styles et contenus du discours.

Le but des analyses morpho-syntaxiques est de compléter les analyses thématiques faites via Alceste. Elles se sont faites en deux temps:

L’analyse 1 portait sur les corpus complets. L’analyse 1a portait sur le corpus francophone, et l’analyse 1b sur le corpus anglophone. L’analyse 2 distinguait les articles en fonction du niveau de distribution du titre en question (régional ; national ; international), c’est-à-dire du type de couverture opéré. L’analyse 2a portait sur le corpus francophone, et l’analyse 2b sur le corpus anglophone.

2_5-1 Sur le corpus francophone complet.

De façon générale, le corpus d’articles francophones est rédigé dans un style plutôt argumentatif (qui discute, compare, critique), avec une prise en charge forte par le(les) narrateur(s). Autrement dit, on retrouve, dans le corpus, l’expression de déclarations sur des états, des actions. Les fréquences des verbes appuient ce descriptif général puisque l’analyse met en évidence une fréquence importante des verbes factifs (53.1%) et déclaratifs (20.8%).

Un détail plus précis des caractéristiques met en évidence une fréquence importante des *connecteurs d’opposition* (16.5%) qui manifestent une visée de gestion de l’interlocution (Landré & Friemel, 1998). Ceux-ci sont associés à des *connecteurs de disjonction* (8.1%), qui témoignent d’une certaine expression subjective dans le corpus, à des *connecteurs de condition* (5.3%) qui permettent de construire un raisonnement, et des *connecteurs de but* (1.2%), à visée logifiante. On peut donc dire que les articles francophones, dans leur ensemble (et par rapport à d’autres discours-types), expriment à la fois des tentatives de raisonnement logique et de la subjectivité dans

leurs raisonnements avec un fort contrôle des auteurs de discours. *Les modalisations de temps* (22.4%) nous indiquent une volonté de situer le discours dans une temporalité forte. Notons que le corpus ne comporte pas de modalisations d'intensité ou de négation qui marquerait une volonté de dramatiser le discours. Même si le discours peut parfois être teinté de subjectivité, il reste non-dramatisant.

Enfin, concernant les pronoms personnels, ce sont les prénoms collectifs qui se distinguent (nous : 13,2% ; on : 12%), par rapport au pronom personnel « je » (4,3%)

CORPUS FRANCAIS	Pourcentage du corpus
* Verbes :	
Factif	53.1%
Statif	26.1%
Déclaratif	20.8%
Performatif	0.1%
* Connecteurs :	
Condition	5.3%
Cause	8.9%
But	1.2%
Addition	51.2%
Disjonction	8.1%
Opposition	16.5%
Comparaison	5.8%

Temps	3.0%
Lieu	0.0%
* Modalisations :	
Temps	22.4%
Lieu	11.4%
Manière	10.2%
Affirmation	4.1%
Doute	0.6%
Négation	13.8%
Intensité	37.4%
* Adjectifs :	
Objectif	40.0%
Subjectif	25.3%
Numérique	34.8%
* Pronoms :	
Je	4.3%
Tu	0.0%
Il	36.6%
Nous	13.2%
Vous	1.6%
Ils	7.6%
On	12.0%

Tableau 9 Traitements du corpus francophone complet

2-5-2 Sur le corpus anglophone complet.

D'emblée, ce qui est intéressant ici est de noter que le style du corpus anglophone, contrairement au corpus francophone, est évalué comme relativement descriptif et des notions de doute y sont détectées (modalisation de doute : 2.1%). Il est toujours fortement pris en charge par le (les) narrateur(s) anglophones qui exprime(nt) donc états et actions (fréquence importante de *verbes statifs*¹⁶ - 35.6% - et *déclaratifs*¹⁷ - 23.4% -). Les *connecteurs de disjonction* (7.7%) témoignent encore d'une certaine expression subjective dans le corpus, et les *connecteurs de comparaison* (11.4%) ancrent le discours dans l'énonciation de doute en suggérant que les médias anglophones opposent des points de vue contradictoires. Les discours anglophones sont très ancrés dans le temps (connecteurs de temps : 5.8% ; modalisations de temps 26.2%) et dans l'action (modalisation de manière (21.7%)

Enfin, on observe dans ce corpus une importante fréquence du pronom personnel « *nous* » (25.4%) mais aussi « *je* » (13.7%) qui témoigne d'une prise de parole plus

individuel, sous forme de témoignages (liens avec les talk-shows)

.

¹⁶ ex : to be, to have, to do; expressing states or concepts of possession

¹⁷ ex : say, declare, predict

CORPUS ANGLAIS	% du corpus	Fréquence dans le corpus
* Verbs :		
Factive	40.7%	41314
Stative	35.6%	36151
Reflexive	23.4%	23788
Performative	0.3%	299
* Connectors :		
Condition	4.9%	1747
Cause	4.8%	1689
Goal	0.6%	216
Addition	54.7%	19369
Disjunction	7.7%	2722
Opposition	10.0%	3531
Comparison	11.4%	4050
Time	5.8%	2059
Place	0.0%	7
* Modalities :		
Time	26.2%	9138
Place	13.1%	4556
Manner	21.7%	7565
Assertion	3.9%	1365
Doubt	2.1%	730
Negation	12.2%	4263
Intensity	20.8%	7257
* Adjectives :		
Objective	63.9%	53290
Subjective	15.2%	12635
Numeral	20.9%	17420

* Pronouns :		
I	13.7%	3037
Thou	0.0%	6
He	9.8%	2190
We	25.4%	5640
You	12.7%	2819
They	13.3%	2952
Somebody	2.0%	435

Tableau 10 Traitements du corpus anglophone complet.

2-5-3 Sur le corpus francophone en fonction du type de couverture

Alors que les articles régionaux sont écrits dans un style général non identifié avec mise en scène dynamique / action, les articles nationaux et internationaux se caractérisent par un style général plus argumentatif et une prise en charge du discours par le narrateur des articles. De fait, les articles nationaux et internationaux contiennent un nombre important de verbes déclaratifs (Nat : 21,5% ; Inter = 20.7%) ce qui n'est pas le cas des articles régionaux.

En termes de catégories fréquentes, on retrouve de manière équivalente indépendamment du type de couverture : les verbes factifs, les connecteurs de disjonction, modalisations de temps, les pronoms je, nous, on.

En termes de comparaison entre « type de couverture » (même si l'on ne peut faire de comparaison stricte) on remarque plusieurs tendances. Les articles régionaux et nationaux contiennent un nombre important de connecteurs de condition, de cause et d'opposition, ce qui n'est pas le cas des articles internationaux. Cela suggère donc une confrontation de points de vue plus importante pour les articles régionaux et nationaux. Les articles internationaux contiennent un nombre important de connecteurs d'additions et de modalisations d'intensité, ce qui n'est pas le cas des deux autres catégories. Ils exposeraient davantage de faits, en les dramatisant davantage.

Corpus français		
COUVERTURES REGIONALES		
Style général non-identifié		
Mise en scène : dynamique, action		
Des Délimiteurs ont été utilisés pour filtrer ce texte		
680 Propositions remarquables		
110 Épisode(s) détecté(s)		
	% dans le corpus	Fréquence
* Verbes :		
Factif	52.8%	7718
* Connecteurs :		
Condition	6.0%	257
Cause	9.5%	407
Disjonction	8.7%	374
Opposition	18.9%	812
* Modalisations :		
Temps	23.8%	1860
* Adjectifs :		
Numérique	40.6%	4595
* Pronoms :		
Je	5.3%	149
Nous	11.9%	334
Ils	8.7%	246
On	15.2%	427

*Tableau 11 Traitements du corpus francophone par couverture :
niveau régional*

Enfin, les articles nationaux et internationaux contiennent un nombre important de connecteurs de but, ce qui n'est pas le cas des articles régionaux.

Corpus français		
COUVERTURES NATIONALES		
Style plutôt argumentatif		
Prise en charge par le narrateur.		
Des Délimiteurs ont été utilisés pour filtrer ce texte		
949 Propositions remarquables		
129 Épisode(s) détecté(s)		
	% dans le corpus	Fréquence
* Verbes :		
Factif	52.2%	10217
Déclaratif	21.5%	4205
* Connecteurs :		
Condition	5.6%	333
Cause	9.5%	565
But	1.2%	70
Disjonction	7.8%	467
Opposition	18.4%	1098
* Modalisations :		
Temps	21.3%	2219
* Adjectifs :		
Numérique	32.5%	4614
* Pronoms :		
Je	4.1%	149
Nous	13.7%	495

Ils	8.1%	292
On	12.2%	441

Tableau 12 Traitements du corpus francophone par couverture : niveau national

Corpus français		
COUVERTURES INTERNATIONALES		
Style plutôt argumentatif		
Prise en charge par le narrateur.		
Des Délimiteurs ont été utilisés pour filtrer ce texte		
891 Propositions remarquables		
133 Épisode(s) détecté(s)		
	% dans le corpus	Fréquence
* Verbes :		
Factif	54.1%	10146
Déclaratif	20.7%	3885
* Connecteurs :		
But	1.4%	82
Addition	57.6%	3363
Disjonction	8.0%	466
* Modalisations :		
Temps	22.5%	1947
Intensité	38.2%	3310
* Adjectifs :		
Numérique	35.7%	5202
* Pronoms :		
Je	3.6%	107
Nous	14.0%	418
Ils	6.1%	183

On	8.9%	265
----	------	-----

Tableau 13 Traitements du corpus francophone par couverture : niveau international

2-5-4 Sur le corpus anglophone en fonction du type de couverture

Alors que les articles régionaux français se différencient assez nettement des articles nationaux et internationaux, les articles anglais ne se répartissent pas ainsi.

Qu'ils soient régionaux, nationaux et internationaux, tous les articles ont un style descriptif, avec prise en charge par le narrateur, et des notions de doute.

Il y a donc un style très similaire d'un type de couverture à l'autre. Deux nuances peuvent être faites sur les articles internationaux. Ceux-ci contiennent plutôt peu de verbes statifs de manière fréquente, ni de connecteurs de condition. Ils contiennent par contre plutôt un nombre important de connecteurs d'addition, ce qui suggère une énumération de faits

plus importante que dans les autres types de couverture d'articles.

Corpus anglais		
COUVERTURES REGIONALES		
Style rather descriptive		
Setting: involving the narrator		
Some notions of doubt has been detected		
Some Borders were used to filter this text		
330 Most Characteristic Parts of text		
65 Episode(s) detected		
	% dans le corpus	Fréquence
* Verbs :		
Stative	37.6%	3176
Reflexive	26.3%	2216
* Connectors :		
Condition	6.6%	175
Disjunction	7.8%	205
Comparison	11.9%	313
Time	8.2%	216
* Modalities :		
Time	28.1%	789
Manner	19.2%	539
Doubt	1.5%	43

* Adjectives :		
Objective	62.4%	3619
Numeral	19.1%	1109
* Pronouns :		
I	7.2%	122
We	15.0%	252
You	8.6%	145
They	16.9%	284

Tableau 14 Traitements du corpus anglophone par couverture : niveau régional

Corpus anglais		
COUVERTURES NATIONALES		
Style rather descriptive		
Setting: involving the narrator		
Some notions of doubt has been detected		
Some Borders were used to filter this text		
1434 Most Characteristic Parts of text		
92 Episode(s) detected		
	% dans le corpus	Fréquence
* Verbs :		
Stative	36.6%	24444
Reflexive	23.4%	15655
* Connectors :		
Condition	5.3%	1234
Disjunction	7.9%	1843
Comparison	11.2%	2594
Time	5.7%	1316
* Modalities :		
Time	25.8%	6048
Manner	21.5%	5021
Doubt	2.3%	529
* Adjectives :		
Objective	66.3%	33464
Numeral	17.7%	8945
* Pronouns :		
I	14.6%	2353

We	27.9%	4482
You	13.5%	2177
They	12.7%	2035

Tableau 15 Traitements du corpus anglophone par couverture : niveau national

Corpus anglais		
COUVERTURES INTERNATIONALES		
Style rather descriptive		
Setting: involving the narrator		
Some notions of doubt has been detected		
Some Borders were used to filter this text		
1122 Most Characteristic Parts of text		
137 Episode(s) detected		
	% dans le corpus	Fréquence
* Verbs :		
MANQUE Les STATIVES		
Reflexive	22.5%	5917
* Connectors :		
Addition	59.6%	5655
Disjunction	7.1%	674
Comparison	12.0%	1143
Time	5.6%	527
* Modalities :		
Time	26.5%	2301
Manner	23.1%	2005
Doubt	1.8%	158
* Adjectives :		
Objective	59.9%	16207
Numeral	27.2%	7368
* Pronouns :		

I	12.6%	562
We	20.3%	906
You	11.1%	497
They	14.2%	633

Tableau 16 Traitements du corpus francophone par couverture : niveau international

CONCLUSION

Ce programme de recherche visait trois objectifs.

- o Comparer la dynamique temporelle de circulation de l'information de la presse écrite francophone et anglophone sur la grippe A H1N1 au cours de la période 2009-2010.
- o Etudier, dans une perspective temporelle, les acteurs relevés par le discours médiatique.
- o Préciser les variations du discours au cours du temps en traçant l'utilisation de certains mots et formes de style du discours.

- Premièrement, l'analyse réalisée sous ALCESTE à partir des deux corpus permet d'isoler des périodes communes du point de vue des mondes lexicaux des presses francophones et anglophones. Ces périodes communes semblent correspondre aux moments au cours desquels l'Organisation de la Santé a joué un rôle d'émetteur majeur de l'information sur l'épidémie. Ainsi, entre avril 2009 et août 2010, l'information s'organise autour des moments (alerte pandémique, populations cibles de la vaccination et orientations de la politiques de lutte contre l'épidémie) qui correspondent aux périodes-clés de l'action de l'OMS.

L'hypothèse avancée dans ce travail est que cette dynamique de l'information se double de logiques propres aux différentes presses. Ainsi, la presse francophone, même si elle est en grande

partie française dans le corpus étudié, semble présenter une concentration d'information au cours de l'été et de l'automne 2009. La période correspond en fait au débat sur la mise en œuvre du plan d'action, sur la logistique de mise en place de la vaccination, et sur la surveillance de l'épidémie et de l'achat des vaccins. Ces différents thèmes disparaissent cependant peu à peu au cours du temps. Seul le débat sur l'achat des vaccins se maintient cependant après le mois de février 2010. Dans le corpus anglophone, les débats sur le coût de la vaccination et sur les marchés des vaccins constituent les principaux pics d'information. Les informations présentent une série de variations en fonction de « cycles ». Un même thème est alors repris au cours du temps.

- Deuxièmement, dans les deux corpus, les institutions politiques, l'OMS et l'industrie pharmaceutiques sont au cœur des débats. L'Organisation Mondiale de la Santé est présente au début (elle donne l'alerte et oriente l'action des Etats) et à la fin de la période étudiée (elle répond aux critiques au sujet de la gestion de la vaccination). L'industrie pharmaceutique est aussi présente en début et en fin de la période. Elle est tout d'abord associée à la production des vaccins puis, à la fin de la période, elle devient un objet de critiques, en particulier à travers les alliances financières qu'elles tissent avec les gouvernements. Enfin, les institutions gouvernementales sont présentes tout au long de la période même s'ils sont plus fréquemment cités aux moments de la gestion de la crise et de la mise en place de la campagne de vaccination.

Dans le corpus francophone, elles sont plus présentes au début et à la fin : description de la réponse à l'épidémie et critique de l'action gouvernementale. Dans celui anglophone, la temporalité est similaire, même si le retour sur l'action gouvernementale est plus modeste que dans le corpus francophone. La classe « industrie pharmaceutique » est, quant à elle, présente tout au long de la période dans le corpus francophone. Elle est plus fréquente à la fin de la période qu'au début dans le corpus anglophone.

- Troisièmement, l'analyse réalisée à l'aide du logiciel Tropes sur les usages du mot « grippe » permet d'identifier certaines caractéristiques.

Dans le corpus francophone, le terme *H1N1* est le plus fréquent et est utilisé le plus souvent en parallèle de celui de *grippe saisonnière*. Grippe aviaire, porcine et espagnole apparaissent seulement en fin de période. Les notions associées

aux différents termes sont sensiblement différentes. Si la peur, l'angoisse et la crainte sont étroitement associées à la grippe espagnole et, dans une moindre mesure, à la grippe porcine, le terme de *H1N1* ne relève pas de ce champ sémantique.

Dans le corpus anglophone, le terme de grippe *H1N1* est aussi le plus fréquent mais il est plus présent au début de la période étudiée. Le terme de *grippe porcine* est aussi identifié tout au long de la période avec des pics de fréquence plus ou moins importants. Il reste fortement utilisé par les journalistes tout au long de la période, en parallèle du *H1N1*. Grippe aviaire et grippe porcine sont utilisés de manière cyclique au cours de la période. On note en effet des périodes de vagues croissantes qui diminuent rapidement ensuite. Quelle que soient les termes étudiés, à l'exception cependant de la grippe saisonnière, les notions

associées sont celles de la mort, de la crainte et de la peur.

Le style des articles reflète aussi des différences entre les deux corpus. Les articles francophones restent peu dramatisants tandis que ceux issus du corpus anglophone présentent une mise en doute plus forte. Du point de vue des couvertures, si l'on observe peu de différences du point de vue des styles dans le corpus anglophone, celui francophone suggère une confrontation de points de vue plus importante pour les articles régionaux et nationaux alors que ceux internationaux dramatisent davantage les évènements.

- Troisièmement, dans les deux corpus, la période septembre octobre 2009 semble constituer un moment important de transformation du discours. Il correspond en effet au passage du débat sur l'épidémie à celui de la vaccination.

Le corpus francophone met l'accent sur la logistique et la mise en place de la campagne, tandis que celui anglophone insiste sur les ressources disponibles en matière de vaccins et les coûts de la vaccination. L'étude réalisée sur les lieux cités au cours de la période permet d'apporter des précisions. Les articles de presse francophones passent d'une période au cours de laquelle il s'agit d'étudier ce qui se passe ailleurs dans le monde à une période d'analyse de ce qui se déroule dans leurs pays. Les articles anglophones analysent, quant à eux, les pays producteurs de vaccins et les dangers associés aux déplacements internationaux. Même au cours des

campagnes de vaccination, les presses interrogent peu ce qui se passe dans leurs propres pays.

Du point de vue des acteurs, les changements sont aussi perceptibles dans le discours. Dans la presse francophone, l'industrie pharmaceutique présentée comme ressources pour fournir les vaccins devient peu à peu moins présente dans le discours, au profit d'une description et d'une analyse du rôle de l'Etat et de l'Organisation Mondiale de la Santé. Dans le corpus anglophone, s'il s'agit de faire appel aux experts scientifiques et à l'industrie pharmaceutique afin de produire un savoir sur le nouveau virus responsable de la grippe, l'Etat reste absent du discours. Il sera réintroduit avant tout pour insister sur les alliances qu'il tisse avec les industries pharmaceutiques. Ces dernières sont, dans les deux corpus, au cœur du débat

même si la construction de l'argumentation est différente.

Cette synthèse permet de donner quelques éléments d'interprétation.

- Dans le corpus francophone, l'épidémie est tout d'abord considérée comme un mal « externe ». La presse décrit ainsi avant tout les pays extérieurs et lointains. Avec l'arrivée de la grippe sur le territoire, le mal devient « interne ». Il s'agit alors de décrire la mise en place d'une politique sanitaire de lutte mais aussi de faire usage du H1N1 (H1N1) afin d'éloigner le danger proche. Le risque étant devenu « interne » aux pays, la presse insiste sur la capacité des gouvernements à assurer la sécurité du collectif et mettre en place une politique ciblée auprès de groupes vulnérables

Dans le corpus anglophone, le mal est considéré comme étant « interne », en particulier pour les presses étasuniennes et canadiennes. Touché par l'épidémie, il s'agit de faire appel à la régulation extérieure à travers la description de la capacité de production de certains pays (Chine) pour approvisionner les pays en vaccins. Le discours de la presse cherche ainsi à rassurer en montrant l'attention portée par les gouvernements à garantir la sécurité des vaccins pour chaque individu. En parallèle, il s'agit de montrer que le risque est ailleurs : dans les pratiques de mobilités touristiques; dans d'autres pays où les capacités de gestion et contrôle sont moins développées ; dans des pays dans lesquels les gouvernements n'ont pas réussi à mettre en place une lutte efficace contre l'épidémie (cas du Mexique par exemple pour la presse étatsunienne).

- L'alliance entre gouvernements, industries pharmaceutiques et institutions internationales est présente dans les deux corpus. Elle apparaît néanmoins à des moments différents. Les critiques sont exprimées de plusieurs façons. Premièrement, les gouvernements sont accusés de soutenir l'industrie pharmaceutique en leur permettant de produire des bénéfices importants par les campagnes de vaccinations. Deuxièmement, les gouvernements protègent les industries pharmaceutiques bien qu'elles puissent connaître les effets supposés négatifs du vaccin. Avec ce type d'interprétation, les industries pharmaceutiques sont censées connaître la mauvaise qualité du vaccin. Malgré cela, les gouvernements ont autorisé sa mise en vente et son utilisation. Troisièmement, les industries pharmaceutiques tirent des bénéfices de l'épidémie. Elles l'auraient d'ailleurs

éventuellement créée pour augmenter leurs marges financières et la croissance de leurs productions. Les motivations de ces entreprises sont donc uniquement financières et leurs intérêts résident uniquement dans le nombre de doses de vaccins qu'elles vendent aux gouvernements. Si les deux corpus insistent sur le rôle central des entreprises pharmaceutiques, il est cependant très différent selon les corpus.

La presse française insiste sur le conflit entre les acteurs gouvernementaux et les entreprises. Les premiers ont subi le chantage de l'industrie tandis que les seconds ont connu les pressions du gouvernement pour répondre rapidement à l'épidémie. A partir de ces causes, les conséquences sont présentées : manque de transparence de l'action politique et capacité de l'industrie à sanctionner l'action des gouvernements. S'il s'agit bien d'accuser et

d'isoler des responsables, les causes des dysfonctionnements de la campagne de vaccination apparaissent avant tout liées aux relations conflictuelles entre les acteurs des systèmes de santé, en particulier français. Le discours tend ainsi à identifier à la violence les conflits issus des relations entre les acteurs en charge de la vaccination.

Chantage de l'industrie pharmaceutique sur les gouvernements → Manque de transparence de l'action politique.

Gouvernements ingrats car réponse de l'industrie à leurs pressions → il faudra punir les gouvernements

Dans les articles de la presse étasunienne, il s'agit également de donner une lecture des dysfonctionnements des systèmes de soins. Dans cette perspective, les problèmes d'approvisionnement en Europe sont présentés afin de valoriser,

l'efficacité des systèmes d'organisation internes au pays. Ces systèmes de santé globalisés s'adaptent aux marchés mondiaux. Cette caractéristique permet ainsi de garantir la sécurité et l'approvisionnement. En somme, c'est une lecture de la mondialisation des systèmes de soins qui est présentée dans le discours de la presse écrite.

Problème d'approvisionnement en Europe → Logistique différente : mondiale (Asie).

- Enfin, comme le souligne Ungar, (1998) et Washer, (2004) le traitement d'une maladie dans la presse s'articule généralement en deux temps : un premier de peur, puis un second de lutte contre cette peur, mécanisme de défense qui vise à éloigner l'image du risque et à contrôler l'anxiété. Ces deux moments du discours médiatique autour de la maladie se retrouvent dans le corpus étudié. Plus précisément, l'analyse du lexique montre que

la première phase de peur se confond avec les appellations de grippe espagnole et de grippe porcine, et la seconde phase de réassurance coïncide avec l'appellation H1N1.

La phase de réassurance s'appuie sur deux grands types d'arguments (Ungar, 1998 ; Washer, 2004). La première raison avancée est médicale : l'hygiène et les progrès de la médecine sont valorisés. Et en effet, une grande part des articles de presse traitant de la grippe A/H1N1 insiste sur les possibilités de la vaccination et sur l'innocuité du vaccin. Un second argument est utilisé pour conjurer la peur. Il s'agit de mettre de la distance entre la menace et le lecteur : la contagion reste abstraite tant qu'elle est associée à des populations distantes géographiquement. On peut alors parler de grippe espagnole ou de grippe porcine (terme associé à des pays européens mais pas avec la France). En revanche, lorsque

l'épidémie touche directement la France, elle est nommée différemment (A/H1N1 est associé à différents pays dont la France) et perd donc son caractère effrayant.

BIBLIOGRAPHIE

1. ACHARD P., 1997, « L'engagement de l'analyste à l'épreuve d'un événement », *Langage et Société*, 79, 5-38.
2. ADAM P., HERZLICH C., 1994, *Sociologie de la maladie et de la médecine*. Paris, Armand Colin, 128 p.
3. ALAM T., 2010, « Les mises en forme savante d'un mythe d'action publique : la sécurité sanitaire », *Genèses*, 1 - n° 78, pp.48-66
4. ALAM T., 2003, « Crises, acteurs politiques et changement institutionnel, un nouveau système de gestion des risques alimentaires en Grande Bretagne ? », *Revue internationale de politique comparée*, 10, pp. 219-31.
5. AUGE, M., 1984, *Le sens du mal : anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines., 278 p.
6. BAILEY C., CONVERY I., MORT M., BAXTER J., 2006, "Different public health geographies of the 2001 foot and mouth disease epidemic: 'citizen' versus 'professional' epidemiology", *Health and Place*, 12(2), pp. 157-66.
7. BECK, U., 2003, *La société du risque : sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Flammarion, 522 p.
8. BOYD-BARRETT O., RANTANEN T., 1998, *The Globalization Of News*, Sage, 230 p.
9. BROWN T., 2011, 'Vulnerability is universal': Considering the place of 'security' and 'vulnerability' within contemporary global health discourse, *Social Science and Medicine*, 72(3), pp. 319-26.
10. BROWN T., MOON G., 2012, Geography and global health, *The Geographical Journal*, 178 (1), pp. 13-17
11. BRUGIDOU M., 1993, « L'affaire du sang contaminé : la construction de l'événement dans le Monde (1989-

- 1992), *Mots*: 27, Rhétoriques du journalisme politique, pp.29-47.
12. CAPRARA, A., 2000, *Transmettre la maladie, Représentations de la contagion chez les Alladian de la Côte d'Ivoire*, Paris, Karthala., 220 p.
 13. CARTER E.D, 2008, "State visions, landscape, and disease: Discovering malaria in Argentina, 1890–1920", *Geoforum*, pp. 278–293.
 14. CONVEY, BAILEY, MORT M., 2005, "Death in the wrong place? Emotional geographies of the UK 2001 foot and mouth disease epidemic", *Journal of Rural studies*, pp. 99–109
 15. CRADDOCK S., 1995, "Sewers and scapegoats: spatial metaphors of smallpox in nineteenth century San Francisco", *Social Science and Medicine*, 41(7), pp. 957-68.
 16. CRESSWELL T., "Weeds, 1997, plagues, and bodily secretions: a geographical interpretation of metaphors of displacement," *Annals of the Association of American Geographers*, pp. 330-45.
 17. DRACHE D., CLIFTON D., 2008, "The trouble public sphere and media coverage of the 2003 SARS Toronto outbreak". In HARRIS A., KEIL R., ed., *Networked Disease: Emerging Infections in the Global City*, Blackwell, pp. 108-122.
 18. EICHELBERGER S., 2007, "SARS and New York's Chinatown: The politics of risk and blame during an epidemic of fear", *Social Science and Medicine*, 65(6), pp. 1284-95
 19. FARMER P., 1996, *SIDA en Haïti : la victime accusée*, Karthala, 411 p.
 20. FARMER, P., 2001, *Infections and Inequalities, The modern plagues*, Los Angeles, University of California Press, 419 p.
 21. GARNIER B., GUERIN-PACE F., 2010, *Appliquer les méthodes de la statistique textuelle*, Cahiers du CEPED, 84 p.

22. GASQUET C., 2010, *Une Géographie de la fièvre hémorragique à virus Ebola : représentations et réalités d'une maladie émergente au Gabon et en République du Congo*, dir. Salem G., Université Paris X.
23. GAUDIN J-P, 2003, « Une canicule politique », *Cybergeog : European Journal of Geography* [En ligne], Débats, Rapport de la mission d'expertise et d'évaluation du système de santé pendant la canicule 2003, mis en ligne le 24 novembre 2003, consulté le 12 novembre 2013.
<http://cybergeog.revues.org/5404>
24. GERVEREAU, L., 2004, *Inventer l'actualité. La construction imaginaire du monde par les médias internationaux*, Paris, La Découverte, 159 p.
25. GHIGLIONE R., LANDRÉ A., MOLETTE P., 1998, *L'analyse automatique des contenus*, Dunod, Psycho. Sp., 168 p.
26. GIAMI A, LAVIGNE C., 1997, « Refus d'engagement dans les essais vaccinaux contre le VIH », *Psychologie française*, 42, pp. 291 – 300.
27. GILBERT C., HENRY E., (dir), 2009, *Comment se construisent les problèmes de santé publique*, La Découverte, 296 p.
28. GILES-VERNICK T., CRADDOCK S., 2010, *Influenza and Public Health. Learning from Past Pandemics*, London, Earthscan, 293 p.
29. GIRARD J-F., 2006, *Rapport de la mission d'évaluation et d'expertise de la veille sanitaire en France*, Paris, INVS, [en ligne]
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/064000736/0000.pdf> (consulté en décembre 2013)
30. GUIMIER L., 2011, « L'épidémie de choléra en Haïti : lecture géopolitique d'un enjeu de santé publique », *Hérodote*, 4, pp. 184-206.

31. HERZLICH C., 1969, *Santé et maladie. Analyse d'une représentation sociale*. Paris, Editions de l'école des hautes études en sciences sociales ; 210 p.
32. HUANG, Y., SMITH, C., "2010, China's response to pandemics : from inaction to overreaction", *Eurasian geography and economics*, 2010, Vol. 51 (2), pp. 162-183,
33. JEOFFRION, C., 2009 . "Santé et représentations sociales : une étude « multi-objets » auprès de Professionnels de Santé et de Non-Professionnels de Santé." *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 82, pp. 73-115.
34. KINTSCH, W., VAN DIJK, T.A., 1978, "Toward a model of text comprehension and production". *Psychological Review*, 85, pp. 363-394.
35. LAPLANTINE F., 1989. « Anthropologie des systèmes de représentations de la maladie : de quelques recherches menées dans la France contemporaine réexaminées à la lumière d'une expérience brésilienne ». In (JODELET D, dir., *Les représentations sociales*, Paris, PUF , pp.. 297-318
36. LEBART L., SALEM A., 1994, *Statistique textuelle*, Dunod, 342 p.
37. MAC LAFFERTY S., 2010, "Placing pandemics: geographical dimensions of vulnerability and spread", *Eurasian geography and economics*, 2010, Vol. 51 (2), pp.143-161.
38. MARCHAND A, 2007, « Le risque, nouveau paradigme et analyseur sociétal, *Journal des anthropologues*, » *Association Française d'Anthropologie*, 108-109, pp. 211-35.
39. MAREC Y., 2006, *Villes en crise ? Les politiques municipales face aux pathologies urbaines* (fin XVIIIe s. - fin XX^{ème} siècle)(dir.), Editions Créaphis, Paris, 759 p.
40. MAREC Y., 2007, *L'hôpital et ses alternatives du Moyen Age à nos jours* (dir.), Publications des Universités de Rouen et du Havre, 456 p

41. MASSE R., WEINSTOCK D., DESY M., MOISAN C., 2011, « Perceptions populaires du risque et savoirs experts en contexte de pandémie : le cas du A (H1N1) au Québec, anthropologie et santé », *Anthropologie et santé* [En ligne], 3, <http://anthropologiesante.revues.org/739>
42. MESSNER L., 2011, « Le rôle ambivalent des médias dans le système d'alerte épidémique : information ou véhicule de panique ? », *Santé internationale*, pp. 417-22.
43. MURARD L., ZYLBERMAN P., 1996, *L'Hygiène dans la République, la santé publique en France ou l'utopie contrariée, 1870-1918*, Fayard, 805 p.
44. NICKEL C., STEPHAN F.P., DANGEL M., BLUME K., GEHRISCH R., DUMOULIN A., et al., 2009, « First wave of the influenza A/ H1N1v pandemic in Switzerland », *Swiss Medical Weekly*, 139 (51-2), pp. 731-6.
45. NOVEMBER V., 2008, "Spatiality of risk", In *Environment and Planning A*, 40, pp. 1523-27.
46. RAVIS WEISTEIN, 2009, Print media representations of an unusual health event: Chikungunya virus, risk and identity on Reunion island, *Transforming Cultures Journal*, Vol. 4 No 2 November <http://epress.lib.uts.edu.au/journals/index.php/TfC/article/view/1382/0>
47. REINERT M, 1999, « Quelques interrogations à propos de l' "objet" d'une analyse de discours de type statistique et de la réponse "Alceste" ». In: *Langage et société*, n°90, 1999. pp. 57-70.
48. REINERT M., 1993, « Les mondes lexicaux et leurs logiques à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars », *Langage et Société*, n°66, pp.5-39.
49. SCHMIDT-EHRMAN M-J., 2010, « Communication, éthique et interprétation du risque épidémique: La campagne de prévention de l'épidémie de la dengue à Nouméa » in, GORRHA GOBIN C. ed, *Géographie et culture "géographie et éthique"*, 74, pp.59-78.

50. SENCER D. J., MILLAR J.D., 2006, « Reflections on the 1976 Swine Flu Vaccination Program », *Emerging Infectious Diseases* 12(1), January. www.cdc.gov/eid (consulté en décembre 2013).
51. SEVERO M., GIRAUD T., DOUAY N., 2012, « The Wukan's protests : just-in-time identification of international media event », <http://jitso.org/2012/12/02/the-wukans-protests-just-in-time-identification-of-international-media-events-revised/> (consulté le 15 septembre 2013).
52. SONTAG, S., 2009, *La maladie comme métaphore, le sida et ses métaphores*, Paris, Christian Bourgeois éditions, 236 p.
53. UNGAR S , 1998,. "Hot Crises and Media Reassurance: A Comparison of Emerging Diseases and Ebola Zaire". *The British Journal of Sociology*, 49 (1): pp. 36-56
54. VERNAZZA L., 2009, "H1N1 pandemic: watch out for the first wave in Switzerland", *Swiss Medical Weekly*, 139 (51-52) , p. 730.
55. VOSS, J.F., VAN DYKE, J.A. (2001). "Argumentation in psychology," *Discourse Processes*, 32(2&3), pp. 89-111.
56. WARREN A., BELL M., BUDD L., 2011, "Airports, localities and disease: Representations of global travel during the H1N1 pandemic", *Health and Place*, 16(4), pp. 727-35.
57. WASHER P., 2004, "Representations of SARS in the British newspapers". *Social Science & Medicine*, 59 : 2561-2571.

ANNEXES

Annexe 1 : ANALYSE DES CARACTERISTIQUES MORPHO-SYNTAXIQUES SOUS TROPES

Parmi les possibilités offertes par le logiciel Tropes, l'analyse des caractéristiques morpho-syntaxiques du discours consiste à affecter une catégorie aux mots d'une chaîne lexicale, et à appliquer les règles de relations entre les catégories. Par rapport au sémantique, les analyses morpho-syntaxiques ne considèrent pas le mot en soi mais les liens statistiques ou syntaxiques qui indiquent les réseaux signifiants, indépendamment de l'interprétation du contenu.

Les pronoms marquent la construction de l'espace interlocutoire. Les pronoms peuvent être divisés en sept catégories : les pronoms personnels (*je, le, toi*), les pronoms démonstratifs (*ce, celui-là*), les pronoms relatifs (*qui, dont*), les pronoms interrogatifs (*lequel, où*), les pronoms quantitatifs (*plusieurs*), les pronoms possessifs (*le tien, la sienne*), les

pronoms indépendants (*personne, autrui*)¹⁸. Quels sens peut-on donner aux pronoms ? Selon Muller (1979), les pronoms personnels témoignent d'un mode d'interlocution direct, notamment de la présence de citations. Alban & Groman (cité par Marchand, 1998) montrent, eux, que des sujets névrotiques évitent les pronoms personnels afin d'éviter une trop grande implication dans le discours. Les pronoms relatifs organisent la cause et témoignent d'une tentative d'explication des événements relatés (Voss & Van Dyke, 2001).

Les verbes structurent la phrase au niveau de l'action et du temps. Ils sont classés en différentes catégories : (1) les *verbes factifs*, structurés par le verbe faire, indiquent une action. Ils caractérisent la réalisation d'un acte, la production d'un effet. (2) les *verbes statifs* sont structurés par le verbe être et le verbe avoir. Ils indiquent un état, une propriété ou une possession. Ils ont pour fonction d'insister sur l'existence d'un objet, d'attribuer

à cet objet certaines propriétés, d'indiquer un état de l'objet. (3) les *verbes déclaratifs* sont structurés par les verbes dire et penser. Ils indiquent un comportement verbal. Leur principal fonction est de montrer le type de rapport que le sujet entretient avec le monde. Par l'utilisation de ce type de verbes, le sujet démontre d'une certaine attitude, il exprime ses dispositions vis-à-vis de l'objet. (4) les *verbes performatifs* décrit par Austin (1962) expriment quant à eux un acte dans et par le langage. Ils expriment l'état du locuteur (décevoir) ou un acte de langage (jurer). Tropes informe également sur les modes (indicatif, conditionnel...) et les temps (passé, présent...) des verbes.

Enfin, la catégorie de verbes dominante dans le discours permet d'extraire une mise en scène générale du discours : dynamique/action, ancrée dans le réel, prise en charge par le narrateur, prise en charge à l'aide du « je ».

¹⁸ Notons que, selon Charaudeau 1992, p. 119), « un tel classement n'est pas fondé sur des critères sémantiques ».

Les modalisations adverbiales

Les modalisations adverbiales constituent le troisième type d'opérateurs selon Marchand. Ce sont des mots-outils qui servent à situer la phrase dans une certaine dimension argumentative (Marchand, 1998). Ils situent la proposition par des informations de temps, de négation, de mode, d'aspect car « dire, c'est aussi se situer par rapport à son propre dire » (Maingueneau, 1997). Les modalisations servent à transmettre l'opinion du locuteur sur l'information qu'il transmet et à l'inscrire dans un certain contexte. En psychologie clinique (Besche et al., 1997), une APD montre que le paranoïaque en délire structure ses propos comme un discours scientifique *via* une diminution du nombre de modalisations, i.e. ne transmet pas son opinion. L'APD distingue plusieurs catégories de modalisations : les modalisations de temps, de lieu, de manière, d'affirmation, de doute, de négation et d'intensité.

Les connecteurs

On distingue plusieurs catégories : les connecteurs de condition, de cause, de but, d'addition, de disjonction, d'opposition, de comparaison, de temps et de lieu. Comme les modalisations, ce sont des mots-outils qui « ont souvent fonction de charnière » (Ghiglione et al) Ils permettent les liaisons entre les phrases et traduisent une volonté d'argumentation. Par exemple, une APD conduite sur les discours de sujets schizophrènes en psychologie clinique montre une augmentation de la fréquence des connecteurs dans les séquences délirantes des sujets, comparativement aux séquences non délirantes. Selon les auteurs, les sujets chercheraient à fixer leur pensée dans le réel *via* le langage, à établir une certaine cohérence argumentative dans leur discours. Selon eux, le schizophrène cherche à emporter l'adhésion par des moyens détournés en présentant des séquences délirantes logiquement structurées par un nombre important de connecteurs (Besche et al., 1997)¹⁹.

¹⁹ Certains auteurs font une classification un peu différente de celle proposée par Marchand et regroupent les modalisations et connecteurs dans une seule classe générale d'opérateurs (Ghiglione, 1994a; Landré, 1995;

Pour conclure, les principaux indicateurs langagiers utilisés par Tropes sont détaillés dans le tableau 10 . Chaque indicateur est présenté (verbe, connecteurs...) ainsi que la méta-catégorisation relative à chaque catégorie (factif, statif, objectif, subjectif...) et des exemples (Ghiglione et al., 1998, p. 94). Le manuel de Tropes propose ce tableau récapitulatif en suggérant de n'utiliser que ces quatre catégories, les autres (e.g. les pronoms, les temps et modes des verbes...) n'étant utilisées que pour le traitement de levée d'ambiguïté du logiciel.

Landré & Friemel, 1998). Plus généralement, ces auteurs souhaitent déterminer les fonctions du langage. Ils considèrent que : (1) les substantifs servent à fixer les univers référentiels, (2) les adjectifs servent à qualifier et attribuer des caractéristiques, (3) les verbes servent à mettre en relation et dire quelque chose à propos de ce dont on parle, (4) les opérateurs cognitivo-discursifs servent à inscrire dans le langage des traces des inscriptions sociales des sujets parlants, de leurs attitudes, de leurs stratégies, etc. Les opérateurs peuvent avoir une visée référentielle de description, i.e. de dénotation du monde (opérateurs de temps, lieu, manière, comparaison, identification), une visée logifiante (opérateurs de cause, conséquence, addition, condition, but, explication, restriction), une visée d'expression de la subjectivité (certitude, doute, intensité, négation, probabilité, disjonction), une visée de gestion de l'interlocution (opposition, concession, acceptation). Précisons que selon Ghiglione, ces différentes fonctions ne sont « pas indépendantes les unes des autres mais liées les unes aux autres par le cadre contractuel dans lequel évolue toute communication » (1994a, p. 147).

Indicateurs	Catégories	Exemples
Verbes	Factifs	Faire, essayer, donner, casser...
	Statifs	Être, avoir, exister, rester, sembler...
	Déclaratifs	Dire, penser, croire, falloir...
	Performatifs	Ordonner, déclarer, promettre, vouloir...
Connecteurs	Condition	Si, alors, sinon, en fonction de, selon, dans l'hypothèse où...
	Cause	Donc, parce que, car, du fait que, puisque...
	But	Afin que, pour que, vers, afin de...
	Addition	Et, aussi, ensuite, puis...
	Disjonction	Soit, ou...ou, soit...soit, ...
	Opposition	Mais, sauf, par contre, cependant...
	Comparaison	Comme, tel que ...
	Temps	Quand, lorsque, ensuite, puis, après, avant
	Lieu	que... Où, jusqu'où...
		Auparavant, depuis, actuellement, demain...
Modalisations	Temps	Ici, au-dessus, derrière, là-bas...
	Lieu	Habituellement, directement, ensemble...
	Manière	Évidemment, vraiment, effectivement, tout à fait...
	Affirmation ²⁰	Peut-être, vraisemblablement, probablement...
	Doute	Ne...pas, ne...jamais, ne...plus, rien...
	Négation	Beaucoup, un peu, très, assez, moins, fortement...
	Intensité	

²⁰ Les modalisations adverbiales d'affirmation et négation sont parfois dites « adverbies de première classe » en ce qu'elles affectent le contenu même des éléments de la phase (Wagner & Pinchon, 1991, cf. Charaudeau, 1992, p. 551).

Tableau 17 : Principaux indicateurs langagiers grammaticaux utilisés par Tropes (Ghiglione et al., 1998 ; Marchand 1998)

Style général et mise en scène

La mise en relation des catégories logico-syntaxiques permet d'établir les stratégies cognitivo-discursives développées par les locuteurs : Tropes peut établir des diagnostics de mise en scène verbale et de style général du texte étudié.

La *mise en scène verbale du discours* est déterminée par le type dominant de verbes dans le discours : (1) Dynamique, action : révélée par les verbes d'action ; (2) Ancrée dans le réel : révélée par les verbes de l'être et de l'avoir, (3) prise en charge par le narrateur : révélée par des verbes qui permettent une déclaration sur un état ou une action, (4) également une prise en charge par le « je » qui apparaît lorsque de nombreux pronoms personnels ont été repérés dans le texte.

A partir du repérage des indicateurs langagiers présentés précédemment, Tropes élabore un diagnostic de *style*

général des discours (cf. tableau 2). La répartition des catégories APD du texte analysé est comparée à des « normes de production langagières » stockées dans les dictionnaires du logiciel. Ces normes ont été obtenues en analysant un grand nombre de textes différents (entretiens, articles de presse, romans, etc.). Quatre styles sont distingués dans Tropes : argumentatif, énonciatif, narratif et descriptif sur la base des modes discursifs décrits par Charaudeau (1992).

Style	Explication	Principaux indicateurs langagiers
Descriptif	Le locuteur identifie, décrit ou classifie des choses ou des personnes. Il donne de l'existence à ces objets discursifs et les localisent, les situent dans l'espace et le temps.	verbes factifs modalisations de temps modalisations de lieu connecteurs de temps connecteurs de lieu adjectifs objectifs
Narratif	Le locuteur expose une succession d'événements qui se déroulent à un moment donné, en un lieu donné. Ces actions s'influencent les unes les autres et se transforment dans un enchaînement progressif, en modifiant à leur tour les acteurs	verbes factifs modalisations de temps modalisations de lieu modalisations de manière modalisations d'affirmation connecteurs d'addition connecteurs de disjonction

	mis en scène.	connecteurs de comparaison
Argumentatif	Le locuteur s'engage, argumente, explique ou critique pour essayer d'agir sur (de persuader) son interlocuteur.	verbes statifs modalisations de négation modalisations d'intensité connecteurs de but connecteurs d'addition
Énonciatif	Le locuteur établit un rapport d'influence par rapport à son interlocuteur soit dans un rapport de force, soit dans un rapport de demande (sollicitation). Il révèle son point de vue sur différents modes (le savoir, l'évaluation).	verbes déclaratifs verbes statifs utilisation du « je » modalisations d'affirmation modalisations d'intensité connecteurs d'addition connecteurs de cause

Tableau 18 : Styles de discours distingués par Tropes, principaux indicateurs langagiers correspondants et explication (d'après Ghiglione et al., 1998)

Les connecteurs et modalisations de temps et lieu ainsi que les adjectifs objectifs permettent de situer l'action souvent dans des discours descriptifs. Les connecteurs de disjonction et addition permettent d'énumérer des faits ou des caractéristiques, souvent dans des discours narratifs. Les

modalisations de négation et les connecteurs de but permettent d'introduire ou de développer des mouvements argumentatifs. Les verbes déclaratifs, les connecteurs de cause et l'utilisation du « je » traduisent le point de vue de l'énonciateur (style énonciatif). Le logiciel peut ne pas diagnostiquer de style si aucune caractéristique n'est statistiquement significative.

Précisons que selon Charaudeau (1992) les modes de discours dominants dans la presse sont les modes narratifs, descriptifs et argumentatifs. Les faits divers et les reportages se caractérisent plutôt par les modes narratifs et descriptifs. Les éditoriaux sont davantage descriptifs et argumentatifs et les commentaires essentiellement argumentatifs. Selon les cas, le journaliste peut intervenir ou s'effacer *via* un mode plus ou moins énonciatif.

Annexe 2 PHASES D'ANALYSE SOUS TROPES.

1. Plusieurs phases d'analyses

Nous présentons les fonctionnalités du logiciel par phases (cf. aussi Manuel de référence Tropes). Précisons que cette présentation suggère que toutes les phases doivent être menées dans chaque analyse or le choix du type d'analyse peut dépendre de l'objectif du chercheur.

Phase 1 / le découpage des phrases et des propositions

L'unité de découpage de l'ACD étant la proposition, la charge de travail du découpage propositionnel d'un discours rend la réalisation manuelle difficile dès lors que le discours analysé excède une certaine taille (Wolff & Visser, 2005). Le logiciel *Tropes* permet donc d'effectuer ce découpage automatiquement. Le texte est découpé en propositions (phrases simples) sur la base de l'examen de la ponctuation et d'analyses de la syntaxe.

Phase 2 / la levée d'ambiguïté des mots du texte

Tropes se fonde sur les catégories de l'APD : les pronoms et articles, les verbes, adjectifs, modalités, modalisations et connecteurs. Exemple : le terme « ferma » est catégorisé comme un verbe d'action (i.e. factif), au passé simple, dont la racine est le verbe *fermer*, et le lexique le mot « ferma ».

Les phases 1 et 2 permettent de découper la phrase en « verbe, nom, modalisateurs, etc ». La levée d'ambiguïté se fait par la prise en compte de la syntaxe, de l'agencement des phrases. Autre exemple : dans « les poules du couvent couvent », le premier « couvent » ne peut être un verbe puisqu'il est précédé d'un article partitif (du). Le second « couvent » est un verbe dont le sujet est « les poules »

Phase 3 / L'identification des classes d'équivalents sémantiques

Cette étape consiste à regrouper en classes d'équivalents les mots (noms communs ou noms propres) qui apparaissent fréquemment dans le texte et qui possèdent une signification

voisine. La relation d'équivalence sémantique se fait à partir d'algorithmes. Un exemple de classement d'équivalents sémantiques est présenté dans le tableau 1.

Mots dans le corpus	Références	Univers 2	Univers 1
Communisme	Communisme	Doctrines politique	politique
Marxisme			
Capitalisme	Libéralisme	Homme politique	
Libéralisme			
Chef d'état	Chef d'état		
Président de la république			
Garde des sceaux			
ministre	ministre		

Tableau 18 Exemples de classements de classes sémantiques effectués par Tropes (extrait de la notice de Tropes)

Cette identification de classes sémantiques permet la mise à jour de scénarii sémantiques constitués d'un certain nombre de groupes sémantiques. On peut intervenir sur la constitution de ces scénarii. Si le logiciel est confronté à un mot qu'il classe dans un groupe alors qu'il ne devrait pas s'y trouver, l'analyste peut intervenir pour construire un scénario « correct » : Exemple : un avocat nommé Maître Cardon

catégorisé comme « légume » pourra être catégorisé dans le scénario adéquat.

Phase 4 / La détection statistique des rafales et épisodes

Tropes permet une analyse probabiliste des mots arrivant en rafales ainsi qu'une analyse géométrique des rafales délimitant les épisodes. Cela permet d'étudier la chronologie d'un discours. La méthode des rafales (Brugidou, 1995; Brugidou & Le Queau, 1999) recherche les moments d'un texte dans lesquels une forme ou un enchaînement thématique est particulièrement présent. Un épisode correspond à une partie de texte où un certain nombre de rafales se forment et se terminent. Ce sont des blocs d'argumentation qui caractérisent une certaine structure du texte.

Phase 5 / La détection des propositions remarquables (contraction du texte)

Les propositions remarquables sont des « propositions qui introduisent des thèmes ou des personnages principaux, qui

expriment des événements nécessaires à la progression de l'histoire ». Il s'agit ici de montrer la logique du texte et d'en dégager la Structure Fondamentale de la Signification (SFS) et le Noyau Générateur de la Référence (NGR) (Ghiglione & Kekenbosch, 1993). Chaque proposition est codée, un score lui est attribué en fonction de son poids relatif, de son rôle argumentatif. Elles sont ensuite triées et filtrées en fonction de leur score. Précisons que cette analyse ne revient pas à créer un résumé.

Phase 6 / La mise en forme et affichage du résultat.

En conclusion, *Tropes* effectue plusieurs types d'analyses qu'il met en forme et affiche : 1) des statistiques sur la fréquence globale d'apparition des grandes catégories de mots et de leurs sous-catégories, 2) des statistiques sur la cooccurrence et le taux de liaison des classes d'équivalent et des catégories de mots, 3) une analyse probabiliste des mots arrivant en rafale et une analyse géométrique des rafales

délimitant les épisodes, 4) une ACD permettant de détecter les propositions remarquables.

Annexe 3 : TRAVAUX DE VALORISATION EFFECTUES AU COURS DE LA PERIODE DE RECHERCHE

1- Journée d'étude : « la valeur heuristique des traitements informatisés des données textuelles en Lettres et Sciences Humaines » , Institut de Recherche Interdisciplinaire homme et Société FED 4137, IRHIS, Université de Rouen, 18 juin 2013.

**Etude du discours médiatique associé à la campagne de vaccination de la grippe
H1N1 de 2009 – 2010 :**

Usage de deux logiciels de traitement de données textuelles

Emmanuel ELIOT (UMR IDEES) et l'équipe du Programme PRES
(Politiques et Représentations des Epidémies)
(GRR CSN 2011-2013)

Journée :

« La valeur heuristique des traitements informatisés de données textuelles en
Lettres et Sciences humaines et sociales » 18 Juin 2013, IRIHS, Université de
Rouen.



QUESTIONS

Objectifs généraux du programme:

- EVENEMENT : construction d'un " problème de santé publique" (C. Gilbert). (Processus et Acteurs)
- ESPACE (Echelles, Temporalités, Représentations).
- COMPARAISON : Méthodologie et " couplage" des outils .
- ANALYSE DU DISCOURS : Presse comme filtre.

Usages de deux logiciels. Alceste et tropes.

CORPUS

FACTIVA

“Capteur lourd” (12 500 titres) (plusieurs langues)

Intérêts :

- 1) Analyser la dimension mondiale (processus)
- 2) Observer comment les journaux rendent compte d'un événement dans différents pays (acteurs).

Interactions “global-local”

Critères “ tous ces mots”

H1N1

Vaccination +

“immunization” (ENG)

Période

Du 1er Avril 2009 au 10

Août 2010

(annonces OMS)

Thème“ Épidémies”

A la fois aspects « épidémie /

épidémiologie » et « vaccination »

FR 1010 articles

58 titres

→ 17 articles par titre –
moyenne (10 pays)

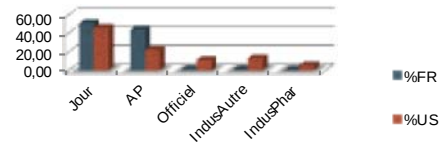
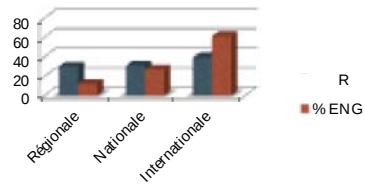
ENG 471 articles

175 titres

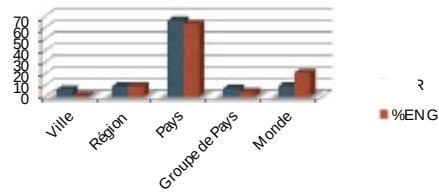
→ 2 articles par titre –
moyenne (32 pays)

(très nombreux doublons
(> 50%)

STATISTIQUES



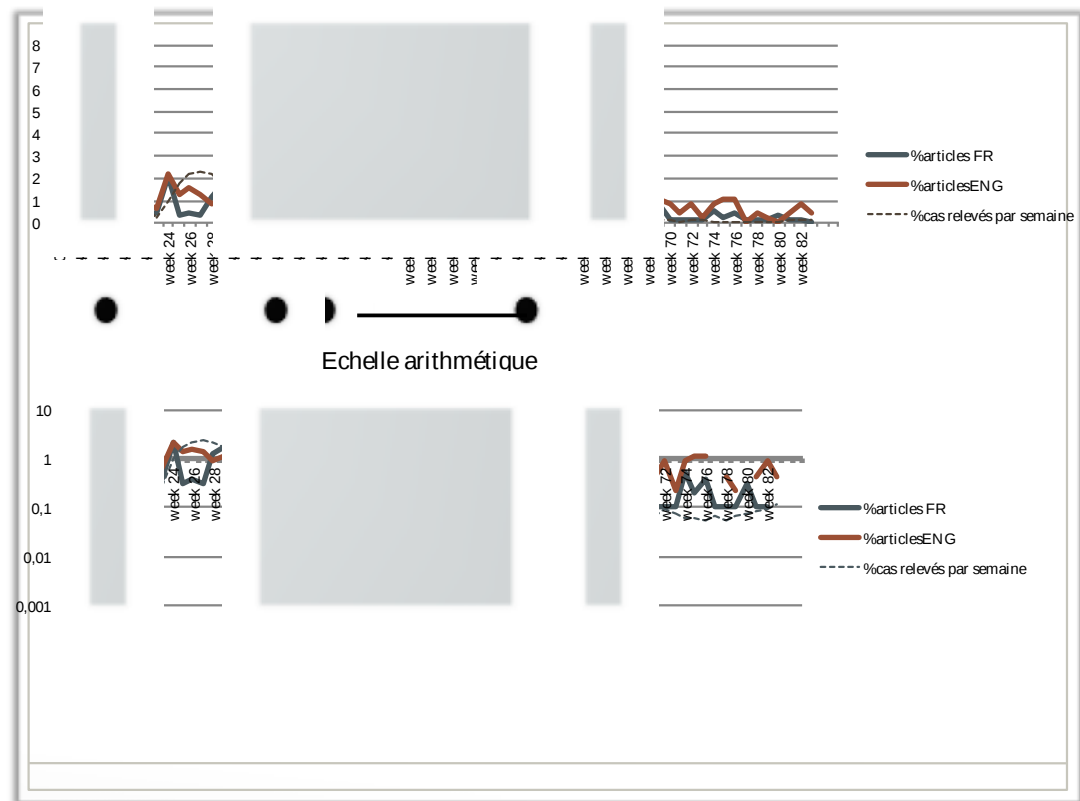
75% presse française (10 pays)



46% presse USA (32 pays)
67%+ RU et CAN

1-M acro / micro

Dimension mondiale de l'évènement et modalités de la diffusion de l'information

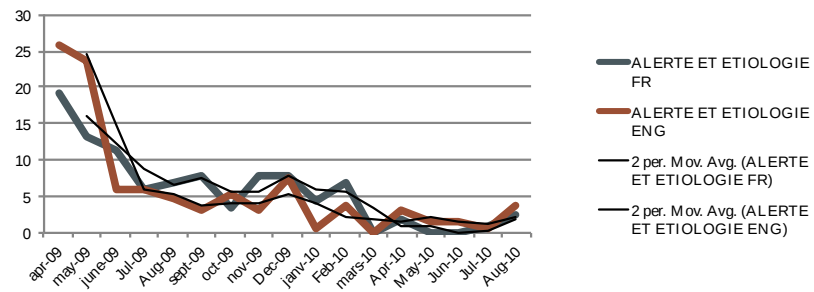


ALCESTE (recherche des oppositions et typologie (constitution du dictionnaire à partir du corpus) regroupement en classes.

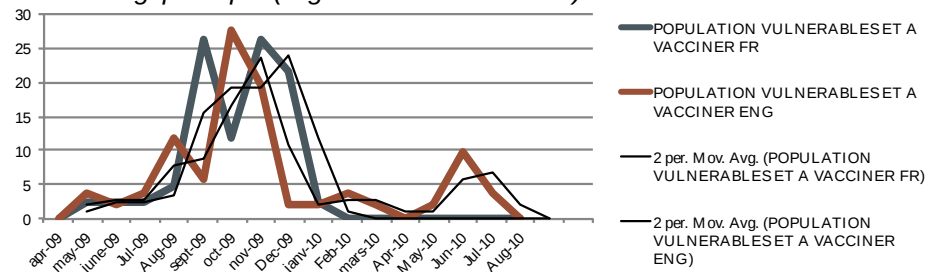
- Comment les éléments du corpus s'organisent
- Classement de ce qui se ressemble et s'oppose dans un corpus
- Repérage des relations entre les formes dans le corpus.
- Détermine des classes de discours (Méthode CDH (classification descendante hiérarchique) puis AFC (analyse factorielle des correspondances))

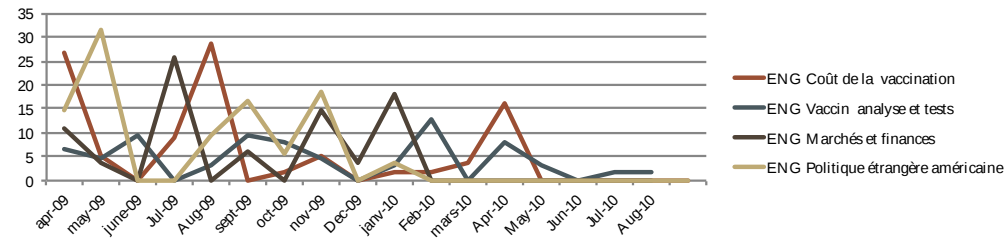
« Les discours (...) sont structurés par des systèmes de "lieux" (ou topoï) agissant comme des attracteurs pour le locuteur » (M. Reinert, 1998)

Tendances et profils

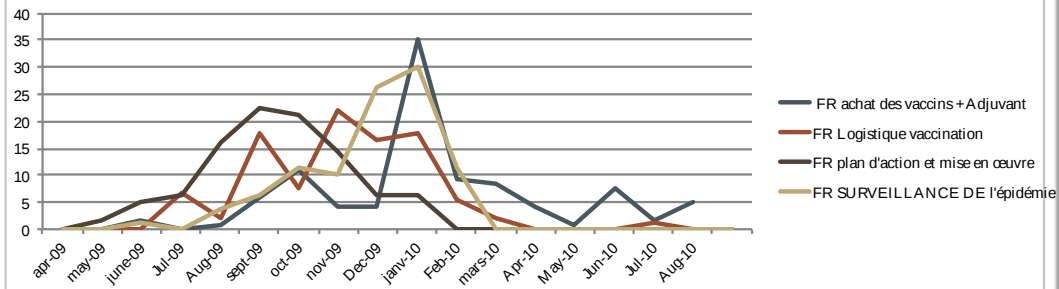


Logique du pic (augmentation / diminution)





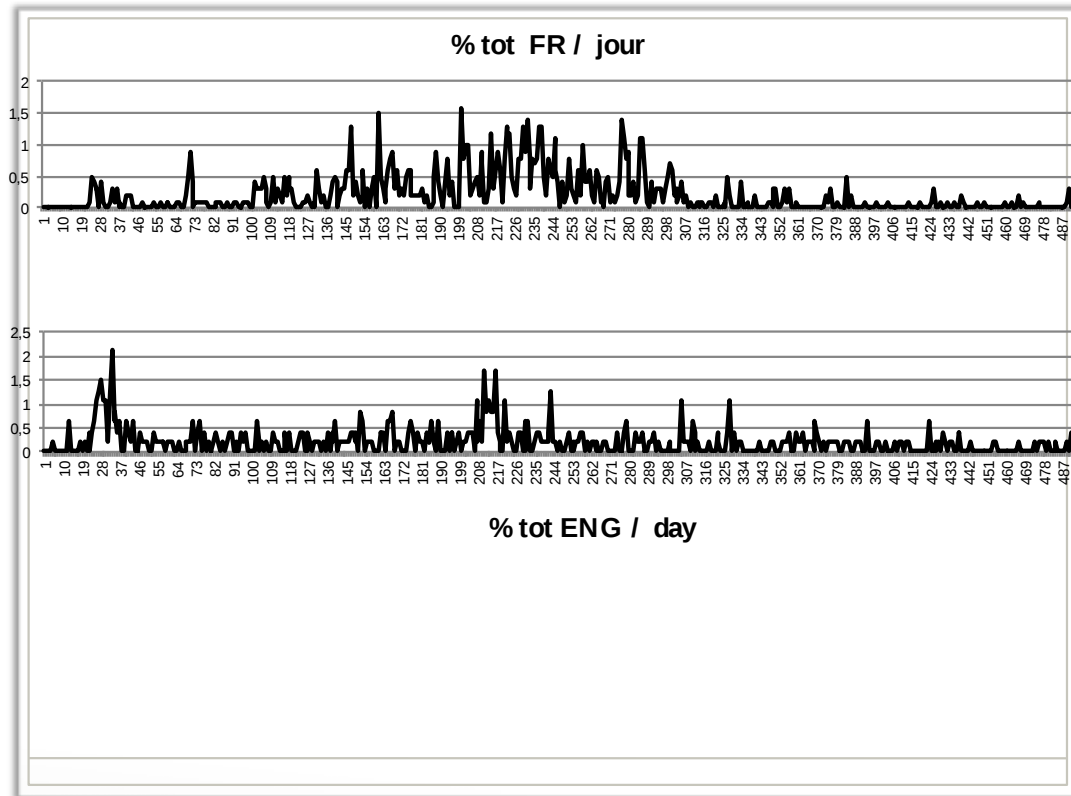
Logique du relais (phases ou cycles)

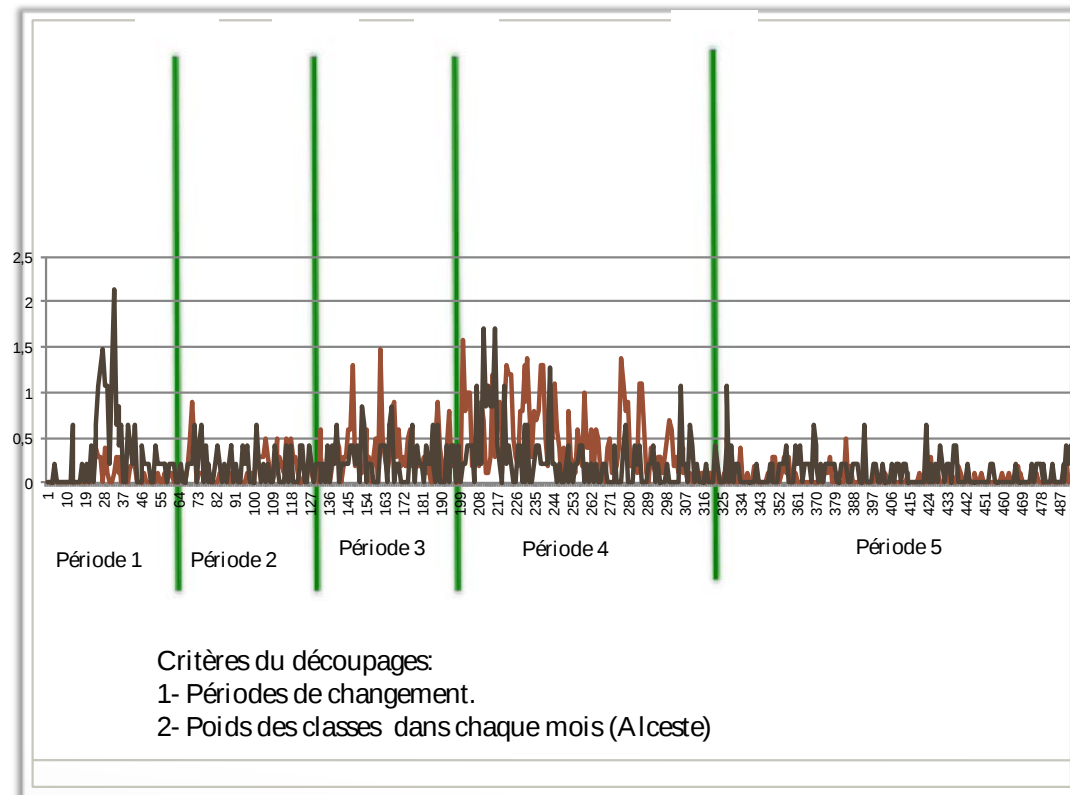


Logique du relais «agréé» autour du pic

ECHELLE		FR		ENG
MONDE	 Classe 2	G1 : Alerte d'une nouvelle pandémie par la porte-parole M. Chan. Pandémie est « officielle » G2 : Sécurité mondiale assurée par l'OMS Dr K. Fukuda et lieux de l'épidémie. G3 : Nouveauté de l'épidémie, étiologie, caractère inhabituel.	 Classe 2	Gr1 : Risque de transmission aspects biologiques du H1N1 Gr2 : Phase d'étude du vaccin (entreprise crucial), Gr3 : alerte OMS : Origine et étiologie, Margaret Chan.
GROUPE DE PAYS	 Classe 1	Gr1 : Stratégie de mise en place de la vaccination et controverse Gr2 : Porte parole de la commission en charge de la mise en place de la vaccination (A. Vassiliou) Gr 3 : mise en garde contre l'influence des industries pharmaceutiques dans la vaccination (portée par Wodarg)	 Classe 1	Gr1 : H1N1 rapport des infos (vaccination ou cas) en Europe. Gr2 : court suprême, mai 2009, (hors épidémie et vaccination). Nomination ? Gr3 : Aspects administratifs associé à l'épidémie et préparatifs. Gr 4 : coopération internationale dans la lutte contre la maladie
PAYS	 Classe 3	Gr1 : Ministre de la santé (R. Bachelot). Débat parlementaire. Commande et coût des doses de vaccin. Gr2 : Structure de surveillance et de déclaration. François Autain, controverse à propos de la gestion de la crise et dénonciation.	 Classe 3	Gr1 : aspects financiers (actions, capitaux) Gr 2 : Entreprises de fabrication du vaccin (point sur sinovac et Chine).
REGION	 Classe 4	Mise en place de la vaccination Gr1 : Infrastructures administratives, lieux de vaccination, les acteurs de la vaccination (qui sont-ils ?). Que font-ils ?). GR2 : Centres de vaccination (fermeture ouverture des centres, horaires...) Gr3 : services associés (site internet, docteurs, caisse de remboursement de rémunération...).	 Classe 4	Gr1 : Symptômes de la maladie Gr2 : vaccination, population à vacciner, Débat sur la vaccination en général (cf. rougeole et faiblesse de la vaccination). Gr3 : aspects administratifs et d'organisation de la vaccination (département d'Etats fédéraux, centres, cliniques et hôpitaux).
LOCAL	 Classe 5	Gr1 : micro information, exemple : (hôpital de verdun) Gr2 : Actions, mesure et inquiétude face à l'épidémie (fermeture des écoles, absentéisme, classes fermées ;...)	 Classe 5	Niveau individuel, précautions et gestion collective par employees et staff)

2- Micro / macro



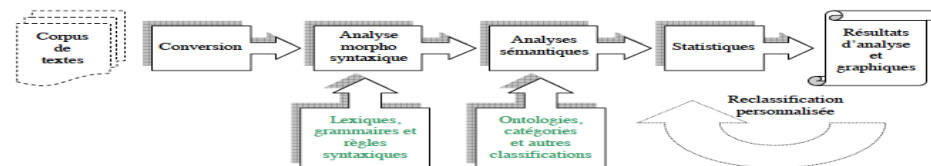


Tropes: Etude des éléments centraux du discours (fréquence d'apparition) et la manière dont ils sont mis en scène à travers des catégories discursives.
Relation du sujet avec son environnement et sa relation au discours.

Travaux de R Ghiglione

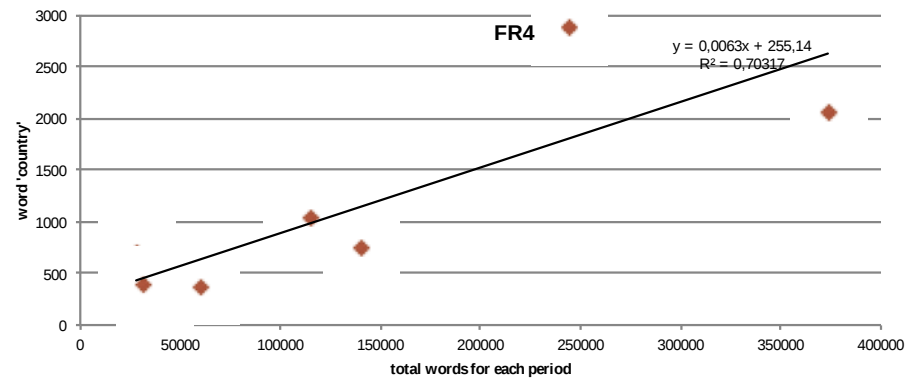
- Rôle du discours dans l'exercice d'une action : Existence de stratégies argumentatives mises en jeu par le sujet en fonction de l'attitude de l'interlocuteur en vue de l'influencer.
- Notion d'enjeu (rôle social des interlocuteurs) et notion de négociation (contrat qui peut être implicite et modifié)

Utilisation d'un dictionnaire (plutôt ontologies qui peuvent être modifiées ou créées).

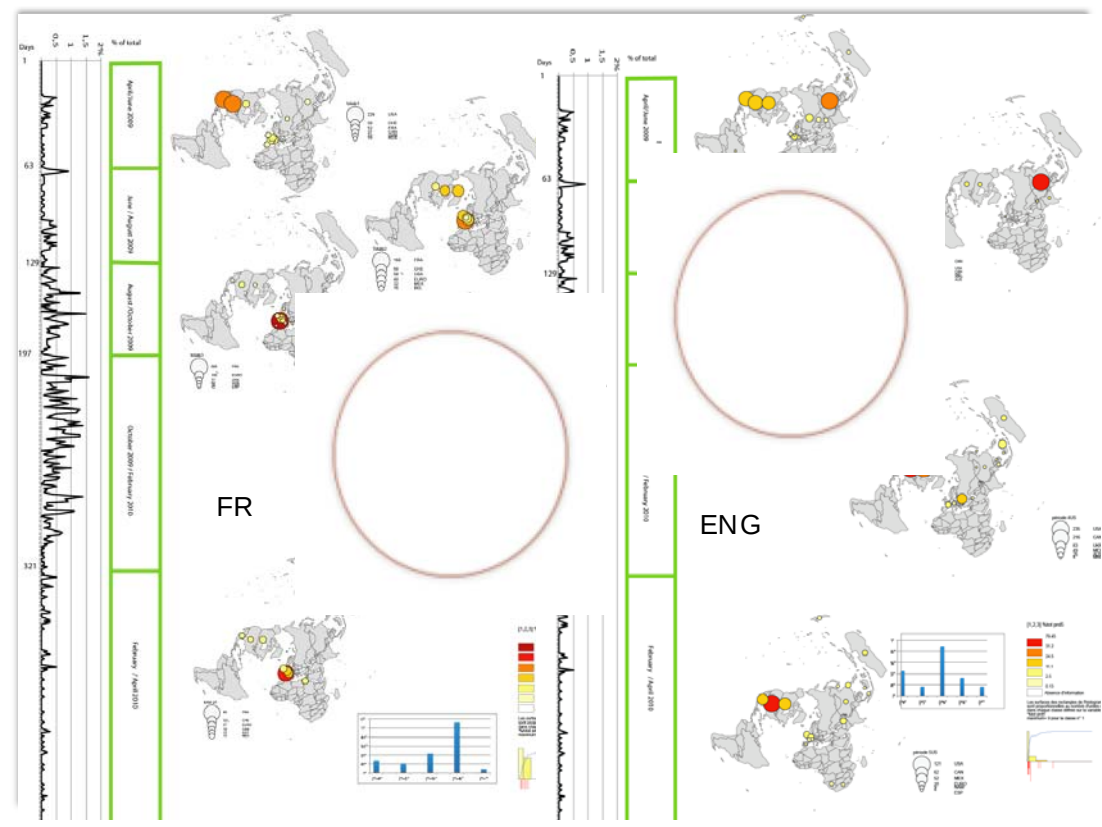


Molette P., 2009

PERIODE	PERIODE	PERIODE	PERIODE	PERIODE
Style pluritextuel argumentatif	Style pluritextuel argumentatif	Style pluritextuel argumentatif	Style pluritextuel argumentatif	Style pluritextuel argumentatif
Prise en charge par le narrateur. Des délimiteurs ont été utilisés pour filtrer le texte.	Prise en charge par le narrateur. Des délimiteurs ont été utilisés pour filtrer le texte.	Prise en charge par le narrateur. Des délimiteurs ont été utilisés pour filtrer le texte.	Mise en scène dynamique, action.	Prise en charge par le narrateur. Des délimiteurs ont été utilisés pour filtrer le texte.
161 Propositions remarquables	293 Propositions remarquables	632 Propositions remarquables	1406 Propositions remarquables	216 Propositions remarquables
34 épisode(s) détecté(s)	52 épisode(s) détecté(s)	108 épisode(s) détecté(s)	150 épisode(s) détecté(s)	44 épisode(s) détecté(s)
*Verbes	*Verbes	*Verbes	*Verbes	*Verbes
Factif 1715	Factif 1715	Factif 3216	Factif 7082	Factif 15614
20.3%	21.3%	20.1%	3.0%	1.3%
2672	1367	2672	PAS DE DÉCLARATI FS	9671
*Connecteurs	*Connecteurs	*Connecteurs	*Connecteurs	*Connecteurs
But 15	Condition 133	Condition 133	Cause 297	Condition 787
Addition 591	Cause 166	But 166	But 91	But 135
Disjonction 70	But 70	Disjonction 34	Disjonction 333	Disjonction 660
Opposition 150	Disjonction 150	Opposition 148	Opposition 651	Opposition 1460
Pas de cause	Opposition 318	Pas de cause	Pas de condition	
*Modalisations	*Modalisations	*Modalisations	*Modalisations	*Modalisations
Temps 307	Temps 307	Temps 651	Temps 1276	Temps 3470
Intensité 595	Manière 690	Manière 690		Manière 233
				Intensité 793
*Adjectifs	*Adjectifs	*Adjectifs	*Adjectifs	*Adjectifs
Objectif 1031	Numérique 1459	Numérique 1459	Numérique 3201	Numérique 7961
Numérique 810				
*Pronoms	*Pronoms	*Pronoms	*Pronoms	*Pronoms
Nous 83	Nous 178	Nous 178	Nous 306	Nous 406
Ils 46	Ils 97	Ils 97	Ils 212	Ils 590
On 46	On 147	On 147	On 343	On 560
			On 900	
N. Iepastourel, CRPCC				



Total des mots et total des pays cités, en fonction de la période



CONCLUSION

- Articulation entre les deux analyses
- Articulation d'un point de vue théorique et des outils.
- Comparaison : langue ou dynamique.

2- International Medical Geography Symposium, University of Michigan, Lansing, Juillet 2013.

THE 2009-2010 H1N1 VACCINATION CAMPAIGN THROUGH THE LENS OF MEDIA INFORMATION : A METHODOLOGICAL APPROACH

'PRES' TEAM: EMMANUEL ELIOT (IDEES), PHILIPPE JEANNE (IDEES), MARION AMALRIC (CITERES),
CLÉLIA GASQUET (EHESP, ESO), LAURENCE JOSELIN (INSHEA), NADIA LEPASTOUREL (CRPCC)

15TH INTERNATIONAL MEDICAL
GEOGRAPHY SYMPOSIUM

MICHIGAN STATE UNIVERSITY



FOCUS

H1N1 PANDEMIC AND VACCINATION CAMPAIGN (April 2009 / August 2010) THROUGH THE LENSE OF MEDIA INFORMATION

- Global-local interactions

Global circulation of information and their local variations.

- Comparison between two corpus (English and French)

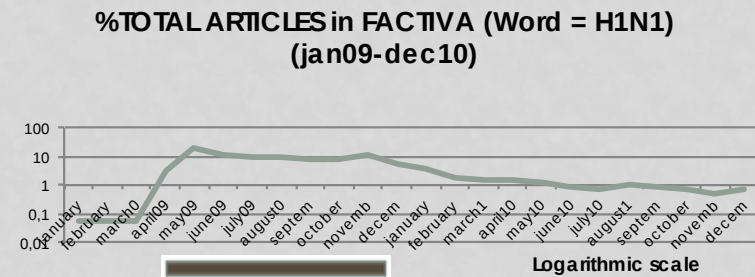
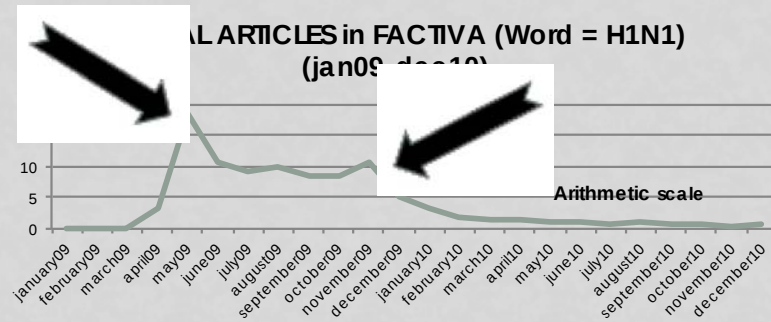
DATA COLLECTION

SOURCE

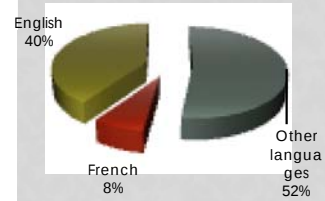
FACTIVA®

- An intelligence tool with a vast array of global news.
- Over 20 000 sources, 22 languages.
- Advantages / disadvantages

Word = H1N1
Total = 425 773 articles
(2009-2010)



Word =H1N1



Other languages	222 023
English	171 294
French	32 456
TOTAL	425 773 ARTICLES

QUERY

- ENG :
'H1N1 AND vaccination'
'H1N1 AND Immunization'

- FR :
'H1N1 AND vaccination'

PERIOD:

- 01/04/2009- 10/08/2010
(Beginning and end of the epidemic (WHO)).

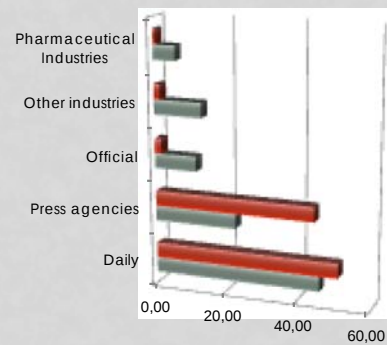
FILTER: 'epidemic'

DATA COLLECTED

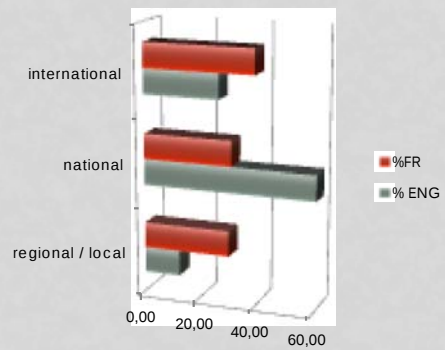
TOTAL : 1481 articles

- FR : 1010 ARTICLES
(newspapers)
- ENG : 471 ARTICLES
(over 50% of similar articles)

THE DATA



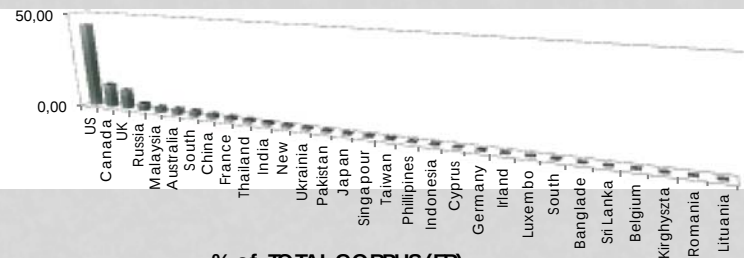
Types



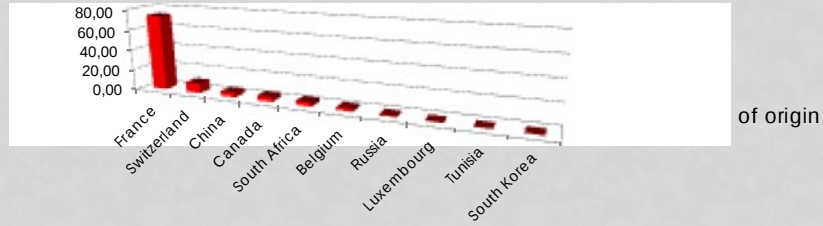
Coverage

THE DATA

% of TOTAL CORPUS (ENG)

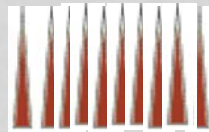
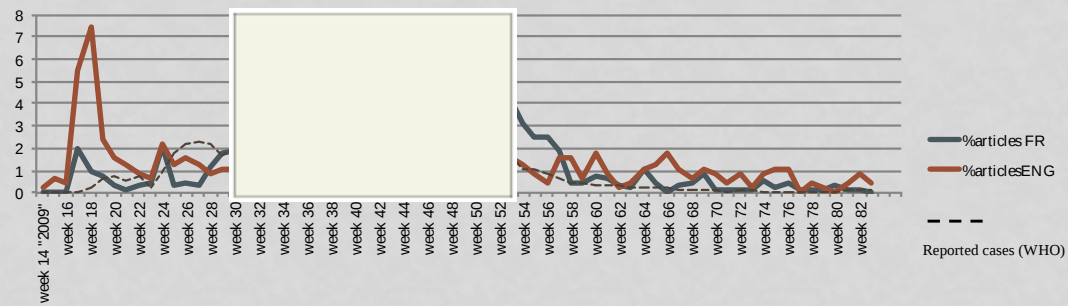


% of TOTAL CORPUS (FR)



of origin

How explaining the dynamic?



WHO alerts

Arithmetic scale

A MIXED METHOD APPROACH

Textual Data Analysis

Macro
Global process



Micro
Variations

ALCESTE

It generates a *classification of text units according to the **pattern of co-occurrences of word tokens** within these units*. 'Lexical words' are produced by a complex multi criteria analysis combining a descending hierarchical classification (DHC) and a Factorial Correspondance Analysis (FCA).

Text

DHC+FCA

'Lexical worlds'



TROPES

It generates a *semantic analysis of the text on the basis of **equivalent classes grouping together synonyms or closely-related terms***. Analysis provides semantic networks.

Text

'Dictionnary' (ontology)
(classes of words)

Semantic
networks

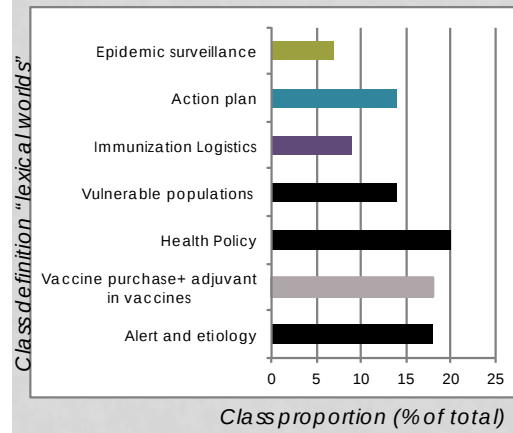
<http://www.demoscience.org/resources/category/77> (MIT)

<http://www.semantic-knowledge.com/>

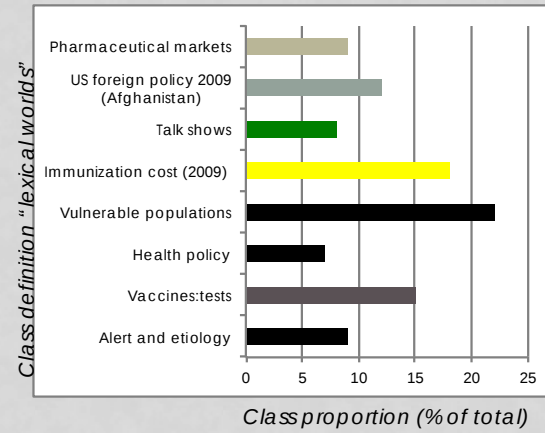
Classification (Alceste)

"Lexical worlds"

FR



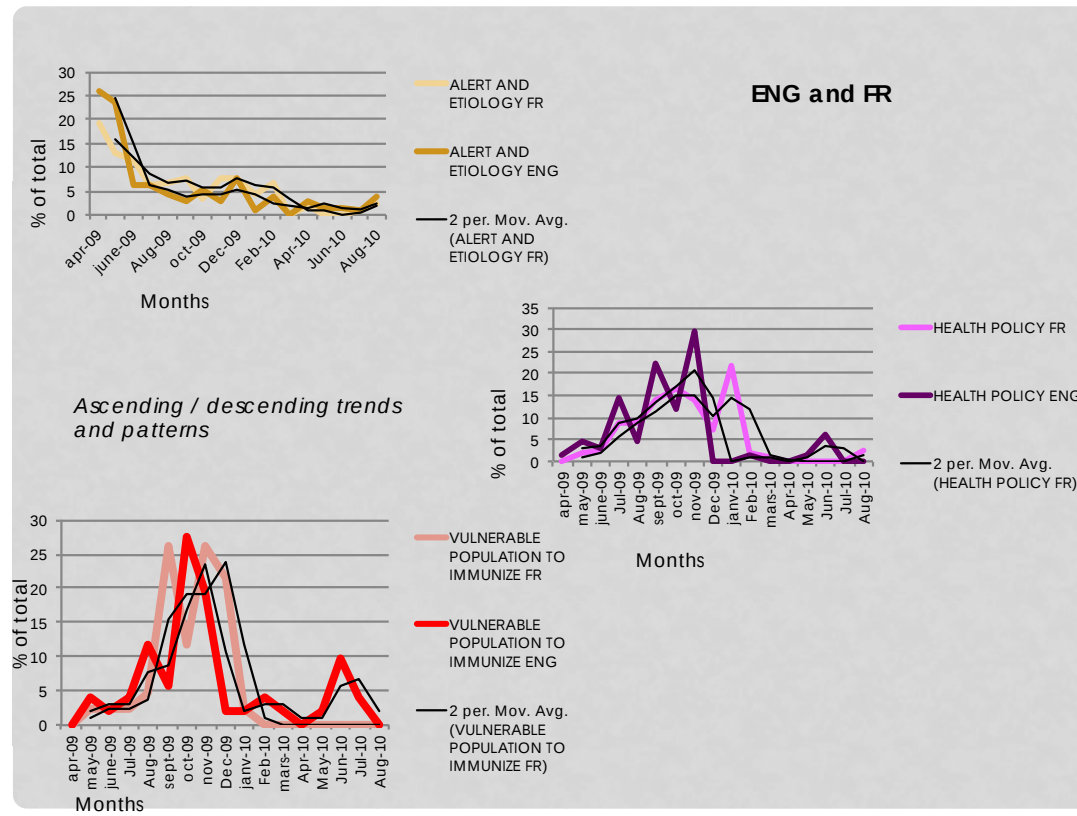
ENG

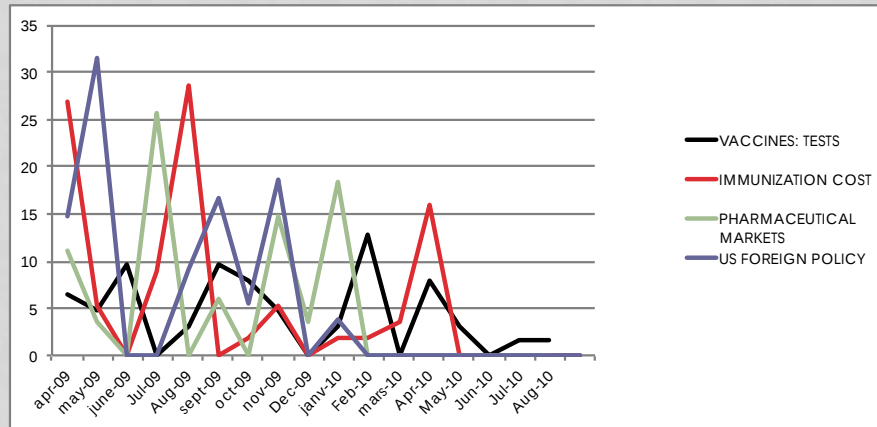


In black similar "lexical worlds", in color different "lexical worlds"

PROPORTION OF ARTICLES BY LEXICAL WORLDS AND BY MONTH

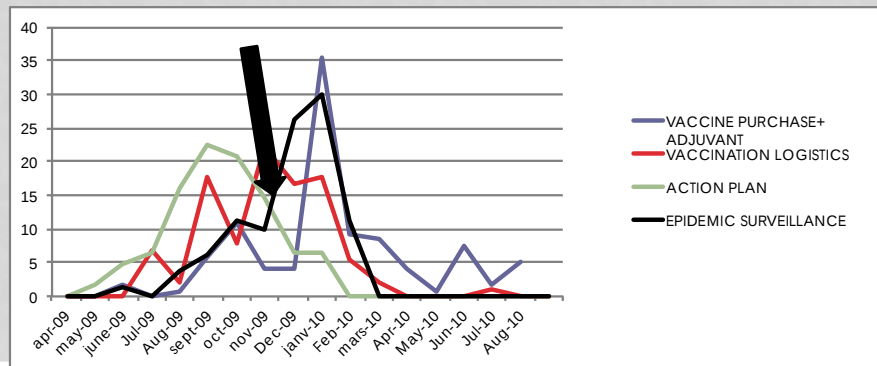
FRENCH										ENGLISH									
ALERT AND ETIOLOGY	VACCINE PURCHASE	ADJUVANT VACCINES	HEALTH POLICY	VULNERABLE POPULATIONS	IMMUNIZATION	LOGISTICS	ACTION PLAN	EPIDEMIC SURVEILLANCE		ALERT AND ETIOLOGY	VACCINES TESTS	HEALTH POLICY	VULNERABLE POPULATIONS	IMMUNIZATION	COST	TALK SHOWS	FOREIGN POLICY	PHARMACEUTICAL MARKETS	
avr-09		0	0	0	0	0	0	0			6,4	1,5	0	26,8	2,6	14,8	13,2		
mai-09	19,9	0	1,7	2,4	0	1,6	1,2				6,4	4,4	3,9	5,4	13,9	31,5	4,4		
juin-09	11,3	1,7	2,6	2,4	0	4,8	0			6,1	12,8	2,9	2,0	0	0,9	0	0		
juil-09	6,1	0	8,7	2,4	6,7	6,5	3,7			6,1	0	14,7	3,9	8,9	5,2	0,0	30,9		
août-09	7,0	0,8	8,7	4,8	2,2	16,1	6,2			4,5	4,3	4,4	11,8	28,6	10,4	9,3	0		
sept-09	7,8	5,9	13,9	26,2	17,8	22,6	11,3			3,0	12,8	22,1	5,9	0	16,5	16,7	7,4		
oct-09	3,5	10,9	16,5	11,9	7,8	21,0	10			5,3	10,6	11,8	27,5	1,8	15,7	5,6	0		
nov-09	7,8	4,2	13,9	26,2	22,2	14,5	26,3			3,0	6,4	29,4	19,6	5,4	26,1	18,5	17,6		
déc-09	7,8	4,2	7,0	21,4	16,7	6,5	30			7,6	0,0	0	2,0	0	0	0	4,4		
janv-10	4,3	35,3	21,7	2,4	17,8	6,5	11,3			0,8	4,3	0	2,0	1,8	7,0	3,7	22,1		
févr-10	7,0	9,2	1,7	0	5,6	0	0			3,8	17,0	1,5	3,9	1,8	1,7	0	0		
mars-10	0	8,4	0,9	0	2,2	0	0			0	0,0	0	2,0	3,6	0	0	0		
avr-10	1,7	4,2	0	0	0	0	0			3,0	10,6	0	0	16,1	0	0	0		
mai-10	0	0,8	0	0	0	0	0			1,5	4,3	1,5	2,0	0	0	0	0		
juin-10	0	7,6	0	0	0	0	0			1,5	0,0	5,9	9,8	0	0	0	0		
juil-10	0,9	1,7	0	0	1,1	0	0			0,8	2,1	0	3,9	0	0	0	0		
août-10	2,6	5,0	2,6	0	0	0	0			3,8	2,1	0	0	0	0	0	0		





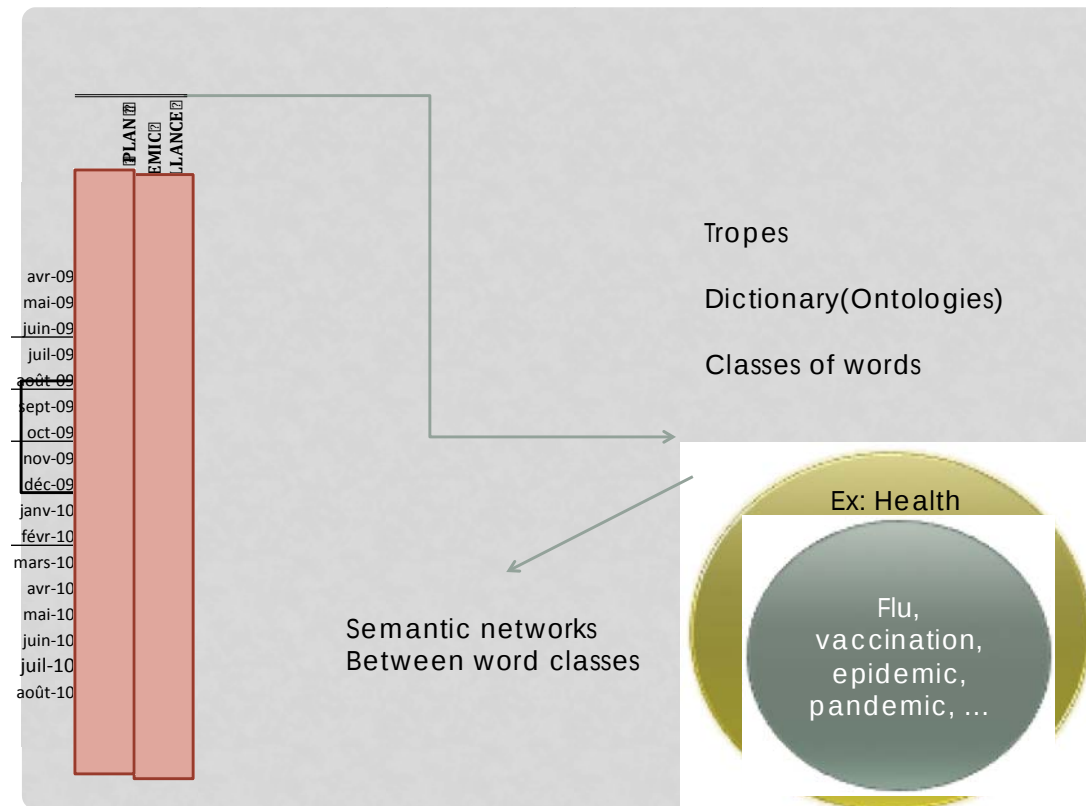
ENG

Wave pattern
(cycles)



FR

Wave pattern
(relays)



CLASSIFICATION (TROPES)

ACTION PLAN

Classes of words	Frequency
Health	198
Times	52
Policy	49
Virus	46
Education	38
Professional groups	35
Quantity	34
Law	28
Organization	27
Place	26
Communication	24
France	20
Nation	20
Security	20
City	20
Media	19

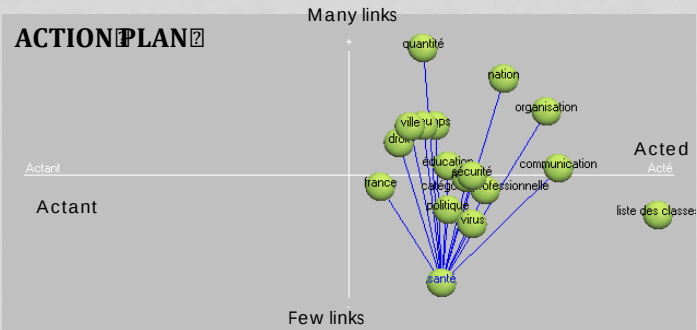
EPIDEMIC SURVEILLANCE

Classes of words	Frequency
Health	338
Times	198
Children	87
Security	65
People	64
Women	57
Virus	42
Death	27
Professional Groups	17
France	17
Quantity	17

- Less categories
- Different categories

SEMANTIC NETWORKS FALL 2009

ACTION PLAN



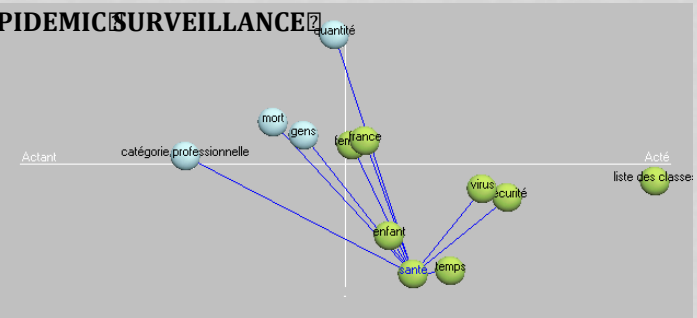
Word class : health

Change:

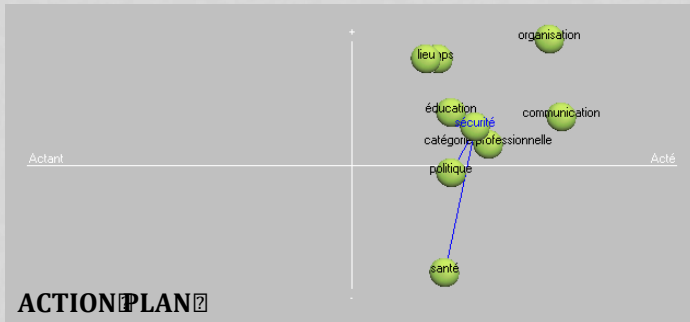
Description (health system, organisation of the vaccination plan)

Death, people, children, doctors as agents of action. Statistics.

EPIDEMIC SURVEILLANCE



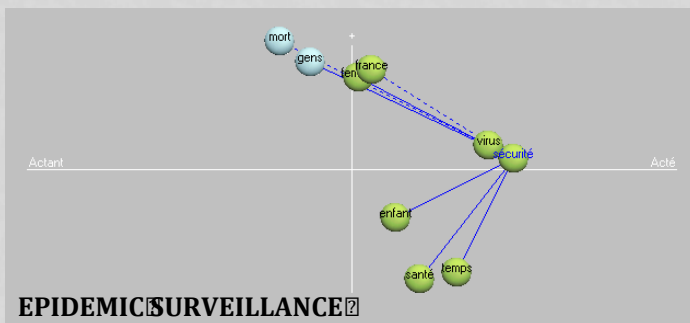
Change : levels and values



Word class : security

Collective level:

Protection against the epidemic, Role of State in **protecting** citizen



Individual level:

Risk factors associated with the virus, Risk of been infected.

Vulnerable populations (pregnant women, children...).

CONCLUSION

- Similar global patterns (themes and trends)
 - Local variations (themes and trends)

Future studies

- Focusing on actors
- Focussing on spatial agencements
- Comparing results of the mixed methods.

3- Appel à communication des Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles 2014 (texte soumis pour évaluation en octobre 2013 et accepté en janvier 2014).

Dynamiques temporelles de la pandémie de grippe A/H1N1 dans la presse écrite francophone

Laurence Joselin¹, Emmanuel Eliot², Philippe Jeanne³, Nadia Lepastourel⁴, Clélia Gasquet⁵, Marion Amalric⁶

¹EA GRHAPES - INSHEA – laurence.joselin@inshea.fr

²UMR IDEES – emmanuel.eliot@univ-rouen.fr

³UMR IDEES – philippe.jeanne@univ-rouen.fr

⁴CRPCC– nadia.lepastourel@univ-rennes2.fr

⁵UMR ESO- EHESP – clélia.gasquet@ehesp.fr

⁶UMR CITERE – marion.amalric@univ-tours.fr

Abstract

On the basis of a French language-based corpus generated from the press aggregator Factiva we produce two automated speech analysis (Alceste, Tropes) in order to analyze the press discourse on the H1N1 flu pandemic and its vaccination campaign in France (2009-2010).

In this paper, we aim at understanding the temporality of the discourse of the press. Focusing on it give a possibility to better understand the temporal coherence of the multiple spaces of debate of the H1N1 flu crisis. This analysis requires a better understanding of the global and the micro descriptions of the discourse.

Résumé

A partir d'un corpus en langue française généré via l'agrégateur de presse Factiva, nous développons deux types d'analyse textuelle à l'aide des logiciels Alceste et Tropes.

L'objectif de cette communication est d'étudier la dynamique temporelle du discours de la presse sur la pandémie de grippe A/H1N1 et la campagne de vaccination associée (2009-2010). Interroger la temporalité du discours nous donne la possibilité de mieux appréhender la cohérence temporelle des espaces de débat associé à la crise de la grippe A/H1N1. Cette perspective nécessite de mieux appréhender les dimensions globales et locales de la description du discours.

Mots-clés : grippe A/H1N1 ; presse ; Alceste ; Tropes ; analyse statistique textuelle ; temporalité.

1. Introduction

Les questionnements associés à la « santé globale » sont devenus en vogue à partir des années 1990. La distinction entre santé publique nationale et internationale tend en effet à s'effacer au fur et à mesure que le discours sur les risques, menaces et dangers, qu'ils soient de nature environnementale, écologique ou sanitaire, deviennent plus prégnants dans les sociétés, mais aussi en raison d'une plus forte globalisation des systèmes de soins. Le terme recouvre deux orientations : d'une part, l'étude de la dynamique des maladies infectieuses et d'autre part, l'analyse des acteurs internationaux (OMS, FMI) ou privés, en relation avec leurs rôles croissants dans la mise en place des politiques de santé des pays ou des régions du monde. Les travaux portant sur l'étude des maladies émergentes ou reviviscentes, l'étude comparée des politiques publiques et du rôle des acteurs publics et privés dans la protection des populations constituent trois entrées plus particulièrement travaillées (Brown et Moon, 2012).

Ces questionnements sur les acteurs, les politiques et les épidémies, peuvent être intégrés en les appréhendant à travers la manière dont ils contribuent à construire des « problèmes de santé ». Dans l'analyse sociopolitique des risques, C. Gilbert et E. Henry (2009) insistent sur l'opposition entre les travaux orientés acteurs (études des populations et des effets sur leur santé) et celles des institutions publiques (façon dont elles intègrent les demandes venant de la société civile). Pour les auteurs, ces deux types d'analyse peuvent présenter une série de biais. En effet, en centrant uniquement l'analyse sur le discours, un poids très important est donné aux représentations au détriment des analyses centrées sur l'action. A contrario, en orientation l'analyse sur les moments forts ou les lieux du débat, l'accent n'est pas suffisamment mis sur le contexte qui a pu « contenir » ou « instituer » ces événements. Interroger le jeu de pouvoir entre les acteurs en comprenant que les politiques sont indissociables de leurs représentations mais aussi des relations et des rapports de force permet de mettre l'accent sur les relations entre acteurs et sur la manière dont un fait de santé a été construit et est devenu un « problème ». Sa définition et son analyse renvoient donc à l'étude des enchaînements qui se développent selon les acteurs. « *Chacun entretient en effet des relations spécifiques avec ce qui apparaît comme le problème et des relations plus ou moins directes avec les sphères de la décision publique et les espaces de débats* » (Gilbert et Henry, 2009, p. 22).

Analyser les modalités d'interaction entre l'action publique et ces espaces de débats nécessite de mieux comprendre les temporalités qui sont associées. Elles peuvent se cristalliser autour d'événements et de controverses comme celles associées à l'épidémie de grippe A/H1N1 de 2009/2010.

L'information médiatique paraît particulièrement importante dans ces controverses. En tant qu'interface (réception de l'information des grands organismes sanitaires internationaux et émetteurs des débats de la société), elle véhicule des représentations et des valeurs qui contribuent à teinter les comportements sociaux et mesures politiques. Dans le cas de la grippe A/H1N1, l'information médiatique a joué

un rôle important dans le développement de trois controverses : l'efficacité des antiviraux, les effets des campagnes de vaccination conduites, et les conflits d'intérêts entre gouvernements et entreprises pharmaceutiques.

Dans cette communication, il ne s'agit pas de revenir sur ces différentes controverses mais de mettre l'accent sur la dynamique temporelle de l'information médiatique, en particulier à travers la presse écrite. Cette analyse se fonde sur une analyse de contenu d'articles de presse issue d'un corpus francophone recueilli par un capteur lourd (Factiva) sur la période avril 2009/août 2010. Ces dates correspondent à l'annonce et à la fin de la pandémie par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Une première partie présente le corpus sélectionné et les modes de traitement par les logiciels d'analyse textuelle Alceste (Image, version professionnelle, 2013)²¹ et Tropes (V8.4, 2013)²². La deuxième partie analyse la temporalité du corpus total en prenant appui sur les mondes lexicaux identifiés par Alceste. La troisième partie met l'accent sur la temporalité du terme central des articles, et étudie la chronologie des appellations de la grippe H1N1, à partir des catégories sémantiques constituées par Tropes.

2. Présentation du corpus et enjeux méthodologiques

2.1 Construction du corpus

Entre avril 2009 et août 2010, un nouveau virus de la grippe de sous-type H1N1 s'est diffusé à travers le monde. Parce qu'il s'agissait un virus réassorti, sa diffusion a prit l'ampleur d'une crise sanitaire internationale avec des répercussions importantes dans de nombreux Etats.

Sur la période, 550 000 cas positifs ont été confirmés et 17 000 décès répertoriés en fonction des différentes informations transmises par les Etats auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé. Le Mexique, les Etats-Unis, le Canada et la Chine ont été les plus touchés. La campagne de vaccination conduite à l'automne 2009 dans un grand nombre de pays du monde a été considérée comme étant un échec. La raison principale est probablement avant tout liée aux difficultés de mise en œuvre des politiques sanitaires (Giles-Vernick et Craddock, 2010). En effet, certains Etats n'ont pas anticipé le scepticisme de leurs populations à l'égard de la capacité des vaccins à les protéger ; Certains n'ont pas proposé de cadres individuels et collectifs précis pour la vaccination ou pour la livraison des vaccins ;

²¹ <http://www.image-zafar.com>

²² Logiciel développé par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione (<http://www.tropes.fr/>)

Certains, plus pauvres, n'ont obtenu que tardivement les premiers vaccins des organismes internationaux. Par ailleurs, la communication sur les risques associés à l'épidémie a semblé décalée par rapport à la réalité de la transmission de l'épidémie. Le corpus a été réalisé sous l'agrégateur de presse Factiva. Entre janvier 2009 et décembre 2010, il enregistrait près de 426 000 articles avec le mot-clé « H1N1 ». Si le volume d'information est plus important entre le printemps 2009 et l'été 2010, deux pics majeurs sont cependant identifiables au sein de cette période. Le premier correspond à l'annonce de l'épidémie de H1N1 (mai/juin 2009). Le second est associé à la campagne de vaccination (octobre/novembre 2009). En raison du nombre considérable d'articles existants et afin de faciliter le traitement par l'analyse textuelle, les mots-clés « H1N1 ET vaccination » ont été utilisés. Un total de 1 010 articles en français a été ainsi sélectionné et dépouillé. Ce corpus est composé de 58 titres, issus de dix pays, qui se répartissent environ entre la moitié de presse nationale, un quart de presse régionale et un quart de presse internationale.

2.2. Difficultés associées à l'analyse des informations

L'étude des flux médiatiques pose cependant de nombreuses difficultés (Grasland et al., 2012 ; Severo et al., 2012). D'une part, les informations médiatiques se caractérisent par une forte variabilité dans le temps et dans l'espace. D'un point de vue chronologique, elles présentent des séries rarement stationnaires ce qui conduit généralement à interroger les pics et événements qui constituent des indices de leur fonctionnement. D'un point de vue spatial, l'analyse des informations médiatiques présentent aussi de grandes inégalités à l'échelle mondiale entre des ensembles régionaux produisant de grands volumes d'information et d'autres plus modestes. D'autre part, l'analyse des flux s'effectue généralement en fonction de points d'entrées (producteurs de journaux, agence de presse, émetteur numérique....) à partir desquels les informations sont capturées. A partir de ces sources, deux options méthodologiques sont généralement conduites et sont destinées à recomposer les flux. La première option considère qu'un article A traitant d'un événement B génère un flux de B vers A. Ce type d'analyse est particulièrement utile pour identifier le regroupement de flux au sein de l'espace mondial. Une seconde option vise non pas à étudier les relations entre pays émetteurs et pays cités mais de relever la fréquence de citations d'un pays dans un article. Dans cette perspective, on considère la capacité de l'émetteur à produire de l'information sur un événement. Cette approche est plus particulièrement développée pour étudier les pics et l'intensité des flux concernant un événement dans l'espace mondial. Ces deux approches présentent un intérêt non négligeable pour étudier les relations externes (et la façon dont elles forment des groupes) ou internes (en étudiant l'intensité d'une information).

La perspective proposée dans cette communication est de chercher une option « intermédiaire » en proposant d'explorer une double analyse pour prendre en compte le discours de la presse francophone sur la pandémie. Nous avons posé l'hypothèse que deux fonctions spécifiques de deux logiciels d'analyse textuelle nous permettaient de cerner, d'une part les mondes lexicaux avec le logiciel Alceste, et d'autre part les réseaux sémantiques avec le logiciel Tropes. Ceci permet de prendre en compte à la fois la temporalité globale du discours et celle de mots précis.

2.3. Méthodologie (Alceste, Tropes)

A partir de cette extraction, deux analyses issues des méthodes de la statistique textuelle ont été réalisées : 1) analyse des cooccurrences lexicales des énoncés avec le logiciel Alceste (Reinert, 1993) ; 2) identification des réseaux sémantiques de mots dans le temps avec le logiciel Tropes (Ghiglione et al., 1998 ; Marchand, 1998).

2.3.1. Alceste

En suivant Max Reinert, nous pouvons dire que « *le logiciel Alceste met l'accent sur les ressemblances et les dissemblances du vocabulaire et rend compte de sa distribution dans les propositions du texte étudié* ». Après avoir procédé à une segmentation du corpus, le logiciel repère les phénomènes de cooccurrence et procède à une mise en évidence de ce qui est lexicalement commun à travers une classification descendante hiérarchique. Les mécanismes statistiques s'appuient sur le repérage de « formes » graphiques, objets statistiques, indépendants du sens. A partir d'une analyse factorielle des correspondances, les contextes similaires, issus de la classification descendante hiérarchique, sont positionnés sur un plan à deux dimensions permettant de visualiser d'une part ce qui est commun mais également une mise en évidence des différences.

La construction des champs lexicaux de contexte similaire, appelés « classes », s'opère à partir des termes du lexique cooccurrents, dont la force de représentativité s'exprime par le calcul statistique du χ^2 . Plus celui-ci sera élevé, plus le mot aura contribué à la construction de la classe. Ainsi constituées, elles rendent compte de l'organisation formelle du texte. Bien que reflet de l'organisation formalisée du corpus ces univers lexicaux offrent une palette d'interprétations sémantiques riche de ce que représente l'objet d'une part, mais également riche de l'interprétation qu'en fera l'analyste et qui sera fonction de sa propre identité et de son propre intérêt, d'autre part. De ce fait, le vocabulaire d'un énoncé devient une trace, une référence, une activité relevant d'une intention de sens du sujet énonciateur.

Ainsi, à travers l'interaction de l'individu et du discours, se dessinent des représentations sociales qui expriment le rapport que les uns et les autres entretiennent avec le monde. La codification du monde fournit, alors, un cadre et des fonctions symboliques qui s'inscrivent dans le langage et l'usage qui en est fait.

2.3.2. Alceste

Tropes (Ghiglione et al., 1998) est un logiciel de traitement de données textuelles s'appuyant sur une segmentation propositionnelle à partir de laquelle il constitue le lexique du corpus et construit son analyse morphosyntaxique et le réseau sémantique. Traditionnellement, l'analyse textuelle d'un discours s'opère à un triple niveau : le mot, la proposition et la phrase. Après avoir segmenté le corpus, Tropes repère les différents termes du lexique et constitue des univers de références construits à partir d'une classification qui sera fonction de la relation hiérarchique qu'entretient le mot avec un autre dans lequel le sens sera englobé (hyponymie, hyperonymie). Le mot est ensuite catégorisé en fonction de sa nature (nom, verbe, adjectif, adverbe etc.), et de sa fonction syntaxique dans la proposition, à savoir les relations qu'il entretient avec les autres mots (sujet, complément etc.). Ainsi chaque élément de la proposition entre en relation avec les autres mots de la proposition dans des relations structurées. Chaque proposition est en relation avec d'autres propositions constituant des phrases simples ou complexes elles-mêmes en relation interphrastique.

Le texte analysé apparaît alors comme le réceptacle contenant des informations liées à des concepts, des événements, des sensations etc., formant un immense réseau en interrelation. Tropes construit ces réseaux sémantiques, présentés sous forme de graphes, autour d'un noyau référent connectant les éléments langagiers « actés » (qui font l'action) à ceux qui sont « actants » (qui subissent l'activité de l'acteur) et partageant un sens commun.

3. Dynamiques temporelles du corpus : analyses effectuées

3.1 Etude des mondes lexicaux

L'analyse effectuée sous Alceste prend en compte l'ensemble du corpus. Celle-ci permet d'identifier sept classes distinctes expliquant 77% des unités textuelles du corpus.

La classe 1 se caractérise par « l'alerte et l'étiologie de la maladie ». On y voit l'émergence d'un nouveau virus (*virus, porcin, apparition...*) avec les interrogations liées à la spatialisation de l'origine du virus, à propos de l'origine mais également de la propagation du virus (*Mexique, Etats-Unis, pays, monde*). Cette classe se caractérise par un lexique de menace et de peur, avec notamment la présence des mots *muer, propager, malade, mort*.

La classe 2 des « acteurs et politique de santé » est construite autour de la controverse qui a marqué la fin de la pandémie, l'analyse de la gestion de la crise et la *commission d'enquête* qui en a découlé. On retrouve ainsi dans cette classe les acteurs concernés, *expert, député,*

parlementaire, assemblée, ainsi que leurs actions : *gestion, audit et expertise* autour de la dénonciation des conflits d'intérêt entre politiques publiques et industrie pharmaceutique.

La production et la mise sur le marché des « vaccins » (*commande, marché, produit...*) et des acteurs de l'industrie pharmaceutique (*Sanofi, Novartis, Pasteur, GlaxoSmithKline, Baxter*) composent la classe 3. Le vocabulaire de cette classe reflète la préoccupation de l'innocuité des vaccins avec la polémique concernant les *adjuvants*.

La « logistique de la vaccination », distribuée dans la classe 4, s'articule autour de deux thèmes. D'une part les lieux ouverts pour accueillir la population qui souhaite se faire vacciner : *l'hôpital*, comme le *centre*, ou la *salle* départementale sont ainsi nommés. D'autre part le personnel mis à disposition pour procéder aux injections, *médecin, infirmier(e), équipe, personnel* hospitalier. La *préfecture*, chargée de veiller à la mobilisation des équipements et des personnels, apparaît dans cette classe.

La classe 5 est construite autour du « plan d'action et sa mise en œuvre ». Elle reflète la plan d'action pour contrôler la contagion, tant collectif et spatialisé (aéroport, port, écoles) qu'individuel avec les mesures d'hygiène (masque, main, laver, désinfecter).

La classe 6 touche à la « veille épidémiologique », c'est-à-dire au relevé des cas et à la temporalité de la pandémie (mercredi, semaine, début). Autour de ces préoccupations, on comptabilise le *nombre de décès* et on s'organise avec le *réseau sentinelle* pour recenser les cas en France.

La « population à risque et à vacciner » est regroupée dans la classe 7 : *enfants, femmes enceintes, jeunes, personnes âgées, personnes porteuses de pathologies cardiaques et diabétiques*.

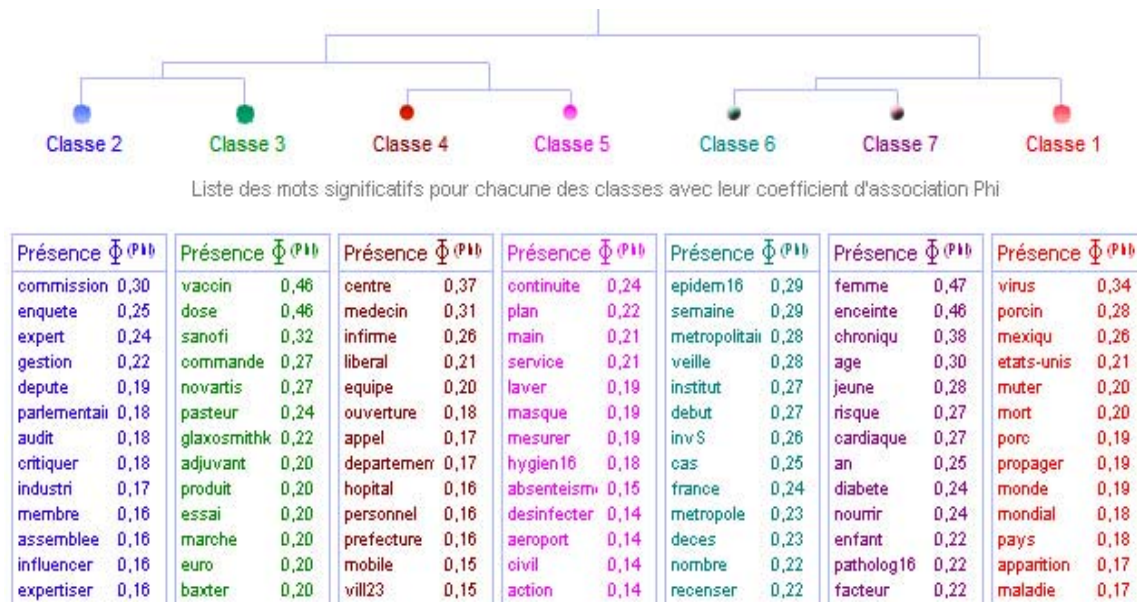


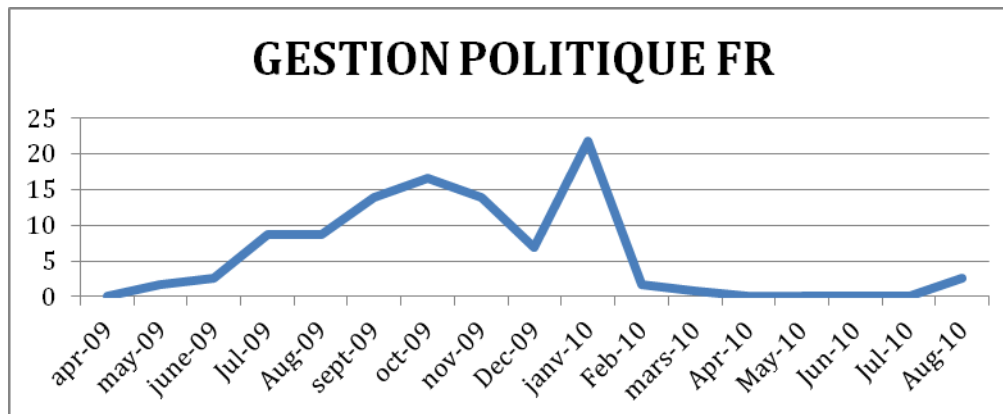
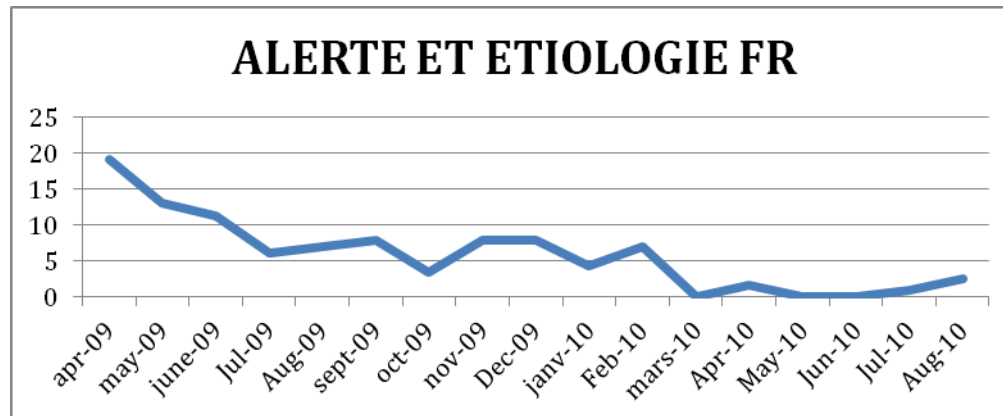
Figure 1: Éléments de définition des mondes lexicaux pour le corpus. Arbres de classes issus des traitements Alceste.

Cette représentation par classes peut être complétée par l'étude du nombre d'articles publiés par mois pour chacun des mondes lexicaux identifiés.

Les informations s'organisent en deux pics importants (mai/ juin 2009) et automne 2009. Ils correspondent d'ailleurs aux contributions les plus fortes dans la définition des classes Alceste. Si l'on prend, par exemple, le discours sur l'étiologie et sur l'alerte épidémique, le corpus montre un pic en avril/mai 2009 et une diminution du nombre d'articles sur ce thème au cours du reste de la période considérée (avril 2009/août 2010). Sans surprise, la classe 1 est concentrée sur la toute première phase de la pandémie. La classe 2 présente les conséquences de la vaccination et les problèmes qui ont été associés.

Si l'on met en regard ces deux classes avec les autres, trois remarques peuvent être effectuées. Premièrement, le monde lexical de l'alerte et de l'étiologie semble relativement autonome par rapport aux autres mondes lexicaux (période mai/juin 2009). L'information sur les causes devient moins importante au fur et à mesure que l'information sur la vaccination prend le relais. Deuxièmement, les

informations associées au monde lexical de la gestion politique de la vaccination semblent étroitement associées à la controverse sur la vaccination et en particulier sur l'adjuvant utilisé (début 2010). Troisièmement, entre ces deux périodes, l'essentiel de l'information porte sur la surveillance épidémiologique, l'identification des populations à vacciner et sur les modalités de la mise en place de la vaccination.



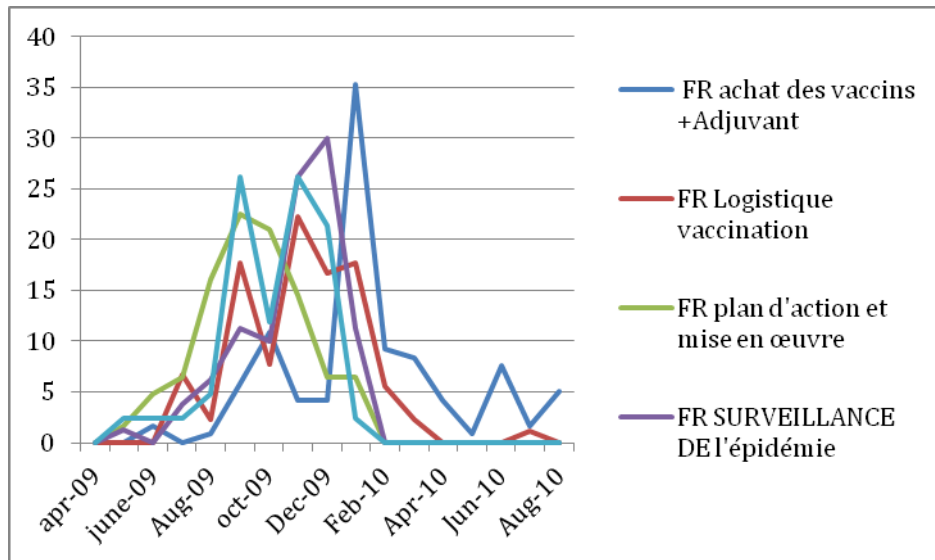


Figure 2: Volume d'articles par classes Alceste (en % du total de la classe) et par mois

Si l'analyse des grandes « structures » de l'information offre les possibilités de relever les moments clés de leurs dynamiques, cette démarche ne traite pas des représentations gravitant autour de l'objet « grippe A/H1N1 ». Elles peuvent en revanche être appréhendées en étudiant les éléments sémantiques du discours et en relevant les univers de mots associés par certains termes.

3.2. Chronologie des appellations de la grippe A/H1N1

Tour à tour qualifiée de nouvelle grippe espagnole, puis de grippe porcine, de grippe mexicaine ou nord-américaine, la nomination de la pandémie s'est stabilisée peu à peu sous le nom de grippe A/H1N1. Le traitement du corpus par Tropes permet d'accéder au nombre d'occurrence de ces appellations successives, ainsi qu'au réseau des termes associés.

Parmi l'ensemble du lexique (plus de 430 000 mots analysés), il est frappant de constater le peu d'occurrences des termes grippe espagnole (29 occurrences), grippe nord-américaine (1), grippe mexicaine (10), grippe porcine (220), en comparaison de l'utilisation du terme générique « grippe » ou grippe A, grippe H1N1, grippe A/H1N1 (1751 occurrences).

Les termes associés à la *grippe espagnole* se distinguent par un rappel historique d'une épidémie suffisamment proche, par un environnement de la démesure (les millions de *victimes*), par une violence manifeste de l'attaque, qui se traduisent par le pessimisme et la frayeur (*crainte, inquiétude, catastrophique, pessimisme...*). Aux côtés de la grippe espagnole, sont évoquées des épidémies anciennes, éradiquées dans de nombreux pays mais encore virulentes dans d'autres, et qui ravivent des peurs anciennes, avec notamment la présence de la *peste* et du *choléra* en termes associés. Il existe davantage de termes dysphoriques associés à la grippe espagnole que pour les autres types de grippes. L'inquiétude peut se concrétiser par la présence de termes rassemblés dans le champ sémantique de la mort violente (*homicide, armes*), mais également de la mort provoquée par un tiers (*tuer, victime, homicide*).

Ce qui caractérise la *grippe porcine* est la présence d'un champ sémantique plus varié entourant le virus (terminologie, diffusion, propagation, prévention) ainsi que des termes plus précis de localisation avec des noms de pays (*Mexique, Algérie, USA, Suisse, monde, pays...*). Les sentiments dysphoriques de peur et de menace dépeignent également la grippe porcine. Le terme de grippe porcine est également associé aux différentes facettes de la pandémie : le virus (*le virus, la souche, la pandémie, la pandémie de grippe,*) et son extension (*l'épidémie, la propagation, les cas, la vitesse* évoquent le nombre de cas de grippe qui commencent à être recensés par les articles de presse). On peut rappeler que le porc est traditionnellement considéré comme l'animal du « péché », de l'interdit dans plusieurs religions. Le porc est par ailleurs l'animal de la saleté, de la boue, de la fange, et globalement lié à des connotations négatives. Cette appellation est ainsi susceptible de provoquer un dégoût, un rejet de trop d'animalité. La modification assez rapide du nom de la grippe porcine dénote probablement une volonté d'éloigner ce qui pourrait être de l'ordre de l'animalité, de la souillure.

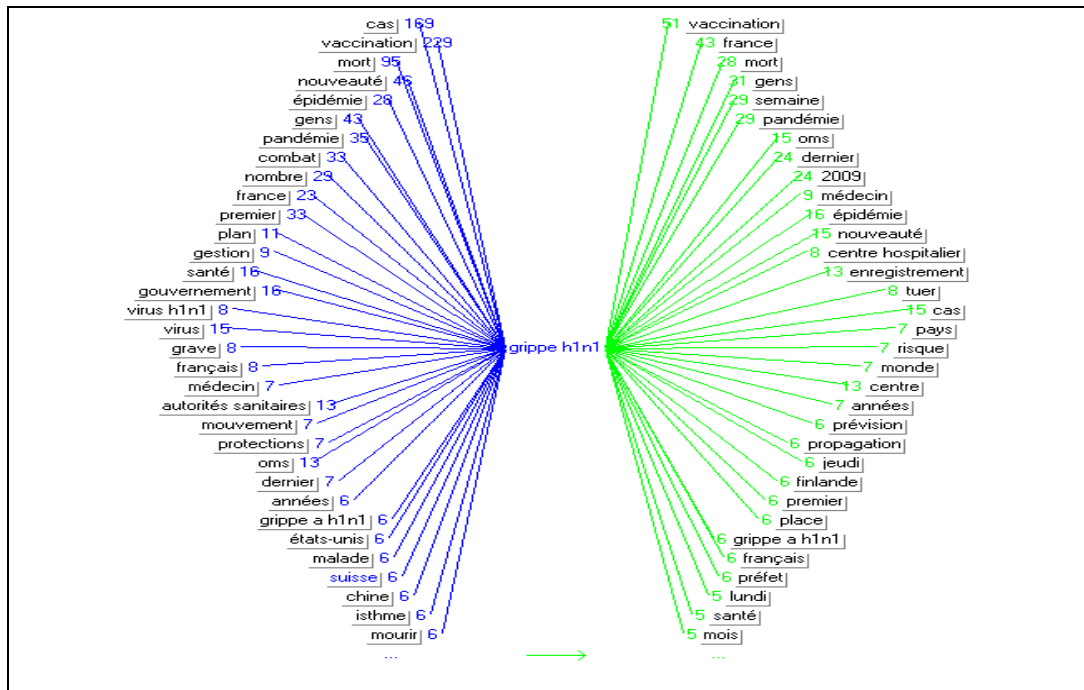


Figure 3 : Graphe des mots associés à la catégorie « H1N1 », issu du traitement par le logiciel Tropes.

La grippe espagnole et la grippe porcine, présentes en début de pandémie, cèdent ensuite la place à la terminologie *H1N1* et ses variantes. On assiste donc d'une part à une obédience de l'écriture journalistique en réponse aux plaintes du Mexique qui protestait contre l'utilisation du terme grippe mexicaine comme un terme discriminatoire pour le pays. D'autre part, on peut supposer que le rejet du terme de grippe porcine a eu pour objectif de repousser des représentations trop affectives, trop effrayantes. Le choix s'est donc arrêté sur des termes considérés comme plus « neutres », auquel les chiffres confèrent une consonance « scientifique », et qui seraient par là même plus désincarnés.

On remarque que ce choix consensuel a été largement suivi dans la presse, comme s'il s'agissait d'éviter au maximum de stigmatiser la pandémie. Comme la grippe porcine, des noms de pays sont associés à la grippe H1N1 : *France, Etats-Unis, Suisse, Chine, Finlande*.

Le registre des émotions dysphoriques n'est pas convoqué. Le thème de la mort est bien présent, mais la peur, l'inquiétude ou autres sentiments exprimant une quelconque alarme n'apparaissent pas parmi les mots associés.

Si le champ de la frayeur disparaît, il est remplacé par *le combat, le mouvement...* comme si le temps de la crainte était révolu pour faire place au temps de l'action. La *gravité* de la situation est compensée par la *protection*.

Avec la *grippe H1N1*, le champ sémantique de la peur disparaît au profit des termes associés de prise en charge, à la fois des autorités tutélaires, mais également prise en charge de la maladie par le vaccin qui pourra la juguler. Les termes associés se réfèrent à la fois aux acteurs : *autorités sanitaires, gouvernement, préfet...* qui mettent en place la politique de vaccination, mais également aux aspects pratiques et à la gestion du plan de prévention (*plan gestion, centre, centre hospitalier, doses...*). La *prévision*, par exemple, donne un sentiment de gestion possible de la crise.

Certes la *mort* et les victimes sont toujours présentes dans le discours, mais ils apparaissent moins centraux : on est dans la campagne de vaccination, dans le combat, dans la protection, avec la figure du sanitaire et de l'OMS qui domine en autorité tutélaire.

Ainsi, les graphes des mots associés font apparaître que l'évolution de la terminologie s'est accompagnée d'une modification des représentations. L'image de la grippe espagnole est construite autour de la peur (*peur, crainte, inquiétude*) de succomber (*tuer, armes, homicide, victime*) à une maladie mortelle (*peste, choléra*). La même maladie, nommée plus tard *grippe H1N1*, a totalement perdu ces éléments associés pour laisser place à la prévention (*vaccination*) et à la prise en charge du virus (autorités sanitaires, médicalisation, gestion de la vaccination) pour son éradication (*combat*).

4. Interprétation des résultats et apports des logiciels Alceste et Tropes

D'un point de vue « macro », l'analyse effectuée par le logiciel Alceste permet de donner une plus grande cohérence aux multiples espaces de débats qui ont été véhiculés par la presse écrite, principalement la controverse autour des dangers des effets secondaires des adjuvants, qui a grossi au milieu de l'épidémie avec un pic en décembre 2009/janvier 2010) ; ainsi que la polémique concernant la collusion entre politique sanitaire et industrie pharmaceutique qui a accompagné et prolongé la fin de crise.

Elle permet aussi de mieux comprendre comment le discours s'est organisé dans le temps en fonction de « noyaux » qui peuvent se structurer sur le mode du relais (un monde lexical remplaçant le précédent) ou s'agencer de manière conjointe pour produire la controverse. Ce fut le cas, par exemple, de l'association faite entre le débat sur les acteurs de la gestion politique et le coût de la vaccination et l'utilisation de tel ou tel adjuvant.

D'un point de vue « micro », l'analyse du lexique et des termes associés, issue du logiciel Tropes, montre que l'association de la grippe H1N1 avec d'anciennes épidémies trop effrayantes est évitée. En effet, parmi l'ensemble du corpus, il n'existe qu'un nombre réduit de références à des épidémies récentes ou plus anciennes : *choléra, fièvre jaune, paludisme, peste, poliomyélite, sida, sang contaminé, SRAS*,

tuberculose, vache folle, variole (de 3 à 30 occurrences sur l'ensemble du corpus pour ces mots). Alors que pour la France, tout au moins, le plan de prévention contre la grippe a été expliqué en référence et en réponse aux scandales du sang contaminé et de la canicule (13 occurrences), décrits comme un traumatisme pour une classe politique accusée de ne pas avoir pris la juste mesure de l'évènement pour y faire face de façon appropriée.

Les termes associés deviennent de plus en plus édulcorés au fil de la terminologie - grippe espagnole, grippe porcine, grippe H1N1 - et perdent en intensité de peur : rareté des épidémies ou autres maladies associées, refus d'assimiler la grippe H1N1 à l'animalité, usage univoque du terme « scientifique » H1N1 ou A dénué d'affect.

Selon Ungar (1998) et Washer (2004), le traitement d'une maladie dans les médias s'articule en deux temps : un premier temps de peur, puis un second temps de lutte contre cette peur, mécanisme de défense qui vise à éloigner l'image du risque et à contrôler l'anxiété. Ces deux moments du discours médiatique autour de la maladie se retrouve dans le corpus étudié. Plus précisément, l'analyse du lexique montre que la première phase de peur se confond avec les appellations de grippe espagnole et de grippe porcine, et la seconde phase de réassurance coïncide avec l'appellation H1N1.

La phase de réassurance s'appuie sur deux grands types d'arguments (Ungar, 1998 ; Washer, 2004). La première raison avancée est médicale : l'hygiène et les progrès de la médecine sont valorisés. Et en effet, une grande part des articles de presse traitant de la grippe A/H1N1 insiste sur les possibilités de la vaccination et sur l'innocuité du vaccin. Un second argument pour conjurer la peur est spatial. Il s'agit de mettre de la distance entre la menace et le lecteur : la contagion reste abstraite tant qu'elle est associée à des populations distantes géographiquement. On peut alors parler de grippe espagnole ou de grippe porcine (terme associé à des pays européens mais pas avec la France). En revanche, lorsque l'épidémie touche directement la France, elle est nommée différemment (A/H1N1 est associé à différents pays dont la France) et perd donc son caractère effrayant.

5. Conclusion

La gestion de la crise de la pandémie de grippe A/H1N1 a été quasi unanimement regardée comme un échec, et le coût des stocks de vaccins non utilisés comme une gabegie. La non compliance à la vaccination a été largement interprétée comme un signe ou la preuve de la perte de confiance de la population envers les politiques publiques et leurs messages sanitaires. Un autre argument explicatif repose sur le manque de confiance de la population envers les laboratoires pharmaceutiques et des vaccins fabriqués dans l'urgence sans le recul nécessaire au recueil des effets secondaires. Une autre raison est explicitée par un nombre de victimes relativement modeste au regard des personnes décédées suite à une grippe saisonnière. En complément de ces interprétations, les résultats issus d'une analyse de données textuelles permettent de mieux comprendre comment la temporalité thématique de la presse a pu jouer un rôle dans la (non)construction de la « menace sanitaire », en diffusant un discours sur des thématiques non liées à la peur (les classes issues du

logiciel Alceste montrent que le discours sur l'étiologie de la grippe A/H1N1 disparaît au fil de l'épidémie) et dans le registre de la réassurance (on constate via l'analyse des mots associés de Tropes que les articles de presse, qui utilisent la terminologie *H1N1* connotée plus positivement que les autres appellations, se placent dans une tonalité de réassurance dès le début de la pandémie). Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche exploratoire sur l'apport des outils d'analyse textuelle pour l'analyse d'un corpus de presse francophone de 2009/2010. L'étude de la grippe A/H1N1 permet d'illustrer la complémentarité de deux logiciels d'analyse textuelle, Alceste et Tropes, utilisés successivement pour éclairer à des niveaux différents une question relative à la dynamique temporelle de la pandémie. L'utilisation d'Alceste nous permet d'identifier « ce qui est dit » à partir de grandes masses lexicales repérées et regroupées par contextes similaires et permettant d'étiqueter, de catégoriser et temporaliser le discours relatif à l'épidémie. Cependant, il ne permet pas d'identifier la sphère discursive des mots du corpus. Ce degré de précision est obtenu par l'utilisation du logiciel Tropes, par l'analyse de la construction de réseaux sémantiques et permet de suivre plus finement les différents avatars terminologiques de cette maladie et la façon dont ils se sont structurés dans le temps.

Références

- Ghiglione R., Landré A., Bromberg M. et Molette P. (1998). *L'analyse automatique des contenus*. Dunod.
- Gilbert C. et Henry E. (dir, 2009). *Comment se construisent les problèmes de santé publique*. La Découverte/PACTE.
- Giles-Vernick T. et Craddock S. (2010). *Influenza and Public Health. Learning from Past Pandemics*. Earthscan.
- Grasland C., Giraud T. et Severo M. (2012). Un capteur géomédiatique d'événements internationaux. In Beckouche P., Grasland C., GuérinPace F. et Moisseron JY (dir). *Fonder les sciences du territoire*. Karthala.
- Landré A. et Friemel E. (1998). Opérateurs et enjeux discursifs. *Langage*, 132:108123.
- Marchand P. (1998). *L'analyse du discours assistée par ordinateur*. Armand Colin.
- Marchetti D. (2010). *Quand la santé devient médiatique. Les logiques de productions de l'information dans la presse*. Presses Universitaires de Grenoble.
- Reinert M. (1993). Les mondes lexicaux et leurs logiques à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars. *Langage et Société*, 66 : 539.
- Severo M., Giraud T. et Douay N. (2012). The Wukan's protests : just-in-time identification of international media event» <http://jitso.org/2012/12/02/> (consulté le 15 septembre 2013).
- Ungar S. (1998). Hot Crises and Media Reassurance: A Comparison of Emerging Diseases and Ebola Zaire. *The British Journal of Sociology*, 49 (1): 36-56
- Washer P. (2004). Representations of SARS in the British newspapers. *Social science & medicine*, 59 : 2561-2571.

